

ПРАВИТЕЛЬСТВО РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ  
ФЕДЕРАЛЬНОЕ ГОСУДАРСТВЕННОЕ БЮДЖЕТНОЕ  
ОБРАЗОВАТЕЛЬНОЕ УЧРЕЖДЕНИЕ ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ  
«САНКТ-ПЕТЕРБУРГСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ»

ВЫПУСКНАЯ КВАЛИФИКАЦИОННАЯ РАБОТА

на тему:

**Трудности перевода молодежного жаргона с французского языка на  
русский и способы их преодоления (на материале творчества Фаизы  
Ген)**

основная образовательная программа магистратуры по направлению  
подготовки 45.04.02 «Лингвистика»

Исполнитель:

Обучающийся 2 курса  
Образовательной программы  
«Инновационные технологии перевода»  
Профиль «Французский язык»

очной формы обучения  
Чернусская Виктория Валерьевна

Научный руководитель:  
к.ф.н., доц. Соловьева М.В.

Рецензент:  
к.ф.н., доц. Кулешова А.В.

Санкт-Петербург  
2018

GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE  
ÉTABLISSEMENT FÉDÉRAL BUDGÉTAIRE D'ÉTAT D'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
«UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SAINT-PÉTERSBOURG»

MÉMOIRE

**Les difficultés de la traduction de l'argot français vers le russe et les voies de  
les surmonter (étude basée sur les romans de Faïza Guène)**

programme éducatif de Master

spécialité : 45.04.02 «Linguistique»

Présenté par

Chernuskaia Viktoria Valerevna

Étudiante en 2<sup>e</sup> année

Programme éducatif

« Technologies innovantes en traduction »

Profil « Langue française »

Sous la direction de :

Madame Marie Solovieva

Maître de conférences à l'Université

d'État de Saint-Pétersbourg

Rapport est préparé par :

Madame Anna Koulechova

Saint-Pétersbourg

2018

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE 1. TRADUCTION : APERÇU GÉNÉRAL .....</b>	<b>10</b>
1.1 Variation lexicale.....	10
1.1.1 Niveaux de langue .....	10
1.1.2 Argot.....	10
1.2 Aperçu des opinions sur le phénomène de la traduction .....	18
1.2.1 Notions théoriques de base .....	22
1.2.2 Théories de la traductibilité .....	22
1.2.3 Procédés techniques et stratégies de traduction.....	24
1.2.4 Adéquation et équivalence.....	26
1.2.5 Autres interprétations de l'équivalence .....	28
1.2.6 Niveaux de la traduction.....	30
1.2.7 Transformations.....	31
<b>CHAPITRE 2. CLASSEMENT DES EXEMPLES DE TERMES</b>	
<b>ARGOTIQUES .....</b>	<b>33</b>
2.1 Les emprunts.....	34
2.1.1 Les emprunts aux vocabulaires spécialisés .....	34
2.1.2 Les emprunts à l'argot.....	35
2.1.2.1 Les termes de l'argot commun .....	35
2.1.2.2 Les termes argotiques empruntés .....	37
2.1.2.3 Les termes de l'argot spécialisé.....	39
2.1.3 Les emprunts aux langues étrangères .....	39
2.1.3.1 Les emprunts à la langue arabe et à des langues nord-africaines .....	41
A) Les emprunts visant à désigner les réalités .....	42
B) Les emprunts dus à l'émotion .....	43
C) Les emprunts renforçant le message .....	44
D) Les emprunts transmettant la couleur locale.....	45

2.1.3.2 Les emprunts à l'anglais .....	46
A) Les emprunts terminologiques .....	47
B) Les emprunts dus à la mode .....	48
2.4 Procédés de structuration du lexique .....	51
2.4.1 La composition .....	51
2.4.2 Les abréviations .....	52
2.4.2.1 La troncation.....	53
2.4.2.2 La siglaison.....	54
2.4.3 Dérivation .....	56
2.4.3.1 Dérivation morphologique.....	56
A) La dérivation affixale .....	56
B) La dérivation impropre.....	57
2.4.3.2 Dérivation sémantique.....	58
A) La métaphore.....	58
B) La métonymie.....	60
C) L'extension du sens.....	60
D) L'ennoblissement du sens .....	61
2.4.4 Verlan .....	61
2.4.4.1 Le nouveau verlan .....	62
2.4.4.2 Le verlan en usage.....	63
<b>CHAPITRE 3. ANALYSE DE PROCÉDÉS DE TRADUCTION .....</b>	<b>65</b>
3.1 Traduction des emprunts à l'argot .....	66
3.2 Traduction des emprunts aux langues étrangères .....	69
3.2.1 Traduction des emprunts à l'arabe et aux langues nord-africaines .....	71
3.2.2 Traduction des emprunts anglo-américains.....	73
3.3 Traduction des procédés de structuration du lexique .....	75
3.3.1 Traduction des abréviations.....	75
3.3.2 Traduction de la composition .....	75

3.3.3 Traduction des termes résultant de la dérivation sémantique.....	76
3.3.4 Traduction du verlan.....	76
<b>CONCLUSIONS .....</b>	<b>81</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>84</b>
Ouvrages cités.....	84
Dictionnaires.....	90
Ressources électroniques .....	90
Sources.....	91
<b>APPENDICE I.....</b>	<b>92</b>
<b>APPENDICE II.....</b>	<b>105</b>

## INTRODUCTION

L'une des sciences qui se développe constamment est la traductologie. Dans le contexte de la globalisation son but est de répondre aux besoins croissants de la communication internationale et d'échange culturel entre les peuples. La traduction représente un processus complexe lors duquel maintes difficultés émergent.

Le présent mémoire porte sur les particularités de la traduction littéraire et notamment sur les problèmes de traduction. Nous examinons différentes visions sur le phénomène de la traduction, ainsi que les procédés techniques utilisés lors de la traduction du français vers le russe sur l'exemple des livres d'une écrivaine contemporaine et de la traduction d'un de ses romans.

Parmi tous les niveaux de la langue, le niveau lexical est le plus sensible aux changements. La langue littéraire peut subir constamment des afflux de mots étrangers, l'influence des dialectes et des argots. Cependant, différentes tendances de l'évolution sont encore plus visibles à l'oral.

Au niveau de la langue parlée, on distingue des sociolectes et le jargon professionnel. L'étude des exemples de l'argot des jeunes fournis par les livres de Faïza Guène et de la traduction d'un de ses romans, aussi bien que l'examen des stratégies principales de la traduction vers le russe, constituent **l'objet** de notre étude.

L'argot des jeunes Français représente un domaine important des recherches linguistiques étant un trait d'union entre la langue littéraire et des phénomènes à l'écart de la norme.

Des recherches de nombreux experts dans le domaine de la traduction constituent le cadre conceptuel de référence de notre mémoire. Notre **objectif** est de répertorier les difficultés de traduction de l'argot des jeunes sur le matériel des exemples concrets tirés des romans dans le **but** de définir les facteurs influençant le choix des techniques et de trouver les outils aidant à relever les difficultés qui apparaissent lors de la traduction.

A l'égard de cet objectif, notre recherche se concentre donc sur l'étude des exemples de l'argot utilisés par les jeunes Français que nous distinguons selon le critère de l'âge. Selon la définition de E. Ouzdinskaya, l'argot des jeunes est une langue au

sein de la langue nationale, utilisée par les jeunes à l'âge de 14 à 25 ans dans la communication décontractée avec leurs pairs. L'argot des jeunes se caractérise par le vocabulaire et les particularités de ses acceptions. Les locuteurs font un groupe social, uni grâce à leur âge<sup>1</sup>.

Plus précisément, nous nous proposons de répondre aux **questions** suivantes:

- 1) Quelles sont les transformations que le traducteur effectue lors de son travail?
- 2) Quels sont les obstacles sur cette voie?
- 3) La traduction, est-elle toujours possible?

Nos analyses porteront sur les passages de quatre romans de l'écrivaine contemporaine Faïza Guène aussi bien que sur les passages correspondants de la traduction publiée d'un de ses romans. Les passages ont été choisis en fonction du caractère argotique et de l'appartenance au langage de locuteurs jeunes.

Nous avons analysé 285 exemples fournis par les romans de l'auteure susmentionnée. Nous les présentons dans la section Appendice II. Parmi tous ces exemples nous avons choisi ceux qui illustrent mieux les dernières tendances de l'argot des jeunes. Nous avons décrits ces exemples dans le chapitre 2, 3 et nous les avons traduits dans l'Appendice I.

Nous voulons noter qu'un certain nombre d'exemples analysés peut inclure des éléments déjà connus, ainsi que des éléments qui sont déjà entrés dans la langue commune, ce qu'on pourrait nous reprocher. Néanmoins, nous préférons les garder afin d'analyser leur traduction, aussi bien que proposer la nôtre si le besoin est.

Dans le contexte des analyses, un classement des exemples fournis par les livres de Faïza Guène nous aidera à mieux déceler les traits principaux de l'argot des jeunes et de découvrir les moyens de leur traduction.

Le choix de cadre théorique et la problématique de notre recherche nous amènent à des **objectifs particuliers** suivants:

- 1) Déterminer les traits d'une bonne traduction selon notre avis qui s'appuie sur l'expérience des linguistes spécialistes dans ce domaine.

---

<sup>1</sup> Уздинская Е. В. Семантическое своеобразие современного молодежного жаргона // Активные процессы в языке и речи. – Саратов, 2000. С. 28

- 2) Analyser la traduction publiée d'un roman afin de voir quels sont les moyens de la traduction de l'argot des jeunes.
- 3) Déceler les stratégies de la traduction pour chaque groupe des procédés propres à l'argot des jeunes.
- 4) Proposer nos variantes de la traduction des passages choisis tirés des romans non traduits.

**L'originalité** de notre recherche réside dans le fait que, malgré l'intérêt qui se manifeste pour l'argot des jeunes Français et sa traduction vers le russe en particulier, à notre connaissance, il n'existe pas de nombreuses recherches sur l'oeuvre de jeunes auteurs d'origine maghrébine dans lesquelles serait entreprise une étude des techniques de traduction de l'argot des jeunes Français vers le russe et, dans le cas d'une auteure concrète, une analyse des techniques de traduction spécifiques pour sa langue.

Ainsi, notre étude a pour ambition d'exposer les caractéristiques de la traduction des éléments argotiques tirés des romans de l'auteure contemporaine Faïza Guène, de révéler les facteurs qui influencent le choix des procédés, de contribuer, à ce titre, au développement de la pensée traductologique dans ce domaine spécialisé et d'élaborer notre démarche de la traduction de l'oeuvre de l'auteure susmentionnée.

Nous sommes conscients des limites de notre recherche. La qualité de traduction dépend des facteurs différents puisque la manière de traduire est non seulement liée à l'expérience de la traduction, mais aussi au genre de texte, au degré de familiarité avec le sujet ou aux préférences personnelles. Les analyses ne vont porter que sur une partie des difficultés apparaissant dans nos données. C'est avec prudence que nous présenterons nos résultats.

Dans le chapitre 1, nous allons présenter le cadre théorique. Nous exposerons également la revue des publications sur la traduction et nous nous pencherons sur les problèmes qui peuvent émerger lors de la traduction.

Le deuxième chapitre est consacré au classement des termes argotiques fournis par des romans de Faïza Guène. Nous y analysons en détails les traits de l'argot des jeunes, essayant de déceler les catégories des procédés utilisés dans son langage.



Dans le chapitre 3, nous nous attarderons plus en détail sur la traduction publiée d'un roman, proposant nos versions de traduction dans le but de trouver le meilleur équivalent possible.

En anticipant des reproches possibles de l'insuffisance de l'analyse basée sur une seule traduction, nous présentons l'Appendice 1 avec des exemples de l'argot des jeunes traduits par nous-mêmes, dressé dans l'ordre alphabétique.

# CHAPITRE 1. TRADUCTION : APERÇU GÉNÉRAL

## 1.1 Variation lexicale

### 1.1.1 Niveaux de langue

Le français en tant que langue nationale est parlée par un large public. Elle dessert toutes les couches sociales. La *langue nationale* varie selon les facteurs géographique et social. Néanmoins, c'est l'identité sociale qui a le pas sur l'appartenance géographique. L'âge des gens nous permet de les identifier comme jeunes. Aussi considérons-nous leur langue parlée comme « langue des jeunes ». Nous examinons cette langue du point de vue de la présence des néologismes, des emprunts et du point de vue du niveau d'expressivité par rapport à la langue littéraire standardisée.

Le français, comme toutes les langues, n'est pas homogène. Ainsi, il existe *le français standard*, ou *le français littéraire*, qui, comme d'autres langues littéraires, répond aux besoins de la communication. Le français littéraire offre la possibilité de communication entre les différentes couches sociales. C'est une langue standardisée, qui s'oppose à la langue parlée avec laquelle elle coexiste, en desservant différents secteurs de la société. On distingue aussi *le français familier*, qu'on utilise dans des situations informelles avec des amis ou en famille. L'influence de la langue parlée n'est pas sans importance sur la langue écrite au fil du temps. Les caractéristiques remarquables de ce registre sont l'expressivité et l'enrichissement du vocabulaire par la voie des emprunts et des néologismes. *Le français populaire, vulgaire et argotique* sont les registres les plus informels. Nous examinerons l'argot français, qui se base sur la communication par groupes.

### 1.1.2 Argot

Comme l'avait souligné A. Meillet, la langue combine la cohésion de la grammaire et de la prononciation avec une grande diversité de vocabulaire utilisé par différents groupes sociaux. Les unités lexicales spécifiques utilisées par un certain groupe social constituent la notion d'« argot »<sup>2</sup>. Chaque langue a son propre argot, parce

---

<sup>2</sup> Meillet A. Linguistique historique et linguistique générale. Paris, 1926. P. 331

que la société humaine ne peut pas exister sans interdictions et sans répartition de la population en différents groupes sociaux, religieux et politiques<sup>3</sup>. La langue secrète des criminels avant, qui s'est transformée en argot après un certain temps, n'appartient plus aux marginaux seuls, la différenciation et la neutralisation de ce phénomène ont eu lieu<sup>4</sup>. Comme le souligne V. Khimik, l'argot contemporain se compose des unités usuelles d'une certaine résistance, qui ont tendance à élargir la portée de leur emploi et de se transformer en langue familière usuelle<sup>5</sup>. D'après P. Gyro, l'argot français perd avec le temps son caractère secret et devient une partie intégrante du vocabulaire d'un grand nombre de Français<sup>6</sup>. Cependant son caractère secret persiste étant une de ses fonctions inhérentes. L'emploi des éléments argotiques est dû non seulement aux besoins de la discrétion, mais aussi à la mode, à la popularité dans un groupe donné, ainsi qu'à la peur d'être étranger à ce groupe. Comme le souligne V. Kostomarov, « le jargon est plus rarement expliqué dans le texte : le fait qu'il n'exige pas la traduction vers la langue littéraire signifie qu'il s'est introduit dans la langue des gens instruits »<sup>7</sup>.

*L'argot* français et le *jargon* russe s'infiltrèrent aujourd'hui dans tous les domaines de la vie publique. L'argot et le jargon sont utilisés à la publicité, à la radio, à la télévision<sup>8</sup>.

La question de la langue d'un groupe social bute sur le problème de terminologie. Dans certaines recherches, on utilise le terme d'« *argot* », dans d'autres c'est le terme de « *jargon* ». Par conséquent, les termes *argot* et *jargon* ne sont pas nettement démarqués et sont souvent confondus. Le fait que les deux termes soient polisémiques n'est pas sans importance, et dans une certaine mesure explique la situation actuelle des ambiguïtés.

Le terme « *argot* » a plusieurs acceptions. Auparavant on appelait ainsi des pauvres,

---

<sup>3</sup> Богатырева Т. Л., Непша Ф.С. Механизмы образования современного французского арга // В мире науки и искусства: вопросы филологии, искусствоведения и культурологии. 2014. № 36. С. 60

<sup>4</sup> Береговская Э. М. Французское арга: эволюция его восприятия / Э. М. Береговская // Филологические науки. – 1991. - №1. С. 55

<sup>5</sup> Химик В. В. Поэтика низкого, или просторечие как культурный феномен – СПб. : Филол. фак. СПбГУ, 2000. С. 33-34

<sup>6</sup> Guiraud P. L'argot / P. Guiraud. – Paris: Presses universitaires de France, 1963. P. 15-16

<sup>7</sup> Костомаров В. Г. Языковой вкус эпохи / В. Г. Костомаров. – Педагогика-пресс, 1994. С. 63

<sup>8</sup> Береговская Э. М. Опр. Cit. С. 56-63

des gitans, des mendiants professionnels et des voleurs. Par le même mot on désignait la langue que les pauvres et les gitans utilisaient, c'est-à-dire la langue du groupe criminel (clochards, voleurs, assassins) auquel ces individus appartenaient ; aujourd'hui la notion désigne plutôt la langue qu'utilisent les voleurs poursuivis par la justice, et d'autres. Dans ce sens, *la langue verte* sera synonyme de l'argot. Plus largement, c'est une langue créée à partir de la langue parlée commune par application des procédés mécaniques. Autrement dit c'est une langue ou un vocabulaire particulier créé à l'intérieur d'un groupe social ou socio-professionnel. Celui qui l'utilise montre son appartenance à ce groupe et se sépare des autres (*l'argot parisien, l'argot des écoliers, l'argot de la bourse, l'argot des journalistes*). Dans ce sens, « argot » est synonyme du terme de jargon. Aussi, par analogie, c'est tout signe de convention qui assure la communication secrète, une action ou un comportement conventionnel inhérents aux personnes du même milieu, qui leur permet de se comprendre mutuellement. Au sens plus large le terme « argot » peut désigner la langue de spécialiste<sup>9</sup>.

Puisque le terme *argot* peut être synonyme de *jargon*, citons les acceptions du terme jargon. Au Moyen Age, on appelait ainsi une langue secrète artificielle des criminels. Par analogie, la notion s'applique à la langue conventionnelle telle que *javanais* ou *largonji*. C'est aussi un code linguistique utilisé par un groupe socio-culturel ou professionnel qui se caractérise par un vocabulaire spécifique que les individus n'appartenant pas à ce groupe, ne comprennent pas ou comprennent avec difficultés. Enfin, c'est une langue d'une personne ou d'un groupe de personnes. En outre, le terme « jargon » désigne une langue qui a subi des changements structurels. Plus précisément, cela peut être une langue formée par le mélange de plusieurs langues. Le terme est aussi utilisé péjorativement par rapport à la langue ou au style qu'un locuteur ne comprend pas et croit obscure et abscon<sup>10</sup>.

Outre le vocabulaire spécifique et l'ensemble des expressions figées, l'argot et le jargon représentent la communication sociale d'un groupe plus ou moins soudé.

---

<sup>9</sup> Centre national de ressources textuelles et lexicales URL: <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/argot> (11.03.2018)

<sup>10</sup> Centre national de ressources textuelles et lexicales URL: <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/jargon> (11.03.2018)

Jusqu'aux recherches récentes du Centre d'Argotologie, on accordait plus d'attention aux éléments argotiques dans la parole qu'aux activités qui les engendrent. Si l'on ne démarque pas les éléments de la parole et les activités, ils peuvent se mêler et donner lieu aux ambiguïtés.

Par exemple, le *verlan* peut être traité différemment, selon l'aspect de l'étude choisi. En tant qu'activité, il peut fournir le codage de l'information. En tant que production langagière, il peut être une partie de l'argot, aussi bien que d'un plus large éventail d'outils linguistiques, jusqu'à la langue commune, en préservant ainsi sa nature argotique seulement dans la forme extérieure<sup>11</sup>.

*L'argotologie* est une discipline intermédiaire entre la sociolinguistique et la lexicologie. La notion d'argot dans ce cas est prise dans son sens large, moderne, et désigne l'ensemble du vocabulaire utilisé/créé par un groupe et qui dispose d'expressivité. Dans ce sens moderne, le vocabulaire argotique remplit la fonction d'identification et d'appartenance à un certain groupe, autrement dit de complicité.

L'argotologie est une discipline, dont l'objectif est la description formelle et fonctionnelle des sociolectes, des micro-argots aux argots communs. En France, la position du sociolecte de la jeune génération que l'argotologie préfère appeler l'argot des jeunes, est tout à fait contradictoire. Si nous admettons l'existence d'un tel vocabulaire, qui unit tous les jeunes français, cet argot commun des jeunes est un sociolecte, qui est basé sur l'opposition aux moyens d'expression de la génération adulte. En France d'aujourd'hui il existe un « clivage » dans le domaine des sociolectes des générations (il s'exprime d'une manière plutôt symbolique que pratique). Ce clivage distingue les jeunes des milieux plus protégés et ceux qui parlent français moderne urbain. Il est basé sur le critère de l'identité de ces derniers avec la culture de la rue. Grâce à l'influence des médias, de nombreux micro-argots des quartiers en difficulté forment un groupe intermédiaire que l'on peut définir comme l'argot commun des jeunes urbains. C'est un sociolecte qui provoque les discussions terminologiques depuis son apparition. Pour ce sociolecte, il existe un

---

<sup>11</sup> Fievet A., Podhorna-Policka A. Argot commun des jeunes et français contemporain des cités dans le cinéma français depuis 1995: entre pratiques des jeunes et reprises cinématographiques. – Glottopol, 2008. – №12. P. 213

titre commun « Le français contemporain des cités » ou *FCC*, proposé par Goudaillier. Ce terme permet de distinguer un vocabulaire argotique, créé et distribué dans les banlieues françaises et auquel les jeunes attribuent le rôle du codificateur et de l'identifiant. D'autres chercheurs proposent de telles nominations, que *Français véhiculaire interethnique* (Billiez), *Parlers des jeunes urbains* (Trimaille) ou *Langue des cités* (Boyer)<sup>12</sup>.

Selon la définition de D. François-Geiger, *argot* est une langue parlée d'un groupe limité, utilisé pour coder les informations. L'accent est mis sur la composante fonctionnelle de ces langues parlées, qui aident à dissimuler les informations ou leur partie de ceux qui n'appartient pas à ce groupe restreint. Le chercheur fait également noter qu'un tel avis a deux avantages : celui de souligner que l'argot n'est pas l'équivalent de la langue des criminels et celui de laisser distinguer – ce que beaucoup de lexicographes ne font pas – divers argots des langues spéciales<sup>13</sup>.

En même temps M. Sourdot constate que même si la fonction principale de l'argot est la codification, tout codage linguistique ne conduit pas à la création d'un élément argotique. Cela ne signifie pas non plus que seule cette fonction est valide. La fonction de la complicité, de la reconnaissance, du renforcement du sentiment d'appartenance à un groupe social, le plaisir ludique sont également impliqués dans le développement et la viabilité de l'argot.

On fait également noter divers degrés de côté secret des argots. Comparons, par exemple, l'argot de petits négociants illicites et l'argot des écoliers : le premier doit être hermétique pour les non-initiés, pour empêcher l'accès d'un étranger, fut-ce un simple passant ou un policier, et en même temps assurer l'échange d'informations au sein du groupe ; donc, l'aspect ludique est secondaire par rapport au codage. En revanche, l'argot des écoliers se limite à un contenu d'un message linguistique qu'on veut cacher à un débutant, dont l'intégration se produira partiellement à travers la maîtrise de cette langue parlée. Dans ce cas, le codage est relégué au second plan, donnant place à la fonction initiante, puis ludique et de complicité.

---

<sup>12</sup> Ibid. P. 213-214

<sup>13</sup> Sourdot M. Argot, jargon, jargot / Langue française, №90, 1991. Parlures argotiques. P. 16

Mais quelles que soient les différences, en poursuivant les idées de M. Sourdout, nous croyons que c'est la fonction du codage qui caractérise l'argot et permet de le séparer du jargon<sup>14</sup>.

Suite aux idées de D. François-Geiger, nous définissons l'argot comme un phénomène lexical, qui consiste à créer des termes doublant le vocabulaire usuel.

Ce faisant, parmi tous les argots certains chercheurs distinguent un ensemble commun d'outils et de produit du discours, notamment *l'argot commun* : D. François-Geiger définit *l'argot commun* comme l'argot usuel, composé de vieux termes qui ont reçu une nouvelle vie, de termes relativement jeunes et de termes plus ou moins spécifiques, empruntés à différents argots, ainsi que de notions fréquents dans la langue. Cet argot commun s'infiltré dans la langue commune familière et littéraire. Autrement dit, c'est un ensemble de productions langagières communes aux différents groupes sociaux. Ces productions langagières se répandent et coexistent dans la langue grâce à leur caractère général : parties du corps, vêtements, nourriture – tout ce qui est lié aux activités ou à l'état, indépendants des limites étroites d'un groupe social. Les éléments d'un tel argot commun ne sont argotiques que par nature : compréhensibles et utilisables indépendamment de l'objectif du codage, ils conviennent pour un emploi plus large. Comme le souligne M. Sourdout, ces éléments sont la principale source de *jargot*<sup>15</sup>.

Le terme argot commun peut être comparé à celui du slang aux États-Unis. Le vocabulaire de l'*ACJ (Argot commun des jeunes)* est connu de tous les jeunes Français à travers les médias nationaux et son rôle consiste à identifier la génération. Contrairement à l'argot, le jargon, selon M. Sourdout est une activité linguistique qui aspire à la clarté et à la communication efficace et tend à faire le meilleur emploi de l'arsenal linguistique. Dans ses « *Paradoxes de l'Argot* » D. François-Geiger écrit que les jargons sont des langues techniques parlées, qui peuvent sembler secrètes pour des ignorants, mais elles ne cherchent pas à dissimuler un objet de la conversation, mais au contraire, le rendre plus clair et plus spécifique. Il s'agit de la

---

<sup>14</sup> Ibid. P. 17

<sup>15</sup> Ibid. P. 20

fonction d'économie de ressources linguistiques<sup>16</sup>.

Parmi tous les jargons, on peut distinguer un ensemble des outils et des productions langagières qui composent *jargon commun*. Tout de même, comme dans le cas de l'argot commun, le jargon commun n'est pas une activité : on ne parle pas le jargon commun ou l'argot commun, les deux sont l'ensemble des productions langagières, un éventail avec la possibilité d'un large emploi.

M. Sourdot propose le terme *jargot*. L'argot commun, aussi bien que le jargon commun peuvent subir un glissement fonctionnel. Parler le jargon en présence des ignorants c'est de transmettre un message indéchiffrable. Employer le jargon comme le moyen d'exclusion du cercle des locuteurs c'est de l'utiliser comme l'argot. À l'inverse, dans un sous-groupe argotique, par exemple, en prison, l'argot est utilisé même en l'absence des personnes qu'il faut exclure du cercle des locuteurs. Il représente ainsi un moyen d'économie de ressources linguistiques dans la communication quotidienne. Suite à ces changements fonctionnels, le jargon et l'argot font un mélange que le chercheur propose d'appeler par le terme *jargot*.

Dans le cas de ce mélange, c'est le critère fonctionnel qui aide à faire la différence entre les deux notions. Par le terme *argot*, nous concevons l'activité grâce à laquelle la fonction de codage acquiert le caractère ludique. Nous croyons possible d'appliquer le terme d'« argot » par rapport à une langue d'un grand établissement d'enseignement, même si après une période d'initiation chaque étudiant comprend ce mode de communication, et le lien au sein d'un groupe est assuré par la composante ludique et celle de complicité.

Au contraire, quand l'argot dépasse le cercle étroit, à l'intérieur duquel on l'emploie pour coder les informations, et quand il devient commun pour un plus grand nombre des locuteurs, il perd sa caractéristique principale, la fonction centrale qui l'oppose au jargon. Toutefois, il ne se transforme pas au jargon, ni à une partie de la langue commune. Il garde ses traits formels, ce qui permet de parler de l'argot commun comme d'un *slang*, qui puise son matériau de différents argots et qui est utilisé par un grand nombre de personnes indépendamment de leur appartenance à un groupe

---

<sup>16</sup> Ibid.



social.

Dans ce cas, comme l'on a indiqué ci-dessus, M. Sourdou propose d'utiliser le terme *jargot*, en appliquant les termes *l'argot commun* et *le jargon commun* par rapport aux productions lexicales venant des activités différentes des jargons et de l'argot. Ainsi *jargot* ne se caractérisera pas par la fonction de codage, mais par la fonction ludique et de complicité. Il peut être utilisé par tous sans aucune attention spéciale aux besoins d'un groupe social particulier. Par conséquent, ici la fonction de complicité ou d'appartenance doit être considérée dans un sens plus large, comme le taux de reconnaissance parmi ceux qui utilisent les mêmes outils de la langue, comme c'est le cas en matière de mode, que ce soit la mode dans les vêtements ou dans le domaine de l'esthétique. *Jargot* est une manifestation de la liberté d'expression sans souci de la conformité aux normes. C'est le territoire de la créativité individuelle avec un objectif ludique et esthétique, mais aussi des tendances de la mode.

Après une brève analyse des opinions des chercheurs, on peut dire que dans la langue française contemporaine on emploie le terme d'*argot* dans un sens beaucoup plus large qu'auparavant, il ne désigne plus seulement la langue des criminels. Les linguistes modernes entendent sous ce terme la langue d'un groupe social particulier, avec la fonction ludique et codifiante et un vocabulaire spécifique. Ainsi, A. Sidorov écrit, que, récemment, le terme « *argot* » était employé par rapport aux groupes fermés de personnes, et maintenant, le terme peut s'appliquer à l'égard des particularités linguistiques de certaines couches de la société, par exemple, des jeunes<sup>17</sup>. Dans la tradition russe, dans ce sens, on utilise le terme *jargon* : « le discours d'un groupe social ou d'un autre groupe avec des intérêts communs, contenant beaucoup de mots et d'expressions différents de la langue commune, parfois artificiels, ou même conventionnels, qui reflètent les goûts et les besoins de ce groupe »<sup>18</sup>. On utilise également les notions *slang*, *la langue parlée jargonisée*, *la langue familière jargonisée*, *l'argot ouvert*. La notion d'*argot*, comme l'indique

---

<sup>17</sup> Сидоров А. А. Формы молодежного общения и их влияние на состояние современного французского языка // Вестн. Волгогр. гос. ун-та. Сер. 2. Языкознание. 2011. №1 (13). (Б). Р. 209

<sup>18</sup> Ожегов С. И. Лексикология. Лексикография. Культура речи. – М.: Высшая школа, 1974. С. 294

V. Saliaiev, apparaît comme un sociolecte limité dans son fonctionnement, qui représente un ensemble verbal hermétique et employé comme un outil ésotérique de communication. Il est utilisé dans des groupes fermés, isolés, souvent antisociaux dans les objectifs de codage. Le *slang* par opposition à la langue secrète n'est pas un ensemble verbal socialement limité, ni hermétique, il ne remplit pas la fonction de codage. Néanmoins il s'avère génétiquement lié à l'*argot*. Sous la notion de *slang*, on sous-entend un système intermédiaire entre les sociolectes et la langue familière non-standardisée. Ce système est représenté par les unités lexico-phraséologiques, qu'on avait utilisées dans les sphères non-standardisées, et qui sont entrées à l'usage courant (avec la transformation sémantique, expressive et stylistique ou bien ludique)<sup>19</sup>. T. Nikitina indique d'une part la disparition de la fonction du codage quant' à des unités phraséologiques, qui avaient appartenu à l'*argot*, et d'autre part l'apparition de la fonction ludique<sup>20</sup>.

Comme le souligne D. Bepalova, l'*argot français* et le *jargon russe* ne sont pas des formes fermées, isolées du vocabulaire commun, les frontières nettes entre les registres de la langue n'existant pas<sup>21</sup>.

## 1.2 Aperçu des opinions sur le phénomène de la traduction

*Il ne suffit pas de traduire un livre pour le rendre accessible : il faut le faire revivre avec autant de talent que l'original. Une sommaire traduction est le pire des massacres*  
*(Romain Gary, « On Translation »)*<sup>22</sup>.

Le premier chapitre, qui ouvre notre recherche sur les difficultés de la traduction, porte sur la vision de la traduction en tant que phénomène multidimensionnel, avec ses caractéristiques, concepts, principes, moyens et problèmes.

---

<sup>19</sup> Саляев В. А. Карнавальная разгерметизация аргю как предпосылка формирования сленга // Вестник Нижегородского университета им. Н.И. Лобачевского. 2010. № 2 (1). С. 286

<sup>20</sup> Никитина Т. П. Роль герметической метафоры в образовании фразеологических единиц во французском языке. Герценовские чтения. Иностранные языки/ Матер. всеросс. научной конфер. 14-15 апреля 2016, СПб, 2016. – С. 145

<sup>21</sup> Беспалова Д. С. Французские арготизмы и русские жаргонизмы в аспекте отсутствия аналогов в литературном языке // Вестник Челябинского государственного педагогического университета. 2015. №2. – С. 208

<sup>22</sup> Delisle J. La traduction en citations: Florilège: Deuxième édition – Presses de l'Université d'Ottawa, 2017. URL: <https://books.google.ru/books?id=Uf0wDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=ru#v=onepage&q&f=false> (03.03.2018)

La traduction est un phénomène dont les frontières sont difficiles à déterminer. Largement liée aux manifestations différentes de la vie littéraire, elle est diverse et complexe. Tout est relatif ici. Attaché à deux systèmes différents, elle dépend de la perception de chaque lecteur et de celle du traducteur lui-même. Par cela, elle est dynamique et marquée individuellement. La traduction est un royaume de dialectique<sup>23</sup>. La cohésion dialectique entre le texte source et le texte cible se manifeste sous forme de lutte et d'influence réciproque des deux différentes visions linguistiques du monde, des deux systèmes linguistiques et littéraires, des deux conceptions, celles des auteurs du texte initial et de la traduction, c'est aussi une lutte entre le particulier et l'universel, le désir simultané de transmettre un effet esthétique et celui de garder le style de l'original<sup>24</sup>.

En 1963 la Fédération internationale des traducteurs a adopté une Charte du traducteur (modifiée en 1994). Elle contient 4 dispositions principales :

- (1) Toute traduction doit être fidèle et rendre exactement l'idée et la forme de l'oeuvre originale – la fidélité constituant pour le traducteur à la fois un devoir moral et une obligation de nature juridique.
- (2) Il ne faut pas confondre cependant traduction fidèle et traduction littérale – la fidélité de la traduction n'excluant pas une adaptation nécessaire pour rendre la forme, l'atmosphère, la signification profonde de l'oeuvre, sensibles dans une autre langue et un autre pays.
- (3) Le traducteur doit posséder une bonne connaissance de la langue à partir de laquelle il traduit, mais surtout la maîtrise de celle dans laquelle il traduit.
- (4) Il doit posséder également une culture générale et connaître suffisamment la matière qui fait l'objet de la traduction et s'abstenir d'entreprendre une traduction dans un domaine qui sort de sa compétence<sup>25</sup>.

Ces dispositions peuvent être appliquées au travail du traducteur littéraire et surtout à la nature même de la traduction littéraire. Ce n'est par hasard que dans les

---

<sup>23</sup> Топер П. М. Перевод в системе сравнительного литературоведения. М.: Наследие, 2000. С. 23

<sup>24</sup> Оболенская Ю. Л. Художественный перевод и межкультурная коммуникация. - М.: Высшая школа, 2006. С. 4

<sup>25</sup> Chapitre 1 de la Charte du Traducteur. URL: <http://www.fit-ift.org/translators-charter/?lang=fr>

établissements de l'enseignement supérieur les futurs traducteurs étudient les disciplines de la poétique, de l'esthétique, de la linguistique, de la psychologie, de la sémiotique, de l'éthique, de la civilisation.

D'après S. Gontcharenko, la traduction de la poésie est un fait de communication interlinguale et interculturelle<sup>26</sup>. Nous pensons qu'une telle caractéristique est aisément transférable à la traduction littéraire en général. Pour la réaliser, il faut avoir une idée de la culture générale, autrement dit des présupposées.

Comment donc transmettre une ambiance particulière qui règne dans le texte source? Les traducteurs du monde entier sont préoccupés par la question de la traduction des particularités de la culture étrangère d'autant plus si celle-ci est inconnue.

L'un des livres les plus vendus au Japon dans les années 2000 était celui de Hirako Osiyo « Principes de traduction – comment faut-il représenter la culture étrangère ». Dans le titre du livre, il y a une expression qui littéralement désigne « traduire la culture étrangère ». Cette expression « traduction de la culture » fondée sur l'idée d'une traduction littéraire qui véhicule les valeurs intellectuels d'un autre peuple, est très populaire au Japon<sup>27</sup>.

Parmi les raisons qui rendent importante la question de la traduction figure celle de la mondialisation et de la commercialisation de tous les domaines de notre quotidien. La mondialisation engendre une menace, celle de niveler non seulement le mode de vie des peuples, mais leur culture même, et par conséquent suscite le désir d'approfondir la connaissance des particularités de chaque culture, au lieu de montrer les points communs et les axes de l'évolution. Sous l'effet de la commercialisation, le marché se remplit d'oeuvres traduites de qualité douteuse<sup>28</sup>. En effet, aujourd'hui, beaucoup de traducteurs cherchent plus que jamais à parvenir à une entente mutuelle en matière de culture et à un dialogue culturel productif. La raison sous-jacente c'est que les traductions qui ne tiennent pas compte des particularités culturelles du texte source s'avèrent mauvaises et reflétant mal la vision

---

<sup>26</sup> Гончаренко С. Ф. Поэтический перевод и перевод поэзии: константы и вариативность // Тетради переводчика: Научно-теоретический сборник. Вып. 24 / Под ред. С. Ф. Гончаренко. М.: МГЛУ, 1999. С. 108

<sup>27</sup> Герасимова М. П. Культура перевода // Ежегодник Японии. 2009. №38. С. 260

<sup>28</sup> Ibid. С. 261

de l'auteur. La question des moyens de transmettre le contenu se rapporte directement à celle du style d'auteur. Les formes utilisés par l'auteur ont un impact esthétique spécifique sur le lecteur et rendent le texte unique<sup>29</sup>. Dans sa recherche « Dire presque la même chose – Expériences de traduction » U. Eco dit que pour comprendre un texte et surtout pour le traduire il faut avancer une hypothèse sur le monde éventuel qu'il représente. Ça veut dire que, faute de signes suffisants, la traduction doit reposer sur des conjectures, et le traducteur ne doit pas procéder à une traduction avant d'avoir élaboré une conjecture appropriée. Autrement dit, face à un large éventail de contenus fournis par un article lexicographique, le traducteur doit choisir la signification la plus probable et raisonnable ou le sens le plus convenable dans ce contexte et dans ce monde éventuel<sup>30</sup>. Ainsi donc, on peut affirmer qu'avant de traduire un texte, le traducteur doit connaître la culture qui a donné naissance à ce texte. Le texte n'est pas uniquement constitué d'une forme et d'un sens. Le texte « fonctionne » d'une certaine manière, il fait quelque chose, et la traduction doit, elle aussi, faire ce que fait le texte original. Le texte est un système. Il est « le système de son propre discours »<sup>31</sup>. L'objectif du traducteur est donc de transcoder les situations, c'est-à-dire nécessairement trouver une situation analogue dans une communauté culturelle différente et rapprocher le plus possible les sens de la langue source et ceux de la langue cible<sup>32</sup>.

K. Tchoukovski parlait d'une « précision imprécise », qui d'après lui est la clef de l'expression artistique et donc de l'exactitude. Certains auteurs trouvaient même que la traduction est aussi le processus de la création. J. Delisle écrit qu'il est plus facile de cataloguer les défauts d'une « mauvaise » traduction que d'énumérer les qualités d'une « bonne » traduction. Il y a une raison à cela : les défauts sont communs à

---

<sup>29</sup> Калихина А. С. Проблематика передачи культурного контекста в переводе (на примере публикаций произведений Н. В. Гоголя в Японии): дис. ... маг. филол. наук (41.04.03 Востоковедение и африканистика) / А. С. Калихина ; рук. работы В. А. Кузьмин. – Екатеринбург: Уральский федеральный университет имени первого Президента России Б. Н. Ельцина, 2017. С. 45

<sup>30</sup> Eco U. Dire presque la même chose – Expériences de traduction, Éditions Grasset et Fasquelle, Paris, 2006. P.51-52

<sup>31</sup> Meschonnic H. Poétique du traduire. – Paris, Verdier. 1999. P. 247

<sup>32</sup> Миронова Н. Н. Билингвистические и бикультурные проблемы художественного перевода. От теории к практике, 2004. С. 112

toutes les traductions ratées, tandis qu'une traduction réussie, une traduction-œuvre, est unique, elle est toujours bonne à sa manière<sup>33</sup>.

La traduction supporte mal le corset de règles et de principes théoriques trop astreignants. La réalité complexe des textes inflige souvent de cinglants démentis aux théories<sup>34</sup>.

### 1.2.1 Notions théoriques de base

Dans la présente section, nous donnerons un aperçu des notions théoriques essentielles pour notre travail : *traduction*, *traductibilité*, *équivalence*, *adéquation*.

La *traduction* est un processus de la conversion d'un message de la langue source vers un message dans la langue cible. Il est évident qu'une traduction « *exacte* » ou comme on l'appelle souvent « *fidèle* » serait impossible, ce qui s'expliquerait par le fait que différentes langues varient selon la structure grammaticale, le nombre des mots. La différence des cultures est aussi très importante, car elle peut influencer les moyens et les résultats de la traduction.

Quoique le terme « *traduction* » soit largement compris, il nous paraît indispensable de le préciser et de le définir.

V. Komissarov perçoit la *traduction* comme la communication interlinguale. Il en propose des acteurs indispensables : émetteur du message-source, destinataire du message, traducteur, destinataire de la traduction<sup>35</sup>.

S. Barkhoudarov définit la *traduction* comme le processus de la transformation d'une œuvre écrite dans une langue vers une œuvre créée dans une autre langue, tout en conservant le plan du contenu<sup>36</sup>.

### 1.2.2 Théories de la traductibilité

La richesse et la diversité des langues ont à maintes reprises engendré la question de la nature de la langue : est-elle universelle ou bien unique chez chaque peuple, ce qui, à son tour, soulève la question de la *traductibilité*. On comprend la *traductibilité*

---

<sup>33</sup> Delisle J. L'évaluation des traductions par l'historien. *Meta*, 46(2), 2001. P. 223

<sup>34</sup> Ibid. P. 212

<sup>35</sup> Комиссаров В. Н. Теория перевода (лингвистические аспекты). – М.: Высшая школа, 1990. С. 107

<sup>36</sup> Бархударов Л. С. Язык и перевод (Вопросы общей и частной теории перевода). М.: «Международные отношения», 1975. С. 107

comme un processus de la reproduction d'informations sémantique, stylistique et intralinguistique de la langue source. En même temps, on considère la *traductibilité* comme processus de la transformation du texte source vers le texte cible, lequel devrait se faire sans perdre d'information. Donc, la coexistence de ces deux idées rend la traduction exacte impossible.

La *théorie de relativité linguistique* de Sapir–Whorf a théoriquement justifié la conception de l'*intraductibilité*. Cette idée a été soutenue par Potebnya. Bakhtine et Nabokov étaient aussi sceptiques quant à l'adéquation de la traduction poétique.

La vision contraire de la *traductibilité universelle* est basée sur les idées de la grammaire générative de Noam Chomsky. D'après lui, tout le monde parle en respectant des règles universelles qui appartiennent au niveau profond de la langue. En d'autres mots, tout ce qui est dit dans une langue peut être dit dans une autre.

Il existe une autre conception, celle de la *traductibilité relative de principe*, selon laquelle la traduction est possible malgré les pertes inévitables grâce au caractère universel de la pensée et à la façon similaire de penser, quelle que soit notre identité culturelle.

Il est normal que les possibilités expressives d'une langue soient limitées, cela n'empêche pas la communication entre différents systèmes de langue. En plus, les différences sont souvent adoucies ou nivelées dans l'objectif de transmettre le sens. Si l'on adopte la conception de l'*intraductibilité*, on accepte l'insuffisance de toutes les traductions et la communication impossible entre les peuples, ce qui est facile à réfuter.

Il est également à noter que les difficultés au cours de la traduction et les pertes formelles ne nient pas la possibilité de l'existence de la traduction. Selon A. Shveytser, la *traductibilité* provient de la convergence de la pensée logique, du caractère commun des formes logiques, ainsi que de l'existence des éléments sémantiques universels<sup>37</sup>.

---

<sup>37</sup> Швейцер А. Д. Теория перевода: статус, проблемы, аспекты. – М.: Наука, 1988. С. 101.

Comme le note M. Alekseeva, l'un des moyens de surmonter l'*intraductibilité* est décrit dans le dictionnaire de B. Kassen. Ce dictionnaire propose les notions les plus difficiles à traduire. Il part de l'idée de la différence et de la proportion linguistiques simultanées<sup>38</sup>. Les «*intraduisibles*» sont conçus comme marques des différences linguistiques, culturelles et conceptuelles, comme limites. Dans les cas pareils le travail du traducteur n'y cesse pas, mais s'intensifie à cause de l'opposition à la version originale ; même après la *traduction*, des difficultés de la compréhension par les locuteurs d'une autre langue persistent<sup>39</sup>.

La plupart des chercheurs se sont accordés à dire que la *traduction* est un processus de la médiation culturelle au cours duquel le traducteur, en se basant sur son analyse linguistique du texte initial crée un métatexte, qui remplace celui-là dans les conditions d'une autre langue et d'un autre milieu culturel<sup>40</sup>. La traduction représente souvent l'étude comparative des deux langues et doit refléter les particularités du style et de la forme, la façon d'exprimer des choses ainsi que l'aspect culturel du texte initial.

Aujourd'hui il existe différents moyens de traduire, à savoir : translittération, calque, traduction descriptive, note du traducteur et commentaire du traducteur, dont le choix dépend des caractéristiques objectives et subjectives de la création.

Plus le texte est compliqué et multidimensionnel, plus il est difficile de le traduire. Il n'est pas nécessaire que la traduction soit identique au texte initial.

### 1.2.3 Procédés techniques et stratégies de traduction

Différents chercheurs ont proposé leur propres conceptions de la traduction, notamment des procédés techniques, des principes, des stratégies. Par exemple, Vinay et Darbelnet distinguent sept *procédés techniques*, qu'ils regroupent en deux classes : la *traduction directe* et la *traduction oblique*. La *traduction directe* comprend

---

<sup>38</sup> Alekseeva M. Л. Научные дискуссии начала XXI столетия: проблема непереводимости в компаративистике / М. Л. Алексеева // Педагогическое образование в России. – 2014. №6. С. 12

<sup>39</sup> Kassen B. Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles. Paris : Seuil, Le Robert, 2004

<sup>40</sup> Швейцер А. Д. Оп. Cit. С. 75



l'*emprunt*, le *calque* et la *traduction littérale*, tandis que la *traduction oblique* dénombre la *transposition*, la *modulation*, l'*équivalence* et l'*adaptation*<sup>41</sup>.

Les notions d'*équivalence* et d'*adéquation* aident à infirmer la conception de l'*intraductibilité*. Nous allons les examiner de plus près dans la section suivante.

D'autres catégorisations ont été proposées par Delisle qui utilise le terme *stratégie de traduction* pour parler d'un résultat de l'opération de traduction. L'auteur propose deux groupes d'opérations : la *traduction littérale* et la *traduction libre*, ce qui rappelle la division faite par Vinay et Darbelnet à la *traduction directe* et à la *traduction oblique*<sup>42</sup>.

Les définitions des dictionnaires déterminent la stratégie comme un plan bien élaboré d'action, à mener du début jusqu'à la fin, et qui focalise les méthodes générales (en opposition à une tactique, qui vise la résolution des problèmes ponctuels d'une action plus vaste). J. Brzozowski en conclue : la stratégie ne peut être que consciente (et non « potentiellement consciente »), de plus, elle doit être globale (et non locale). Pas de conscience du traducteur, donc, pas de stratégie<sup>43</sup>.

Au cours des années, les définitions du terme *stratégie* se succédaient, à commencer par l'adaptation ou l'imitation qui existent depuis longtemps, et en finissant par la traduction indirecte de Vinay et Darbelnet, l'équivalence dynamique de Nida, la « covert translation » de House ou la métatraduction d'Etkind, qui ont reçu leur définition récemment.

La stratégie serait donc une somme de décisions qui dépendent de plusieurs facteurs qui influencent nos choix, consciemment ou non. L'influence des facteurs subconscients est responsable du fait que les stratégies ne sont que rarement « pures »<sup>44</sup>.

---

<sup>41</sup> Vinay J.-P., ... Darbelnet J., ... Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction (Bibliothèque de stylistique comparée) – Paris, 1958. P. 46-55

<sup>42</sup> Delisle J. Op. Cit. P. 222

<sup>43</sup> Brzozowski J. Le problème des stratégies du traduire. Meta, 53(4), 2008. P. 768

<sup>44</sup> Ibid. P. 769

#### 1.2.4 Adéquation et équivalence

Comme le fait remarquer Barkhoudarov, le traducteur doit aspirer à la *traduction équivalente* en traduisant les textes de tous types et genres<sup>45</sup>. L'*équivalence* prévoit l'interchangeabilité des objets qu'on compare, mais l'interchangeabilité non absolue, qui est possible dans un certain sens. Pourtant une autre question se pose, notamment celle de savoir quel est le rapport d'*équivalence* entre la traduction et le texte initial<sup>46</sup>.

En réalité, la qualification d'une traduction comme « *équivalente* » ou « *non équivalente* » ne se fait pas facilement avec fermeté. Il serait plus convenable de parler de différents degrés d'*équivalence*. L'*équivalence complète* serait plutôt idéale que réelle<sup>47</sup>.

Les chercheurs interprètent de différentes façons le rapport entre les notions de l'*adéquation* et de l'*équivalence*, en donnant la préférence à l'une d'elles et en la poussant à l'avant-plan. Cependant l'existence d'un lien étroit et de l'interdépendance des notions est incontestable.

Les écarts de l'*adéquation* se reflètent sur l'*équivalence* de la traduction et à l'inverse, la violation de l'*équivalence* conduit à une distorsion de l'*adéquation*<sup>48</sup>.

Les termes *adéquat* et *équivalent* caractérisent un certain type de rapport entre le texte source et la traduction. Le premier terme, comme le souligne A. Shveytser, est axée sur la *traduction* en tant que processus, tandis que le deuxième indique le rapport entre le texte source et le texte cible. Ces derniers effectuent des fonctions de communication similaires dans les cultures différentes. Contrairement à l'*adéquation*, l'*équivalence* vise aux résultats<sup>49</sup>.

Par sa nature, la traduction par rapport au texte source peut être *adéquate/non-adéquate* ou *équivalente/non-équivalente* seulement dans l'idéal. Mais en réalité, le lecteur est confronté aux textes intermédiaires, avec la traduction *adéquate*

---

<sup>45</sup> Бархударов Л. С. Оп. Cit. P. 189

<sup>46</sup> Гарбовский Н. К. Теория перевода. М. : Изд-во МГУ, 2004. С. 265-266

<sup>47</sup> Бархударов Л. С. Оп. Cit. P. 189

<sup>48</sup> Мошкович В. В. Взаимосвязь и взаимовлияние адекватности и эквивалентности // Вестник ЧГПУ. 2012. №10. С. 271

<sup>49</sup> Швейцер А. Д. Оп. Cit. С. 93

(=équivalente) selon un paramètre et *non-adéquate* (=non-équivalente) selon un autre paramètre.

Pour une définition plus exacte de la qualité de la traduction, il semble insuffisant de se contenter d'un barème à deux composantes, basé sur les rapports antonymiques. Entre ces extrêmes, il y a des zones intermédiaires, indiquant les différents degrés d'exactitude de la traduction du texte source. La solution à cette question est possible grâce à la *théorie de la graduation*, élaborée par E. Sapir sur la base des mots *plus* ou *moins*, des expressions *plus ou moins bon*, des superlatifs, etc<sup>50</sup>.

La notion de *graduation* peut définir l'*adéquation* du texte littéraire uniquement dans le cas de la distinction préliminaire des composantes qui forment les paramètres importants de l'*adéquation*.

L'absence d'un tel barème pour déterminer l'*adéquation* est instinctivement ressentie par certains critiques de la traduction. Les expressions suivantes en témoignent : *on peut considérer comme adéquat, un haut degré d'adéquation, adéquat par son effet poétique, etc.*

Les rapports entre ces deux termes sont interprétés différemment dans la traductologie. Dans certaines sources, ils sont employés comme des synonymes, dans d'autres comme véhiculant les significations proches, mais sans convergence entière<sup>5152</sup>.

Théoriquement, cela peut être dû au fait que: 1) aucun de ces termes n'est employé, comme c'est le cas chez A. Fedorov, celui-ci le remplace par l'adjectif *complet*<sup>53</sup>, ou chez I. Levij, qui emploie un terme composé *fidélité de la reproduction*<sup>54</sup>; 2) l'un des mots acquiert le statut du terme, l'autre est exclu du système terminologique: *adéquation* chez Revzine et Rosenzweig<sup>55</sup>, *équivalence* chez Catford<sup>56</sup>; 3) les deux

---

<sup>50</sup> Сепир Э. Градуирование // Новое в зарубежной лингвистике. М. : Прогресс, 1985. Вып. XVI. – С.43-46

<sup>51</sup> Швейцер А. Д. Ор. Cit. С. 92-93

<sup>52</sup> Нелюбин, Л. Л. Толковый переводоведческий словарь. М. : Флинта : Наука, 2003. С. 13-15, 253-255

<sup>53</sup> Федоров А. В. Основы общей теории перевода. М.: Высш. шк., 1968. С. 151

<sup>54</sup> Левый И. Искусство перевода. М. : Прогресс, 1974. С.119

<sup>55</sup> Ревзин И. И. Основы общего и машинного перевода / И. И. Ревзин, В. Ю. Розенцвейг. М. : Высш. шк., 1964. С. 131, 162

<sup>56</sup> Катфорд Дж. Лингвистическая теория перевода: Об одном аспекте прикладной лингвистики. М. : Едиториал УРСС, 2004. С. 43-44, 53-62

termes sont gardés dans l'ensemble terminologique, mais chacun acquiert un sens différent<sup>57</sup>; 4) les deux termes sont gardés, mais représentent différents degrés d'exactitude. Cette distinction n'est pas explicitement fixée dans la littérature existante, parfois elle est implicite et possible sous la condition du développement de la théorie de la traduction<sup>58</sup>.

La *relativité* selon N. Garbovskiy est inhérente à la notion d'*équivalence*. Elle pose la question de savoir « dans quel rapport la traduction s'avère égale au texte source »<sup>59</sup>.

La *relativité* comme un trait d'*équivalence* « est importante pour différencier le possible de l'impossible. Cette distinction nous permet de résoudre positivement la question de la *traductibilité*. <...> C'est le caractère non-absolu de ce rapport qui nous permet d'éviter les extrêmes dans l'évaluation des capacités de la traduction »<sup>60</sup>.

On peut conclure donc, que :

- L'*adéquation* et l'*équivalence* ne sont pas des notions égales, mais interdépendantes ;
- Il est possible de garder l'*adéquation* à tout niveau de l'*équivalence* ;
- Les changements de l'*équivalence* (la hausse ou la baisse injustifiée de son degré) et les changements d'un ou de plusieurs types de l'*adéquation* (stylistique, sémantique, pragmatique) exercent une influence réciproque. Par conséquent, il y a une déformation du contenu et de « l'esprit » du texte source, de ses caractéristiques<sup>61</sup>.

### 1.2.5 Autres interprétations de l'équivalence

Dans la linguistique, il existe d'autres interprétations de l'*équivalence*: il y a une *approche sémantique*, une *équivalence dynamique* de E. Nida ou une *équivalence communicative* soit *pragmatique*. Cette dernière comprend l'*équivalence* des effets

---

<sup>57</sup> Швейцер А. Д. Опр. Cit. С. 92-99

<sup>58</sup> Горбачевский А. А. Перевод: адекватный, эквивалентный, реалистический // Вестник Челябинского государственного университета. 2011. №24 (239). Филология. Искусствоведение. Вып. 57. С. 67

<sup>59</sup> Гарбовский Н. К. Опр. Cit. С. 266

<sup>60</sup> Ibid. P. 265

<sup>61</sup> Мошкович В. В. Опр. Cit. С. 278

communicatifs du texte source à ceux de la traduction. En poursuivant les idées de L. Latyshev, nous concevons l'*effet communicatif* comme l'ensemble des propriétés textuelles et des propriétés de la situation de communication qui comprend tous les facteurs au-delà du texte, existant dans la réalité objective aussi bien que dans l'esprit des locuteurs<sup>62</sup>. La notion d'*équivalence pragmatique* nous semble importante car la traduction doit transmettre l'intention du locuteur. Au cours de la traduction, les mots de l'auteur sont adaptés aux conditions communicatives de la langue cible. L'objectif du traducteur est donc de produire sur le lecteur le même *effet communicatif* que le texte initial, c'est-à-dire de recréer le résultat de l'acte de communication<sup>63</sup>.

Obtenir l'*équivalence* de la traduction du point de vue pragmatique c'est créer le même *effet communicatif* qui permet de produire la même impression chez le lecteur que produit le texte initial. La réalisation de l'intention émotionnelle dépend directement du choix des unités lexicales sélectionnées par l'auteur. Ce faisant, la *traduction équivalente* des unités émotionnelles et évaluatives est intrinsèquement liée à la réalisation d'une fonction illocutoire d'une phrase traduite<sup>64</sup>.

Comme le note A. Kalikhina, la question de *traduction* c'est la question de l'équilibre entre la fidélité et la transmission profonde du sens<sup>65</sup>. Le choix du traducteur est lié aux façons de transmettre l'essentiel du texte source avec toutes ses particularités culturelles, sans porter atteinte à son aspect formel. Car deux extrêmes sont possibles. Si nous tenons à traduire le texte mot à mot, nous risquons d'avoir un texte quoique méticuleusement rendu, qui transfère le vocabulaire du texte source, mais qui serait vide du point de vue de son sens. En même temps, si nous mettons l'accent sur le transfert des particularités culturelles du texte et de son

---

<sup>62</sup> Латышев Л. К. Перевод проблемы теории, практики и методики преподавания. М.: Просвещение, 1988. С. 22

<sup>63</sup> Швейцер А. Д. Ор. Сит. С. 92

<sup>64</sup> Стаценко А. С. Проблемы перевода слов с эмоциональным компонентом // Общество: философия, история, культура. 2011. С. 7

<sup>65</sup> Калихина А. С. Проблематика передачи культурного контекста в переводе (на примере публикаций произведений Н. В. Гоголя в Японии): дис. ... маг. филол. наук (41.04.03 Востоковедение и африканистика) / А. С. Калихина ; рук. работы В. А. Кузьмин. – Екатеринбург: Уральский федеральный университет имени первого Президента России Б. Н. Ельцина, 2017. С. 21

contenu, nous risquons de nous éloigner du texte source et de créer une traduction libre.

Ainsi, les limites de la *traductibilité* dépendent du traducteur et de ses capacités à garder cet équilibre et à transmettre non seulement la lettre, mais aussi l'esprit du texte source. La tâche prioritaire du traducteur consiste à transmettre le texte de langue étrangère de telle manière que le lecteur puisse ressentir les particularités culturelles, et dans l'idéal, le lire comme s'il l'avait lu en version originale<sup>66</sup>.

D'après Gile, la prise de risques est inhérente au processus de traduction. Il affirme que le traducteur se trouve régulièrement dans une situation où il ne peut pas résoudre tous les problèmes de traduction. Toujours selon Gile, le traducteur doit donc tôt ou tard prendre des risques<sup>67</sup>.

#### 1.2.6 Niveaux de la traduction

En règle générale, ce n'est qu'une partie de la phrase qui est traduite littéralement, tandis que le reste ne l'est pas; sa traduction se fait au niveau plus élevée c'est-à-dire au *niveau du groupe des mots*<sup>68</sup>. L'exemple le plus simple de la traduction au *niveau de groupe des mots* est celle des expressions phraséologiques ou idiomatiques. Leur signification n'est pas égale à la somme des significations de leurs composantes, autrement dit, des mots, d'où l'impossibilité de traduire littéralement ces groupes des mots. Alors ce groupe de mots représente une unité de traduction<sup>69</sup>. Dans certains cas, même des groupes de mots ne peuvent pas être considérés comme unité de traduction et la cohérence linguistique ne peut être faite qu'au *niveau de la proposition complète*<sup>70</sup>.

L'équivalence de la traduction n'apparaît pas au niveau des parties du texte, mais du texte complet. Autrement dit, il existe des passages dont la traduction est impossible, mais il n'existe pas de textes qu'on ne peut pas traduire<sup>71</sup>.

---

<sup>66</sup> Калихина А. С. Оп. Cit. С. 21-22

<sup>67</sup> Gile D. Basic concepts and models for interpreter and translator training. Amsterdam : Benjamins, 1995. P. 108-109

<sup>68</sup> Бархударов Л. С. Оп. Cit. С. 180

<sup>69</sup> Ibid. С. 181

<sup>70</sup> Ibid. С. 183

<sup>71</sup> Ibid. С. 221

### 1.2.7 Transformations

Lors de la traduction, un certain nombre de *remplacements lexico-sémantiques* peut avoir lieu, à l'aide desquels on peut passer d'une unité du texte initial à une unité de la traduction. Ces *remplacements* sont dus à la recherche de la meilleure formulation<sup>72</sup>.

Tous les *remplacements lexico-sémantiques* peuvent être divisés en deux classes: les *substitutions* et les *transformations*.

La *substitution* implique la traduction littérale reposant sur un parallélisme sémantique et structurel: celui du sens des mots, des groupes de mots, des formes grammaticales, des membres de la phrase, des modèles de la phrase, etc<sup>73</sup>.

La *transformation* sous-entend un certain recul par rapport au texte initial. V. Komissarov distingue les différents types de la *transformation*, qu'on peut diviser par groupes:

- Transformations lexicales: *concrétisation, généralisation, modulation*.

La *concrétisation* est le moyen de la traduction qui consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots à sens large d'une langue étrangère par un mot ou un groupe de mots à sens plus étroit dans la langue de la traduction. Un large emploi de la *concrétisation simple* et celle *avec une décompression* s'explique par l'abondance des termes polysémiques d'usage général. Il faut bien souligner que nous pouvons concrétiser des parties du discours différentes: le substantif, l'adjectif, le verbe etc. Le contexte est le facteur essentiel du choix d'équivalent en cas de la *concrétisation*.

Si on parle de la *généralisation*, c'est le processus inverse à la *concrétisation*, lors duquel la notion à contenu complexe est remplacée par la notion à contenu moins concret.

Un autre type de la *transformation* est la *modulation* (le développement sémantique de la notion) qui consiste à remplacer une notion du texte source par un mot ou un groupe de mot, dont le sens dérive du sens du terme initial.

---

<sup>72</sup> Латышев Л. К. Оп. Cit. С. 40

<sup>73</sup> Ibid. С. 95

Le processus du développement sémantique consiste en remplacement d'un équivalent usuel par celui contextuel.

- Transformations grammaticales : *simplification syntaxique, synthèse syntaxique, modulation de syntaxe, transposition.*

La *simplification syntaxique* représente la ségmentation de la phrase, due aux divergences structurelles entre les phrases des deux langues.

La *synthèse syntaxique* est contraire à la *simplification*. Elle représente une fusion des phrases simples en une phrase complexe.

La *modulation de syntaxe* consiste à changer l'ordre des mots afin de rendre la phrase plus naturelle.

Au cours de la *transposition*, une partie du discours est remplacée par une autre sans changement de sens. Ce procédé est souvent utilisé à cause des disparités des systèmes grammaticaux des deux langues.

- Transformations lexicales et grammaticales complexes : *compensation, traduction antonymique et explication.*

La *compensation* est une technique qui consiste à pallier la perte d'un effet du texte source par la recréation d'un effet similaire dans le texte cible<sup>74</sup>.

Lors de la *traduction antonymique* la forme affirmative est substituée par la forme négative et à l'inverse. Le lexème est employé dans le sens contraire.

L'*explication* est un procédé lors duquel un terme peu traduisible est substitué dans le texte cible avec des précisions.

Généralement, différentes *transformations* linguistiques se font simultanément, c'est-à-dire vont de pair, par exemple la *transposition* s'ajoute à la *compensation*, la *transformation grammaticale* se joint à celle du niveau lexical, etc. C'est ce caractère complexe des *transformations* linguistiques qui rend la traduction si compliquée et difficile<sup>75</sup>.

---

<sup>74</sup> Hervey S., Higgins I. Thinking Translation: A Course in Translation Method: French to English. London ; New York : Routledge, 1992. P. 90

<sup>75</sup> Бархударов Л. С. Op. Cit. C. 230



## CHAPITRE 2. CLASSEMENT DES EXEMPLES DE TERMES ARGOTIQUES

Nous avons décidé d'examiner les problèmes de la traduction de l'argot des jeunes en nous basant sur 4 romans de l'écrivaine contemporaine Faïza Guène. Les mots et les procédés stylistiques qu'elle utilise dans ses livres sont, à notre avis, liés inséparablement à sa personnalité et à sa propre situation. Issue de famille d'origine algérienne, elle mûrit à Pantin, banlieue nord-est de Paris. Au moment où nous rédigeons le présent travail elle n'avait que 35 ans, son premier roman étant commencé quand elle avait 18 ans. Ce sont donc ses 4 romans qui ont constitué la base de notre recherche, notamment « Kiffe-kiffe demain » (2004), « Du rêve pour les oufs » (2006), « Les gens du Balto » (2008) et « Un homme, ça ne pleure pas » (2014). Ces romans sont riches en éléments argotiques, familiers, voire vulgaires, imitant vivement la langue parlée de jeunes français. D'après ce qu'on dit dans le blog « Écrivains maghrébins », ses romans dressent le portrait des gens ordinaires, d'antihéros, en utilisant une langue revigorée et souvent argotique. Il est aussi intéressant que l'on compare son style à celui d'Irvine Welsh, et on souligne son regard critique sur la société française<sup>76</sup>. Sur différents forums, on peut observer l'enthousiasme avec lequel les jeunes lecteurs acceptent les romans de Faïza Guène, et nous nous permettons de citer l'un des témoignages : « Je trouve que le fait que la langue française soit si bien maniée et qu'on y retrouve des mots de tout les jours ainsi que des mot du bled, je trouve cela tres rare ! » (nous avons conservé l'orthographe originale)<sup>77</sup>. Au cours d'une émission « Rendez-Vous avec Kevin Razy » sur Canal +, l'écrivaine elle-même a expliqué sa manière d'écrire: « Je donne toujours l'exemple de la gastronomie pour parler de la littérature. Quand tu parles de cuisine française à un étranger, tu lui fais pas goûter de l'andouillette. Y'a une façon de la faire découvrir aux jeunes, leur montrer que ça peut leur ressembler »<sup>78</sup>.

---

<sup>76</sup> Écrivains maghrébins. URL: <https://ecrivainsmaghrebins.blogspot.ru/2010/05/faiza-guene.html> (Écrivains maghrébins) (20.02.2018)

<sup>77</sup> Blog de revepourlesoufs. URL: [http://repepourlesoufs.skyrock.com/568636828-Joue-avec-Faiza.html?action=SHOW\\_COMMENTS](http://repepourlesoufs.skyrock.com/568636828-Joue-avec-Faiza.html?action=SHOW_COMMENTS) (Blog de revepourlesoufs) (20.02.2018)

<sup>78</sup> Rendez-vous avec Kevin Razy. URL: <https://twitter.com/RDVKevinRazy/status/960626973365202945> (20.02.2018)

Dans son article « Procédés sémantiques et lexicaux en français branché » Verdelhan-Bourgade étudie le français « branché », en l'examinant dans sa diversité<sup>79</sup>. Nous croyons possible de poursuivre certaines de ses idées car l'argot des jeunes et le français branché se recoupent souvent.

Dans ce chapitre nous parlerons des termes argotiques fournis par des romans de Faïza Guène, en essayant de les classer en catégories et de les analyser en détails.

## 2.1 Les emprunts

### 2.1.1 Les emprunts aux vocabulaires spécialisés

Certains exemples de l'argot des jeunes trouvés dans les romans proviennent du vocabulaire de la drogue, regardons Table 1 :

*Table 1. Les emprunts aux vocabulaires spécialisés*

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 103	... le <i>deal</i> , ça devient dangeureux.	De l'anglais <i>deal</i> (« marché, affaire ») (Argot) (En particulier) Vente de drogues <sup>80</sup> .
3, 108	Je me demande si ce ne sont pas des paroles en l'air, c'est peut-être simplement le <i>spliff</i> qu'il fume qui lui fait dire tout ça.	Probablement de l'anglais <i>spliff</i> . (Argot) Joint de cannabis <sup>81</sup> .
4, 18	...mon sac à dos ... mais dedans y a ni livres ni stylos. Juste ma PSP, mon tabac, mes feuilles et mon <i>shit</i> .	De l'argot anglo-américain <i>shit</i> qui désigne la marijuana et qui issu de l'anglais vulgaire <i>shit</i> « merde ». Haschisch <sup>82</sup> .

<sup>79</sup> Verdelhan-Bourgade M. Procédés sémantiques et lexicaux en français branché. In: Langue française, n°90, 1991. Parlures argotiques. – P. 65-79

<sup>80</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/deal> (03.04.2018)

<sup>81</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/spliff> (03.04.2018)

<sup>82</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/shit> (03.04.2018)

On peut observer de tels exemples que *'deal'* « vente de drogues », *'spliff'* « joint de cannabis » ou *'shit'* « haschisch ». Tous sont emprunts à l'anglais, qui sont entrés dans le français tels quels, en gardant le sens initial.

D'autres notions de ce vocabulaire sont les emprunts à l'arabe qui ont modifié leur sens au cours du temps. Tel est le mot *'kiffer'* dont le sens a évolué et son acception actuelle est de « prendre beaucoup de plaisir, aimer, être fou de quelque chose ou de quelqu'un », mais qui « initialement désignait l'action de fumer du haschich ou cannabis, mais aussi le plaisir qui y est associé »<sup>83</sup>. Comme il arrive souvent, le mot du vocabulaire fort marqué et limité d'un cadre argotique a dépassé les 35i35ers et ce mot, apparu dans la « langue des 35i35ers » et employé par les jeunes générations issues de l'immigration magrébine, est devenu de plus en plus couramment employé par les adolescents et jeunes adultes<sup>84</sup>. Ce n'est pas par hasard que l'argot des jeunes puise dans le vocabulaire de la drogue, en empruntant celui-ci au langage des marginaux. Même si la drogue peut être réalité pour certains jeunes des banlieues, les autres utilisent ce vocabulaire pour montrer voire imiter l'appartenance à une certaine communauté, sembler majeurs à la fois en s'opposant aux adultes. Puis ce vocabulaire marqué peut être utilisé par un public plus vaste, comme dans les exemples de Verdelhan-Bourgade, où le cadre policé comme le khâgneux peut parfaitement se dire accros au vélo ou au saut à l'élastique et se shooter au chocolat<sup>85</sup>.

## 2.1.2 Les emprunts à l'argot

### *2.1.2.1 Les termes de l'argot commun*

Bon nombre de mots et d'expressions proviennent de l'argot commun (par exemple *'thune'*, « argent », *'blase'* « nom », *'tafer'* « travailler », *'patin'* « baiser »), qui se joint au langage parlé. Donnons des exemples tirés des romans dans la table suivante.

---

<sup>83</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/kiffer> (03.04.2018)

<sup>84</sup> Ibid.

<sup>85</sup> Verdelhan-Bourgade M. Op. Cit. P. 70

Table 2. Les termes de l'argot commun

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 114	Quand papa habitait chez nous, il était même pas question qu'elle travaille alors qu'on était grave en galère de <i>thune</i> .	' <i>Aumône</i> ' au XVIIe siècle puis ' <i>pièce de cinq francs</i> ' au XIXe et au début du XXe. Aujourd'hui la – ou les – <i>thune(s)</i> a perdu le sens de monnaie fiduciaire et en retour a pris le sens général d'argent <sup>86</sup> .
2, 163	« La Française des jeux-LOTTO: Ici un gagnant : 65000 euros. » À chaque fois, ils mettent « Ici un gagnant ». Mais ils marquent jamais qui c'est. Les buralistes, c'est des types braves, pas des balances. Ils crament jamais les <i>blases</i> .	De <i>blason</i> . (Argot) Nom, prénom, surnom d'une personne <sup>87</sup> .
3, 15	Chaque fois que je la croise dans le bus quand je vais <i>tafer</i> .	De <i>taf</i> . (Argot) Travail à faire. (Argot) Travailler <sup>88</sup> .
3, 105	...un garçon ... à qui j'ai roulé mon premier <i>patin</i> , même.	De <i>patte</i> avec le suffixe <i>-in</i> . (Argot) Baiser lingual prolongé, pelle <sup>89</sup> .
4, 76	...ensuite, il m'a répondu qu'il a bien failli monter dans l'un des camions derrière la gare, qu'il avait besoin de <i>tirer sa crampe</i> . Il parlait des prostituées.	De <i>crampe</i> , toute douleur spasmodique. (Argot) Se livrer à un acte sexuel rapide <sup>90</sup> .

<sup>86</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/thune> (03.04.2018)

<sup>87</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/blase> (03.04.2018)

<sup>88</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/tafer> (03.04.2018)

<sup>89</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/patin> (03.04.2018)

<sup>90</sup> Wiktionnaire. URL: [https://fr.wiktionary.org/wiki/tirer\\_sa\\_crampe](https://fr.wiktionary.org/wiki/tirer_sa_crampe) (03.04.2018)

### 2.1.2.2 Les termes argotiques empruntés

Lors de l'étude des termes argotiques fournis par les romans, il s'est avéré, qu'une bonne partie est constituée des notions empruntées à des langues différentes. Il est également à noter que parmi ces notions il n'y a pas d'emprunts à l'anglais. En revanche, ce sont des langues qui semblent plus éloignées du français parlé au quotidien. La plupart des cas de figures appartient au romani, d'autres sont puisés dans l'allemand, dans le dialecte alémanique alsacien, dans le français de l'Afrique du Nord, ou bien assez souvent dans l'arabe. Le fait que ces emprunts soient tirés des langues moins proches du français pourrait s'expliquer par la nécessité de coder l'information et par l'intérêt pour une forme étrange, ce qui est propre à l'argot.

Table 3. Les termes argotiques empruntés

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 143	...elle nous a expliqué qu'on venait de lui <i>chourave</i> son Opel Vectra.	Du romani <i>čorav</i> (« je dérobe, je vole »), qui vient lui-même du sanskrit <i>caura</i> (« voleur »). (Argot) Variante de chouraver. L'infinifit en –aver est moins usité que celui invariable en –ave, issu du romani. (Argot) Voler, s'approprier le bien d'autrui <sup>91</sup> .
2, 146	Olivia et Trav, il se <i>kiffent</i> .	Déverbal de <i>kif</i> , qui provient de l'arabe marocain <i>كيف</i> , <i>kif</i> (« hachich »). (Argot) Aimer, apprécier franchement. C'est un verbe familier français qui initialement désignait l'action de fumer du haschich ou cannabis, mais aussi le plaisir qui y est associé. Le sens a évolué et dans son acception actuelle, kiffer signifie simplement

<sup>91</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/chourave> (03.04.2018)

		prendre beaucoup de plaisir, aimer, être fou de quelque chose ou de quelqu'un <sup>92</sup> .
3, 66	Mon petit frère chez les <i>shmittards</i> , ça me fait un choc.	De l'allemand <i>Schmitt</i> , qui désigne un nom de métier : le forgeron. (Argot) Policier ou gendarme <sup>93</sup> .
3, 78	La fille est venue pour se faire épiler la <i>chnek</i> .	De l'alémanique alsacien <i>schneck</i> (« escargot »). (Argot) Chatte (vulve) <sup>94</sup> .
4, 82	...ça vous arrive pas de <i>mater</i> des gonzesses?	De <i>mata</i> dans l'expression du français d'Afrique du Nord <i>faire la mata</i> « faire le guet », ou simplement <i>mata !</i> exclamation utilisée par celui qui fait le guet pour donner l'alerte issu de l'espagnol <i>mata</i> « buisson » (TLF). (Argot) Regarder attentivement <sup>95</sup> .
4, 118	La peur que le <i>flics</i> arrivent...	De l'Allemand <i>fliege</i> « mouche » qui transpose le français <i>mouche</i> « policier » (Esnault). (Argot) Policier <sup>96</sup> .

L'exemple «elle nous a expliqué qu'on venait de lui *chourave* son Opel Vectra» est orné par '*chourave*' « voler », emprunt au romani, qui reste invariable malgré la forme verbale étrangère au français. D'autres cas montrent l'assimilation des termes étrangers par l'argot français.

<sup>92</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/kiffer> (03.04.2018)

<sup>93</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/shmittard> (03.04.2018)

<sup>94</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/chnek> (03.04.2018)

<sup>95</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/mater/mater> (05.04.2018)

<sup>96</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/flic/flic> (05.04.2018)

### 2.1.2.3 Les termes de l'argot spécialisé

L'auteure ne se limite pas à des éléments à haute fréquence, en utilisant le vocabulaire de l'argot spécialisé comme 'baltringue' ou 'bahut'.

Table 4. Les termes de l'argot spécialisé

Op, page	Exemple	Définition et source
4, 71	Du coup, je l'ai dégommé devant le Balto. Personne n'a bougé. Des <i>baltringues</i> .	De <i>balle-tringle</i> , composé de l'argot <i>baller</i> (lancer, balancer) et de <i>tringle</i> (tringle à rideaux) : ce mot désignerait donc quelqu'un déménageant sans cesse ou alors un forain ou encore un manutentionnaire de cirque (vocabulaire du cirque) <sup>97</sup> .
4, 58	En lisant le nom du <i>bahut</i> sur ma feuille d'affectation...	De l'ancien français <i>bahut</i> . (Argot scolaire) Internat, pension d'un établissement scolaire, école dotée d'un internat. (Argot scolaire) (Par extension) Lycée, collège <sup>98</sup> .

### 2.1.3 Les emprunts aux langues étrangères

Après l'étude du langage des jeunes, menée dans les écoles, les lycées et les universités français, les linguistes français E. Girard et B. Kernel ont noté que l'un des traits principaux de ce langage est l'emploi des emprunts : « *Le langage des jeunes s'enrichit de mots et d'expressions venus de différents horizons : ...il emprunte énormément à certaines langues étrangères, principalement l'anglo-américain, l'arabe et le gitan* »<sup>99</sup>.

En parlant de l'évolution de la langue, il faut prendre en compte la situation démographique dans le pays. Beaucoup d'étrangers habitent en France, dont la

<sup>97</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/baltringue> (05.04.2018)

<sup>98</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/bahut> (03.04.2018)

<sup>99</sup> Girard E., Kernel B. *Le vrai langage des jeunes expliqué aux parents qui n'entravent plus rien*. – Paris : Albin Michel, 1996. P. 10

plupart est d'origine Maghrébine c'est-à-dire les ressortissants du Maroc, d'Algérie, de Tunisie et d'autres pays d'Afrique du Nord, ainsi que les ressortissants du Portugal, d'Italie, d'Espagne, de Pologne etc. Les immigrés vivent dans la situation de diglossie: leur langue maternelle coexistant avec le français. Leur détermination de s'intégrer à la société française et leur désir de préserver leur identité et leur langue forment une langue intermédiaire qui soit située entre les deux, un mélange, une interlangue. Cette interlangue est propre surtout aux banlieues où se concentre la majorité des immigrés des pays d'Asie et d'Afrique, des arabes, des berbères et d'autres. En tant qu'exemple de l'interlangue, nous pouvons citer le sociolecte qui est formé par la voie d'un mélange du français et de l'arabe. Il est à noter que les éléments des emprunts arabes sont utilisés dans la langue française conformément à ses normes<sup>100</sup>.

D'après Sidorov, aujourd'hui ce sont des emprunts à la langue arabe et à des langues nord-africaines qui jouent un rôle primordial dans la création de nouveaux termes dans le français<sup>101</sup>.

Selon N. Copytina, les raisons principales de l'emprunt des termes sont: le caractère expressif des termes, la nouveauté, la mode, l'imitation du langage des héros des films et des chansons étrangers à la mode. Leur emploi offre au locuteur un statut social plus élevé dans certains domaines, met en relief l'appartenance du locuteur à un groupe des jeunes utilisant ce lexique<sup>102</sup>.

Plusieurs chercheurs soulignent le rôle du rap et du hip-hop dans l'enrichissement de la langue française. En effet, c'est par le biais de ces mouvements musicaux qu'un grand nombre d'emprunts pénètrent dans la langue des jeunes, il s'agit des mots ainsi que des phrases entières. Comme le dit V. Sviridonova, dans les années 80 du XXème siècle, le mouvement musical des jeunes des banlieues notamment le hip-hop, et plus concrètement – le rap est devenu une bannière de la jeunesse habitant à

---

<sup>100</sup> Свиридонова В. П. Язык молодежи в современной Франции // Вестн. Волгогр. гос. ун-та. Сер. 2. Языкознание. 2005. №4. – С. 157

<sup>101</sup> Сидоров А. А. Оп. Cit. (Б) С.209

<sup>102</sup> Копытина Н. Н. Молодежный социолект как одна из форм существования французского языка // Научные ведомости Белгородского государственного университета. Серия: Гуманитарные науки. – 2011. No12 (107). – С. 126



la périphérie dans les quartiers en difficulté et faisant face constamment à l'inégalité sociale. Le désir de s'affirmer et de s'identifier à un groupe social n'a pas pu passer sans laisser de trace dans la langue. C'est à travers les emprunts à la langue américaine que les jeunes de banlieue ont voulu montrer que la situation des arabes en France ressemble à celle des américains noirs<sup>103</sup>.

D'après O. Ovtchinnikova, l'emprunt des termes étrangers argotiques ne cherche pas à remplir des lacunes, mais provient de l'intérêt pour la néologie<sup>104</sup>.

L'emploi du vocabulaire étranger est prestigieux. Ainsi le choix de son emploi est délibéré. Le degré d'utilisation des emprunts dépend des particularités de l'attitude linguistique de l'individu. Celle-ci est déterminée par la situation de communication aussi bien que par le statut linguistique et culturel de l'individu, son identité sociale, son sexe, son âge, sa vision du monde, les particularités de sa biographie et d'autres paramètres de sa personnalité<sup>105</sup>.

### 2.1.3.1 Les emprunts à la langue arabe et à des langues nord-africaines

Dans les romans de Faïza Guène, on peut trouver maints emprunts arabes et moins d'emprunts aux langues nord-africaines telles que le sénégal, le kabyle. Grâce à l'emploi des emprunts arabes, l'écrivaine réussit à créer une image vive du langage des jeunes originaires de pays nord-africaines habitant en France. Nous allons citer ci-dessous quelques exemples de tels emprunts, en essayant de les classer conformément à leur origine.

Table 5. Les emprunts aux dialectes arabes et nord-africaines

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 131	...d'après ce que tout le monde dit, c'est un <i>toubab</i> , enfin un Blanc.	Du sénégal <i>tubaab</i> (« occidental, blanc »). Blanc, occidental <sup>106</sup> .

<sup>103</sup> Свиридонова В. П. Op. Cit. С. 157-158

<sup>104</sup> Овчинникова О. А. Словообразовательная система французского аргю 80-90 гг. XX века. // Известия Российского государственного педагогического университета им. А.И. Герцена: Научный журнал. – СПб., 2008. - №35 (76). – С. 275

<sup>105</sup> Еренков А. С. Функционирование иноязычных вкраплений в устной речи молодежи / А. С. Еренков // Современные прагмалингвистические исследования романских, германских и русских языков: Сб. науч. тр. – Воронеж, 1996. – С. 73

<sup>106</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/toubab> (06.04.2018)

4, 71	Après je me suis tiré. Je sais très bien que c'est de la <i>tchatche</i> .	De l'espagnol <i>chacharear</i> « bavarder », probablement passé dans l'argot français par l'intermédiaire de l'argot algérois (Goudaillier) Parler facile, bagou <sup>107</sup> .
5, 98	C'est ma voiture ! Classe C Berline Sportline ! <i>Jdida</i> !	De l'arabe dialectal <i>jdid</i> qui signifie « neuf », employé comme synonyme de « frais », « nickel » ou encore « impec ». La nouveauté étant ici gage d'exception <sup>108</sup> .
4, 70	...c'était surtout Ali qui a pas trop l'habitude de <i>tiser</i> .	De <i>tise</i> , venant du kabyle <i>tissit</i> « boisson » Boire de l'alcool <sup>109</sup> .

On peut également constater différents objectifs de l'emploi des emprunts à la langue arabe et à des langues nord-africaines dans les romans.

A) Les emprunts visant à designer les réalités

Table 6. Les emprunts désignant les réalités

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 112	Aziz avait engagé deux « <i>négafas</i> », ce sont des marieuses chargées de toute l'organisation de la fête.	Des marieuses chargées de toute l'organisation de la fête <sup>110</sup> .
5, 99	J'avais oublié à quel point les chansons de <i>rai</i> avaient de longues intros.	De l'arabe راي, <i>rāy</i> . Genre musical algérien apparu au début du XXe siècle dans la région de l'Oranie et popularisé en

<sup>107</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/tchatche/tchatche> (06.04.2018)

<sup>108</sup> Urbandico. URL: <http://www.urbandico.com/?s=jdida> (06.04.2018)

<sup>109</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/tiser/tiser> (06.04.2018)

<sup>110</sup> Note de l'auteur

		France depuis la fin des années 1980 par des immigrés algériens <sup>111</sup> .
5, 111	Elle se trouvera un autre <i>blédard</i> .	De l'arabe بلد, <i>balad</i> (« contrée, village »). Évolution du mot : بلد « balad » > bled. De bled avec le suffixe -ard. Note : Après avoir été lié à la période coloniale, il est actuellement revendiqué comme synonyme de « issu de l'immigration » <sup>112</sup> .

Dans la table ci-dessus nous avons montré des cas où un mot arabe dans le langage des jeunes sert à exprimer des réalités.

Dans chaque langue les réalités représentent des objets, des notions, des phénomènes liés à la couleur locale. Dans la langue source ces notions ne sont pas distinguées d'autres mots, c'est lors de la traduction qu'apparaît leur différence. Dans la langue source, à l'aide de ces mots, on appelle des objets et des notions de la vie quotidienne, de la culture du peuple. Comme ces notions et ces objets n'existent pas ailleurs, les autres langues ne disposent pas de mots pour les désigner.

Nous préférons la définition formulée par le chercheur bulgare S. Vlahov dans son ouvrage « *Neperevodimoe v perevode* ». Les réalités sont des mots (des groupes de mots), désignant des objets propres à la vie quotidienne, à la culture, au développement social et historique d'un peuple et étrangers à un autre. En tant que mots véhiculant la couleur nationale ou historique, ils n'ont pas d'équivalents exacts dans d'autres langues et, par conséquent, ne se prêtent pas à la traduction simple, nécessitant une approche particulière<sup>113</sup>.

### B) Les emprunts dus à l'émotion

Au-delà des mots désignant des réalités typiquement arabes qui n'existent pas dans la langue réceptrice, les emprunts à la langue arabe et à des langues nord-africaines

<sup>111</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/raï> (06.04.2018)

<sup>112</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/blédard> (06.04.2018)

<sup>113</sup> Влахов С., Флорин С. Непереводимое в переводе. М.: Международные отношения, 1980. С. 55

expriment souvent une forte émotion ou évaluent les actes d'autrui. Ce serait tout-à-fait logique que l'individu passe de la langue française à sa langue maternelle dans la situation où il éprouve une émotion intense.

Table 7. Les emprunts dus à l'émotion

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 114	...ce vieux <i>maboul</i> a tapé sur Tante Zohra.	De l'arabe مهبول, <i>mahboul</i> (« fou », « stupide »). (Familier) Fou, folle <sup>114</sup> .
3, 99	Tu veux finir au <i>habs</i> ou quoi?	« Prison » en arabe <sup>115</sup> .
4, 86	Franchement, colonel, désolé, je vais m'exprimer à mon tour parce que là, c'est le <i>souk</i> ce qu'elle dit.	De l'arabe سُوق, <i>sūq</i> (« marché ») (Figuré) (Péjoratif) Grand désordre <sup>116</sup> .
5, 161	...il a dit en arabe: « <i>Tfich</i> », ce qui veut dire « n'importe quoi ».	N'importe quoi <sup>117</sup> .

### C) Les emprunts renforçant le message

Les emprunts cités dans la table suivante eux aussi reflètent en quelque sorte l'emploi émotionnel.

Table 8. Les emprunts renforçant le message

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 158	Il m'a pas dit au revoir, ni salut, ni beslama. Rien, <i>walou</i> .	De l'arabe maghrébin, lui-même issu du berbère (tamazight). Il est également possible que le terme provienne de l'arabe classique وَلَوْ شِئِي wa law chay' signifiant « pas même une seule chose ». Walou proviendrait dès lors de l'élision du

<sup>114</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/maboul> (06.04.2018)

<sup>115</sup> Note de l'auteur

<sup>116</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/souk> (06.04.2018)

<sup>117</sup> Note de l'auteur

		mot chay' ainsi que de la monophthongaison du mot law en lou. (Familier) Rien ; rien du tout <sup>118</sup> .
5, 98	C'est ma voiture ! Classe C Berline Sportline ! <i>Jdida</i> !	De l'arabe dialectal <i>jdida</i> qui signifie « neuf », employé comme synonyme de « frais », « nickel » ou encore « impec ». La nouveauté étant ici gage d'exception <sup>119</sup> .
5, 161	Il a dit: « Haaa ! <i>Soukti</i> ! Tais-toi et mange ! ».	De l'arabe <i>soukti</i> Tais-toi ! <sup>120</sup>

Il est à noter que les exemples cités reprennent les informations du message. En préservant la forme étrangère, ces emprunts renforcent ainsi l'effet communicatif.

#### D) Les emprunts transmettant la couleur locale

En outre, les romans fournissent des exemples où les emprunts sont censés reproduire la couleur locale. Les chercheurs emploient différentes dénominations de ce lexique, par exemple le vocabulaire exotique, les mots barbares, le vocabulaire ethnoculturel, les aliénismes. En récapitulant toutes les définitions, ce sont des mots qui aident à décrire les particularités du mode de vie inconnu, en soulignant la composante stylistique des exotismes. Grâce à tels « exotismes », on crée l'image haute en couleur :

*Table 9. Les emprunts transmettant la couleur locale*

Op, page	Exemple	Définition et source
3, 78	Allez, messieurs, on se lève et on se bouge le <i>bonda</i> !	Du créole <i>bonda</i> , « cul, fesses » <sup>121</sup> .

<sup>118</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/walou> (07.04.2018)

<sup>119</sup> Urbandico. URL: <http://www.urbandico.com/?s=jdida> (06.04.2018)

<sup>120</sup> Yahoo answers. URL: <https://uk.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090520071440AABPaGP> (07.04.2018)

<sup>121</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/bonda/bonda> (07.04.2018)

3, 78	Allez cherchez les demoiselles, c'est le moment d'inviter les <i>chabines</i> à danser !	Du français antillais <i>chaben</i> . Aux Antilles françaises, on appelle chaben ou chabin (le féminin est chabine) les « individus à la peau claire, quand les deux parents sont noirs mais que leur enfant est clair et a des traits d'africains subsaharien » <sup>122</sup> .
5, 125	La fille du vestiaire a reconnu Milloud: « Hou là là... <i>H'mar mette</i> ».	En arabe: « Un âne est mort » <sup>123</sup> .
5, 167	Où est ton <i>nif</i> ? Hein?	De l'arabe أف <i>nif</i> (« nez »). Noblesse, orgueil <sup>124</sup>

### 2.1.3.2 Les emprunts à l'anglais

Verdelhan-Bourgade dans l'article cité ci-dessus note que le français branché fait des anglicismes un usage abondant : sur 375 mots du Dictionnaire du français branché, 93 proviennent de l'anglais selon des modalités diverses<sup>125</sup>.

D'après Hagège, l'anglais agit souvent comme un catalyseur qui permettrait la création de mots nouveaux sur des règles françaises<sup>126</sup>.

Les anglicismes occupent une place importante dans le langage des Français, surtout quand il s'agit des jeunes. La situation actuelle dans les domaines de l'économie, de la politique et de la culture est telle que les pays anglophones y jouent le rôle clef, leur impact sur la France et par conséquent sur la langue française est inévitable.

Évidemment il ne s'agit pas que de la nomination des réalités et des emprunts qui se sont infiltrés dans le français en gardant leur forme étrangère. On ne peut pas oublier de mentionner les néologismes terminologiques dont les domaines les plus intéressants pour les jeunes sont l'informatique, le sport et la gastronomie. Cependant, c'est la mode pour tout ce qui est anglais qui joue le rôle principal,

<sup>122</sup> Wikipédia. URL: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chabin\\_\(Antilles\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chabin_(Antilles)) (05.03.2018)

<sup>123</sup> Note de l'auteur

<sup>124</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/nif> (07.04.2018)

<sup>125</sup> Verdelhan-Bourgade M. Op. Cit. P. 69

<sup>126</sup> Hagège C. Le français et les siècles. Paris, Odile Jacob, 1987. P. 34

l'omniprésence de cette langue, son intégration dans le français par la voie du cinéma, de la musique, de la mode. La culture anglo-américaine est populaire davantage chez les jeunes que chez les plus âgés. Il est naturel de supposer que les jeunes considèrent l'impact de l'anglais comme un phénomène plutôt positif, tandis que la génération plus âgée y voit une menace. A. Sidorov fait aussi remarquer: « ...la popularité et la position de force de l'anglais sont dus au fait qu'il est obligatoirement étudié en France ainsi qu'en Russie dans les écoles secondaires et supérieures. Cela marque la manière de parler chez les jeunes français et russes. L'emploi des mots et des expressions d'origine anglaise dans le milieu de la jeunesse est considéré comme prestigieux et suscite l'admiration chez les pairs »<sup>127</sup>.

Dans un autre article A. Sidorov note que dans le contexte de la mondialisation, le XXIème siècle a été marqué par la naissance du hip-hop « franglais ». Il arrive souvent que ces hip-hop artistes soient originaires des pays arabes et nord-africains. D'où vient la création du mélange des mots anglais, arabes et nord-africains tellement aimé par les jeunes français<sup>128</sup>.

Les anglicismes entrent dans le langage et s'y fixent, perdent leur nouveauté et n'ont plus l'air étranger.

Contrairement aux emprunts arabes, les emprunts à l'anglais dans les romans de Faïza Guène ne proviennent pas de la volonté de s'exprimer dans sa langue maternelle quand les émotions l'exigent. En revanche, le plus souvent c'est le choix délibéré d'employer tel ou tel anglicisme. Du point de vue de leur sens, ils portent un caractère différent. Il y en a ceux qui désignent une notion terminologique largement utilisée par tout le monde, il y en a d'autres dont l'emploi est dû à la mode.

#### A) Les emprunts terminologiques

Dans la table ci-après on peut observer des notions qui sont infiltrées dans le français avec le concept qu'elles désignent : 'speed-datings', 'jetlag', 'overbooké'.

#### *Table 10. Les emprunts terminologiques*

---

<sup>127</sup> Сидоров А. А. Английская экспансия в современном французском языке // Вестник Волжского университета им. В.Н. Татищева. 2013. №3. (А). С. 6

<sup>128</sup> Сидоров А. А. Оп. Cit. (Б). С. 210-211

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 118	Bref, ces trucs-là, les <i>speed datings</i> , c'est des lieux de rencontres organisées.	De l'anglais <i>speed dating</i> (« rencontres rapides ») <sup>129</sup> .
2, 160	J'étais trop occupée, je faisais plein de choses. Complètement <i>overbookée</i> .	De l'anglais <i>overbooked</i> (sens identique). Surchargé, dont la capacité maximale est dépassée <sup>130</sup> (Wiktionnaire).
5, 247	...type, qui vient d'atterrir : fatigue, <i>jetlag</i> , tout ça.	De l'anglais <i>jetlag</i> . Syndrome physiologique dû au décalage horaire <sup>131</sup> .

### B) Les emprunts dus à la mode

La plupart des anglicismes dans les romans examinés sont le résultat du choix réfléchi entre l'emprunt et le mot français qui lui correspond. Comme les locuteurs principaux sont les jeunes, l'emploi des anglicismes est provoqué par la diffusion de cette langue extrêmement large. Il est même étrange de parler de la mode à l'anglais à nos jours, car une partie immense du vocabulaire français comprend des notions anglo-américaines, surtout s'il s'agit de la langue parlée, et plus concrètement de l'argot des jeunes.

Table 11. Les emprunts dus à la mode

Op, page	Exemple	Définition et source
3, 91	La génération de mon frère, c'est la génération « mec <i>light</i> ».	Anglicisme, mec frais, beau gosse <sup>132</sup> .

<sup>129</sup> Wiktionnaire. URL: [https://fr.wiktionary.org/wiki/speed\\_dating](https://fr.wiktionary.org/wiki/speed_dating) (07.04.2018)

<sup>130</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/overbooké> (07.04.2018)

<sup>131</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/jetlag> (07.04.2018)

<sup>132</sup> Note de l'auteur



3, 87	Je n'aurais jamais cru que j'aurais <i>flashé</i> un jour sur Yougo clandestin avec un chicot en argent.	De l'anglais <i>to flash</i> (« émettre un éclair »). (Figuré) (Familier) Avoir un éclair, une sensation amoureuse ou simplement sexuelle, pour quelqu'un, être ébloui par cette personne <sup>133</sup> .
4, 138	...le Quetur; je l'ai mis <i>wanted</i> dans toute la cité.	De l'anglais <i>wanted</i> (« recherché »), mention visible sur les affiches des personnes recherchées par les États-Unis, parfois accompagnée du montant de la récompense pour capture <sup>134</sup> .
5, 67	En matière de <i>slogans</i> chocs et de <i>happenings</i> surmédiatisés...	Slogan : De l'anglais <i>slogan</i> . Phrase courte et facilement mémorisée, qui exprime une idée qu'on veut diffuser (fonction de recrutement) ou autour de laquelle on veut rassembler (fonction de reconnaissance, de ralliement) <sup>135</sup> .  Happening : De l'anglais <i>happening</i> , participe du verbe <i>to happen</i> . Performance, représentation, événement ou situation à caractère artistique, présenté comme un événement hors normes, original, voire unique <sup>136</sup> .

<sup>133</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/flasher> (07.04.2018)

<sup>134</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/wanted> (07.04.2018)

<sup>135</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/slogan> (07.04.2018)

<sup>136</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/happening> (07.04.2018)

En tant qu'exemples de l'assimilation par le système du français, nous voulons citer ci-dessous les cas où les substantifs anglais sont employés avec les articles français, reflétant la catégorie du nombre et du genre selon la norme française, ce qui n'est pas propre à l'anglais.

Table 12. *Les anglicismes assimilés*

Op, page	Exemple	Définition et source
4, 92	C'est un vrai <i>looser</i> ce mec.	De l'anglais <i>loser</i> (« perdant »). Personne sans succès social ou professionnel. Perdant, raté dans la vie <sup>137</sup> .
4, 126	Sinon, le lendemain au lycée, c'était la <i>shame</i> suprême garantie !	De l'anglais <i>shame</i> . La honte <sup>138</sup> .
4, 138	...elle a entamé des études de droit tout en trouvant le temps d'avoir un <i>job</i> .	De l'anglais <i>job</i> . Travail, mission, tâche <sup>139</sup> .
5, 89-90	...t'es peut-être assis à côté d'une future <i>star</i> !	De l'anglais <i>star</i> . Grande vedette <sup>140</sup> .

L'exemple suivant sert à illustrer l'assimilation phonétique.

Table 13. *La prononciation des anglicismes*

Op, page	Exemple	Définition et source
5, 246	Tu connais pas, toi ! C'est beau comme ça ! C'est <i>fachone</i> .	De l'anglais <i>fashion</i> « la mode » <sup>141</sup> .

C'est le cas où l'auteure imite la prononciation française du terme anglo-américain par le moyen de l'écriture phonétique.

<sup>137</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/star> (08.04.2018)

<sup>138</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/shame> (07.04.2018)

<sup>139</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/job> (07.04.2018)

<sup>140</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/star> (07.04.2018)

<sup>141</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/fashion> (07.04.2018)

## 2.4 Procédés de structuration du lexique

Dans la présente section nous allons donner un aperçu des procédés de composition, d'abréviation, de dérivation et de verlan.

### 2.4.1 La composition

Selon la définition donnée par Hagège, la composition est « association de mots existant librement par ailleurs ». La composition consiste à créer une unité lexicale par concaténation de plusieurs radicaux, pouvant ou non être autonomes<sup>142</sup>.

On peut retrouver quelques-uns des procédés courants.

Table 14. La composition

Op, page	Exemple	Définition et source
adjectif + adjectif		
2, 76	...pour moi c'est <i>kif-kif</i> demain.	De l'arabe كَيْفَ كَيْفَ , kif (« comme »), expression ramenée en France par les soldats des armées d'Afrique du Nord. Pareil ; la même chose <sup>143</sup> .
nom + nom		
2, 110	Maman et moi, on s'en fout de pas faire partie de la <i>jet-set</i> .	De l'anglais <i>jet-set</i> . Catégorie sociale fortunée <sup>144</sup> .

D'après Verdelhan-Bourgade, le moyen de la composition le plus prolifique en français branché semble être l'alliance nom + nom. Les jeunes l'utilisent aussi souvent. On peut y voir une influence de la composition anglaise ; cela correspond au souci de créer un concept nouveau par le rapprochement brutal de deux termes appartenant à deux champs différents<sup>145</sup>.

<sup>142</sup> Jousse A.-L. Dérivation sémantique et morphologique de termes, analyse en corpus spécialisé et modélisation au moyen des fonctions lexicales Mémoire de maîtrise sous la co-direction de Myriam Bouveret et de Marie-Claude L'Homme. 2001-2002. P. 16

<sup>143</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/kif-kif> (10.04.2018)

<sup>144</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/jet-set> (10.04.2018)

<sup>145</sup> Verdelhan-Bourgade M. Op. Cit. P. 71

Certains exemples sont difficiles à analyser. Tel est le cas de '*frotti-frotta*'. Il est difficile de dire avec certitude à quelle partie du discours appartiennent les composantes dérivées du verbe « froter ».

Table 15. La composition aux éléments complexes

Op, page	Exemple	Définition et source
3, 78	Bonne soirée, je vous promet le <i>frotti-frotta</i> ce soir !	De <i>frotter</i> . 1. Danse lascive. 2. Par extension toute forme de d'expression corporelle rapprochée <sup>146</sup> .

#### 2.4.2 Les abréviations

Comme l'indique Verdelhan-Bourgade, face à l'allongement des composés, on peut constater la vitalité du mouvement inverse, celui de l'abréviation, et on a vu que les deux tendances pouvaient se combiner<sup>147</sup>.

Les abréviations occupent une place considérable dans l'argot des jeunes, c'est surtout le cas de la langue qu'ils utilisent pour communiquer via messengers. La langue des SMS se caractérise par l'économie de temps et d'argent, ce qui incite à compresser l'information et à abrégé les mots. Selon N. Copytina, les formes abrégées se fixent souvent assez vite dans la langue, et ce ne sont que les jeunes qui les utilisent dans leur langage couramment, elles fonctionnent parallèlement à leurs équivalents littéraires en fonction de la situation de la communication. En tant qu'un exemple courant, on peut citer *prof*, une forme abrégée de *professeur*, *sympa* de *sympatique*<sup>148</sup>.

L'emploi des abréviations dans la langue se fait non seulement par souci d'économie, mais aussi par le désir de donner un caractère expressif à un mot ou à une phrase: dans leur structure sémantique, les abréviations gardent une composante d'évaluation.

<sup>146</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedezone.fr/dictionary/search/frotti-frotta/frotti> (10.04.2018)

<sup>147</sup> Verdelhan-Bourgade M. Op. Cit. P. 72

<sup>148</sup> Копытина Н. Н. Op. Cit. С. 128

Selon Verdelhan-Bourgade, les abréviations se font principalement par troncation et par siglaison<sup>149</sup>. Cette idée est reflétée dans l'article de N. Copytina, qui détaille la notion de troncation et répartit les abréviations en trois groupes: l'apocope, l'aphérèse et le sigle<sup>150</sup>. La linguiste en avait donc distingué trois, tandis que nous, dans les textes étudiés, nous n'en avons trouvé que le premier et le dernier.

#### 2.4.2.1 La troncation

En poursuivant le classement d'abréviations de Verdelhan-Bourgade, notons que la troncation s'opère sur les mots français sous formes différentes. Les abréviations en - o ou en - os, qu'Henri Mitterrand attribue au XIXe siècle sont d'origine argotique<sup>151</sup>.

Table 16. Les abréviations en - o

Op, page	Exemple	Définition et source
5, 99	J'avais oublié à quel point les chansons de raï avaient de longues <i>intros</i> .	Apocope de introduction <sup>152</sup> .
5, 176	...il a dit : « C'est un prof, les profs, ils n'ont pas d'oseille, et lui, il roule en <i>Merco</i> classe C ».	De <i>Mercedes</i> . (Argot) Véhicule de la marque de voitures Mercedes-Benz <sup>153</sup> .
5, 210	C'est complètement <i>démago</i> , cette approche.	Apocope de démagogique <sup>154</sup> .

Les apocopes en consonnes ou groupes de consonnes sont également nombreuses.

Table 17. Les apocopes en consonnes

Op, page	Exemple	Définition et source
----------	---------	----------------------

<sup>149</sup> Verdelhan-Bourgade M. Ibid.

<sup>150</sup> Копытина Н. Н. Ibid

<sup>151</sup> Mitterrand H. Les mots français, Paris, PUF, 1963. P. 132

<sup>152</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/intro> (10.04.2018)

<sup>153</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/Merco> (10.05.2018)

<sup>154</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/démago> (10.05.2018)

3, 92	Le téléphone sonne beaucoup plus ces temps-ci, et j'entends régulièrement des voix de petites <i>pouffes</i> qui veulent lui parler.	De poufiasse 1. Femme vulgaire. 2. Prostituée <sup>155</sup> .
4, 118	Quand j'ai vu le prénom de ma vieille, ça m'a <i>traumat'</i> .	Apocope de traumatisé.

Le dernier type d'apocope est celui en voyelle.

Table 18. Les apocopes en voyelle

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 122	...eh ben il est pédé !	Apocope de pédéraste attestée depuis le XXe siècle, non admise dans la 8e édition du dictionnaire de l'Académie française <sup>156</sup> .
5, 117	Maintenant, Dounia a une vie de déj et de <i>psy</i> . Ah !	Abréviation du préfixe psycho-. (Familier) Psychologue, psychiatre, psychothérapeute ou psychanalyste (la plupart du temps sans que ne soit fait la distinction entre ceux-ci) <sup>157</sup> .

#### 2.4.2.2 La siglaison

L'argot des jeunes n'utilise pas des sigles différents de l'ensemble du français contemporain où ils sont fort nombreux pour désigner divers organismes politiques, syndicaux, sociaux, culturels, internationaux, des sociétés, des procédés techniques ou industriels<sup>158</sup>. Les sigles les plus fréquents de l'argot des jeunes renvoient à l'argot Internet, à la langue des courts messages et aux emprunts dans ces domaines: '*Lol*' « Laughing Out Loud » ( j'éclate de rire ) et ses homologues français '*Mdr*' « mort

<sup>155</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/pouffe/pouf> (10.04.2018)

<sup>156</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/pédé> (10.05.2018)

<sup>157</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/psy> (10.05.2018)

<sup>158</sup> Verdelhan-Bourgade M. Op. Cit. P. 74

de rire » et '*ptdr*' « pété de rire », avec une forme ultime '*exptdr*' « explosé et pété de rire », il y a également d'autres formes comme '*dsl*' « désolé ».

Table 19. Sigles de l'argot Internet

Op, page	Exemple	Définition et source
4, 92	Waouh ! J'adore les signes de feu. Bon tempérament. <i>Lol</i> .	Initiales de l'anglais [I am] Laughing Out Loud (« je ris à gorge déployée, j'éclate de rire ») ou de « lots of laughs » (beaucoup de rires). (Argot Internet) <sup>159</sup> .
4, 92	Ça me donne envie de coopérer avec vous maintenant. <i>Mdr</i> .	Abréviation de mort de rire. (Argot Internet) La forme orale consiste à épeler les trois lettres <sup>160</sup> .
4, 96	Bon alors, <i>mdr</i> c'est « mort de rire » et <i>ptdr</i> c'est presque le maximum, c'est « pété de rire ». Y a aussi <i>exptdr</i> qui veut dire « explosé ET pété de rire ».	Mdr : Mort de rire Ptdr : Pété de rire Exptdr : Explosé et péré de rire <sup>161</sup> .
4, 93	D'ailleurs, <i>dsl</i> mais je vois pas comment elle peut retrouver une autorité qu'elle a jamais eue.	Abréviation de désolé <sup>162</sup> .

On ne peut pas laisser sans attention un autre type d'abréviations qui imite la prononciation, nous proposons notre version de leur décodage.

Table 20. L'imitation de prononciation

Op, page	Exemple	Définition
----------	---------	------------

<sup>159</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/lol> (10.05.2018)

<sup>160</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/mdr> (10.05.2018)

<sup>161</sup> Note de l'auteur

<sup>162</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/dsl> (10.05.2018)

5, 175	Monsieur? Si nos parents y z'ont pas de travail, on met chômage?	Ils ont
5, 230	V'zy, j'fais c'que j'veux ! J'm'assois où j'veux ! J'm'en bats les yeuks, frère !	Vas-y, je fais ce que je veux, je m'assois où je veux ! Je m'en bat les yeuks (couilles).

L'auteure a créé une image vive des textos de la jeune fille : elle a utilisé l'écriture phonétique, les remplacements des lettres par les chiffres. Nous citons l'un de tels textos, en essayant de le déchiffrer :

Table 21. L'imitation des textos

Op, page	Exemple	Définition et source
4, 96-96	<i>C mor entr nou2, tu mé tro2 plan galR, chui pa ta put1, mar 2 t'attdr, à par lé parking, tu coné RiIn trouv toa lotr pigeon. PS: G 1 gro retar 2 règl... tu 2vré t1kiété. Jvé o Balto ce swar. Rejw1 moa. Nvl Iportante.</i>	<i>C'est mort entre nous deux, tu mets trop de plan galères, je suis pas ta putain, j'en ai marre de t'attendre, à part les parkings, tu connais rien, trouve-toi l'autre, pigeon. PS: J'ai un gros retard de règles... tu devrais t'inquiéter. Je vais au Balto ce soir. Rejoins-moi. Nouvelle importante</i>

### 2.4.3 Dérivation

Au-delà de nombreux exemples décrits ci-dessus, les romans fournissent des cas où les mots français se caractérisent par le changement de sens. Il s'agit de la *dérivation*, qui peut être *morphologique* et *sémantique*.

#### *2.4.3.1 Dérivation morphologique*

La *dérivation morphologique* consiste à créer des dérivés, de deux façons : par l'adjonction d'affixes à un radical, ce qu'on appelle la dérivation affixale, ou bien par conversion qu'on appelle également la dérivation impropre.

##### A) La dérivation affixale

La dérivation affixale permet de former un dérivé en ajoutant à un radical ou une base, un ou plusieurs affixes dits dérivationnels.



Dans l'argot des jeunes fourni par les romans examinés nous avons trouvé des exemples de la dérivation affixale.

Table 22. La dérivation affixale

Op, page	Exemple	Définition et source
3, 87	Je n'aurais jamais cru que j'aurais flashé un jour sur Yougo clandestin avec un <i>chicot</i> en argent.	De <i>tchic</i> , onomatopée <i>tchic</i> exprimant quelque chose de petit, de cassé avec le suffixe -ot, Certains font remonter cette onomatopée au latin <i>ciccum</i> (« petit rien ») <sup>163</sup> .
4, 76	C'était <i>craignos</i> de choisir ce soir spécialement pour avoir envie qu'on tape la discussion style « mon fils, je t'apprends la vie ».	De craindre, avec le suffixe -os. Celui qui craint <sup>164</sup> .
5, 154	Si j'ai bien suivi, les profs de sport étaient en <i>costard</i> et le principal en jogging.	De costume, avec le suffixe -ard <sup>165</sup> .
5, 148	Comme dans les bons <i>polar</i> s, il y avait un gentil flic et un méchant.	De (roman) policier avec le suffixe -ar(d) <sup>166</sup> .

### B) La dérivation impropre

La dérivation impropre ne relève pas d'un changement morphologique mais d'une recatégorisation grammaticale. Un mot change de catégorie sans changer de forme<sup>167</sup>. Dans l'exemple suivant l'adjectif '*grave*' a changé de catégorie grammaticale, devenant l'adverbe.

Table 23. La dérivation impropre

<sup>163</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/chicot> (20.04.2018)

<sup>164</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/craignos> (10.04.2018)

<sup>165</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/costard> (20.04.2018)

<sup>166</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/polar> (20.04.2018)

<sup>167</sup> Jousse A.-L. Op. Cit. P. 16-17

Op, page	Exemple	Définition et source
5, 114	Quand papa habitait chez nous, il était même pas question qu'elle travaille alors qu'on était <i>grave</i> en galère de thune.	(Argot) Beaucoup ; très ; excessivement <sup>168</sup> .

#### 2.4.3.2 Dérivation sémantique

Les *dérivés sémantiques* sont des relations sémantiques paradigmatiques suffisamment récurrentes dans la langue pour qu'elles puissent être remarquées. La dérivation sémantique englobe également les relations paradigmatiques de synonymie, d'antonymie, de conversion, etc<sup>169</sup>. Le phénomène de la dérivation sémantique est dû à l'habitude de l'esprit humain de transformer la réalité lors de la perception. Comme tous les signaux, qui viennent des systèmes sensoriels, interagissent entre eux, notre esprit construit des associations au niveau sensoriel aussi bien qu'abstrait et logique de la pensée. En cas de la nomination nous nous adressons aux informations sur des sensations pareilles qui existent déjà dans notre esprit. Ces particularités de l'esprit humain constituent la base de la variation sémantique<sup>170</sup>.

Parmi les changements sémantiques les plus répandus sont : la métaphore, la métonymie, et d'autres, tels que la restriction et l'extension du sens. Nous allons montrer certains de ces changements ci-dessous.

##### A) La métaphore

La *métaphore* est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite<sup>171</sup>.

<sup>168</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/grave> (20.04.2018)

<sup>169</sup> Jousse A.-L. Op. Cit. P. 25

<sup>170</sup> Нешистая В. О. Семантическая деривация в болгарском и русском языках: цветообозначение. Белорусский государственный университет. Научная конференция студентов и аспирантов (73 ; 2016 ; Минск). Сборник работ 73-й научной конференции студентов и аспирантов Белорусского государственного университета, 16–25 мая 2016, Минск. В 3 ч. Ч.3 / БГУ, Гл. управление науки ; отв. за выпуск С. Г. Берлинская. – Минск : БГУ, 2016. – С. 176

<sup>171</sup> Les changements de sens : le mécanisme des tropes. URL: [https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes\\_samostudium.pdf?lang=en](https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes_samostudium.pdf?lang=en) (03.05.2018)

La métaphore résulte d'un glissement de sens analogique, entraînant soit le passage d'une acception concrète à une acception abstraite, soit, le plus souvent, du concret à l'abstrait<sup>172</sup>.

La table suivante montre des exemples de glissement métaphorique de sens.

Table 24. Les métaphores

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 175	...elle doit <i>pêter un câble</i> avec tous les trucs que je lui raconte.	Expression au départ en rapport avec les bateaux qui étaient amarrés au port. Lorsque le filin ou le câble lâchait, le bateau était emporté par les vagues, à l'abandon. L'image a été reprise pour signifier quelqu'un qui n'arrive plus à se contrôler. (Populaire) Éclater de rage, s'énerver très fortement <sup>173</sup> .
4, 68	...comme d'habitude, j'ai <i>fumé</i> tout le monde au jeu de foot	Emploi métaphorique du terme fumer. Battre, frapper, taper <sup>174</sup> .
4, 71	Du coup, je l'ai <i>dégommé</i> devant le Balto. Personne n'a bougé. Des baltringues.	Emploi métaphorique du verbe <i>dégommer</i> « enlever la gomme de qqch » <sup>175</sup> .
4, 124	...ça m'amusait pas non plus de me faire traiter de pute à longueur de temps, et en plus devant mon mec ! Je peux vous dire que ça fout <i>les glandes</i> .	Image métaphorique où l'angoisse qui prend à la gorge est confondue avec une inflammation des ganglions

<sup>172</sup> Tamba-Mecz I. Sens figuré et changement de sens. In: L'Information Grammaticale, N. 3, 1979. P. 10

<sup>173</sup> Wiktionnaire. URL: [https://fr.wiktionary.org/wiki/péter\\_un\\_câble](https://fr.wiktionary.org/wiki/péter_un_câble) (20.04.2018)

<sup>174</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/fumer/fumer> (10.04.2018)

<sup>175</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/dégommer> (20.04.2018)

		lymphatiques. (Au pluriel)(Argot) Rage, colère <sup>176</sup> .
--	--	--

### B) La métonymie

Un autre exemple de la dérivation sémantique est la *métonymie*. La métonymie est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets. Il y a glissement de la référence d'un objet à un autre<sup>177</sup>.

Table 25. La métonymie

Op, page	Exemple	Définition et source
5, 186	Miloud a dit: « Quarante <i>balles</i> qui vont faner demain ! ».	(Familier) Franc, euro, centime ou n'importe quelle unité monétaire courante (notamment dans cent balles, après le passage aux nouveaux francs français) <sup>178</sup> .

Le mot '*balle*' dans le passage mentionné remplace les mots fleurs pour lesquelles le personnage de Miloud avait dépensé une somme d'argent. Ce sont les fleurs qui peuvent faner, mais l'image de l'argent fanant est plus vive.

### C) L'extension du sens

Nous assistons à l'*extension du sens* d'un mot lorsqu'il y a généralisation de la notion exprimée.

Table 26. L'extension du sens

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 105	La mère Ali a même emporté un aspirateur ... elle va <i>en jeter</i> avec ça là-bas.	(Familier) Avoir de la prestance, de l'allure, de la beauté <sup>179</sup> .

<sup>176</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL:

<http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/foutre%20les%20glandes/glandes> (10.04.2018)

<sup>177</sup> Les changements de sens : le mécanisme des tropes. URL:

[https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes\\_samostudium.pdf?lang=en](https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes_samostudium.pdf?lang=en) (03.05.2018)

<sup>178</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/balle> (20.04.2018)

<sup>179</sup> Wiktionnaire. URL: [https://fr.wiktionary.org/wiki/en\\_jeter](https://fr.wiktionary.org/wiki/en_jeter) (20.04.2018)

Comme l'indique l'auteur sur le site Expressio.fr, « cette expression est une version courte de « jeter un / son jus » qui date du début du XXe siècle et qui voulait dire « avoir très belle allure » ou « être très élégant ». Pourquoi le 'jus' ? Comme l'écrit Gaston Esnault, « l'idée sous-jacente est celle d'essence, d'extrait », de ce qui est le meilleur, comme peut l'être un bon jus de gigot d'agneau, par exemple ; lorsque votre apparence éblouit, c'est parce que vous essayez de montrer le meilleur de vous même (ou de le faire croire). Et vous 'jetez' cet aspect à la face de ceux qui vous regardent, tout ébaubis. Le sens initial, uniquement appliqué à l'allure de quelqu'un, s'est ensuite élargi à tout ce qui paraît superbe, étonne grandement ou produit un grand effet »<sup>180</sup>.

#### D) L'ennoblissement du sens

Il existe aussi la dégradation et l'ennoblissement du sens qui impliquent l'évolution du sens des mots vers le positif ou le négatif.

Table 27. L'ennoblissement du sens

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 112	...les deux <i>pétasses</i> qui ont dit ça...	De péter avec le suffixe -asse. (Sens moderne) (Populaire) (Péjoratif) Fille d'un mauvais genre, vulgaire <sup>181</sup> .

Dans cet exemple figure le mot '*pétasse*', il avait été employé autrefois à l'égard des prostituées, aujourd'hui la notion garde la connotation péjorative, mais elle a ennobli son sens vers '*filles vulgaires*'.

#### 2.4.4 Verlan

Dans son travail sur les argots français du XX siècle O. Ovtchinnikova dit qu'on préfère des mécanismes plus compliqués, tels que le verlan aux modèles plus simples à savoir l'abréviation<sup>182</sup>. Faisant partie de la langue quotidienne, le verlan évolue, certains mots sont largement utilisés dans le langage de tous les groupes sociaux. D'après A. Sidorov, le verlan étant une langue de banlieues, une langue

<sup>180</sup> Expressio. URL: <http://www.expressio.fr/expressions/en-jeter-ca-en-jette.php> (15.05.2018)

<sup>181</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/pétasse> (20.04.2018)

<sup>182</sup> Овчинникова О. А. Оп. Cit. P. 273

intermédiaire entre la langue française et les langues des immigrés, avait été très populaire avant et renaît maintenant<sup>183</sup>.

Comme le fait remarquer V. Sviridonova, le lexique verlanisé a été utilisé dans les textes des rappeurs français, et sa fonction était plutôt sociale que conspiratoire: il fallait montrer l'appartenance à telle ou telle culture de jeunes, à un groupe d'âge<sup>184</sup>.

La fonction du verlan n'est pas seulement symbolique, mais aussi ludique et expressive, ce qui est lié à l'âge de ses créateurs. La fréquence de son emploi est probablement due au caractère simple de ce moyen de transformation<sup>185</sup>.

Le verlan a eu le temps de passer de la mode et de revenir à l'usage, on peut parler donc des vagues de popularité du verlan.

#### 2.4.4.1 Le nouveau verlan

La nouvelle vague du verlan a certainement créé de nouveaux termes entrés à la mode.

Table 28. Le nouveau verlan

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 111	... <i>téma</i> la fille, habillé encore plus mal que sa daronne.	De <i>mata</i> dans l'expression du français d'Afrique du Nord <i>faire la mata</i> « faire le guet », ou simplement <i>mata !</i> exclamation utilisée par celui qui fait le guet pour donner l'alerte issu de l'espagnol <i>mata</i> « buisson » (TLF). (Argot) Regarder attentivement <sup>186</sup> .
	...à ce que je vois, ils veulent la jouer <i>scrède</i> .	« Discret » en verlan <sup>187</sup> .

<sup>183</sup> Сидоров А. А. Op. Cit. (Б) С. 209

<sup>184</sup> Свиридонова В. П. Op. Cit. С. 158

<sup>185</sup> Лопатникова Н. Н. Разговорно-сниженные псевдо-словообразовательные варианты стилистически нейтральных слов в современном французском языке / Н. Н. Лопатникова // Единство системного и функционального анализа языковых единиц: Сб. науч. тр. – Белгород, 1999. С. 245.

<sup>186</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/mater/mater> (05.04.2018)

<sup>187</sup> Note de l'auteur

5, 203	J'm'en tape, la vie <i>d'oim</i> , remballe frère. J'm'en bats les <i>yeuks</i> .	Oim; couilles <sup>188</sup> .
--------	---	--------------------------------

#### 2.4.4.2 Le verlan en usage

De même peut-on observer des cas d'emploi des termes couramment utilisés tels que '*chelou*' « louche », '*ouf*' « fou » ou '*vénère*' « énervé ».

Table 29. Le verlan en usage

Op, page	Exemple	Définition et source
2, 71	...je fais le même rêve, un de ces rêves <i>chelous</i> .	(Verlan) Bizarre, étrange <sup>189</sup> .
2, 81	...un truc de <i>ouf</i> .	Verlan du mot fou <sup>190</sup> .
4, 66	Je viens de croiser ma mère dehors et elle a l'air hyper <i>vénère</i> .	Verlan de énervé <sup>191</sup> .

Dans le présent chapitre nous avons constaté que les termes argotiques employés dans les romans viennent en partie d'autres langues étrangères ou résultent de la composition, de l'abréviation et de la dérivation affixale et sémantique soit sont empruntés à l'argot commun et spécialisé.

La fréquence des emprunts à l'arabe et à l'anglais est presque la même.

Les emprunts à l'arabe sont dus parfois à la nécessité de définir les réalités dont les notions ne sont pas présentes en français : '*négafas*' « негафас », '*raï*' « раи » ; parfois ils sont dus au besoin d'exprimer l'émotion d'un personnage ou de faire apparaître son évaluation des actes d'autrui : '*maboul*' « козел, придурок », '*tfich*' « чушь, фигня », ils peuvent aussi renforcer l'énoncé : '*walou*' « ничего », '*soukti*' « заткнись » ; ou créer l'image haute en couleur : '*bonda*' « задница », '*chabine*' « мулатка ».

<sup>188</sup> Notre explication

<sup>189</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/chelou> (20.04.2018)

<sup>190</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/ouf> (20.04.2018)

<sup>191</sup> Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/search/vénère/venere> (05.04.2018)

L'emploi des anglicismes s'explique par le fait qu'ils désignent les notions terminologiques ayant pénétré dans la langue française grâce au concept qu'elles déterminent : *'jetlag'* « джетлаг », *'speed datings'* « спид дейтингс, быстрые свидания » ; ils s'expliquent aussi par le choix réfléchi du locuteur, qui, parfois inconsciemment, est attiré par l'aspect prestigieux et populaire de l'anglais parmi les jeunes, tels sont les emplois suivants : *'flasher'* « влюбиться », *'happening'* « событие ».

Les mots et les expressions empruntés à l'argot commun et spécialisé portent le caractère a) stylistique : *'thune'* « деньги », *'tafer'* « работать » ; b) codifiant : *'spliff'* « косяк », *'deal'* « торговля наркотиками ».

Quant aux procédés de structuration du lexique (autrement dit, la dénomination secondaire), il s'agit de l'intention du locuteur d'enrichir la langue à l'aide de la composition (*'kif-kif'* « то же самое »), de l'abréviation (*'Merco'* « мерс ») et de la dérivation (*'costard'* « костюм »). Cependant, dans le cas du verlan, nous considérons comme prédominants le caractère ludique et l'aspect d'appartenance à un groupe social : *'téma'* « смотреть », *'oim'* « я/меня/моя ».



### CHAPITRE 3. ANALYSE DE PROCÉDÉS DE TRADUCTION

En tant que matériel de notre analyse, nous avons pris le roman de Faiza Guène « Kiffe kiffe demain », publié en 2004, qui le seul a été traduit en russe par N. Kniazeva. Il a paru en 2006 sous le nom de « Туда-сюда » (« Touda-siuda »).

Comme l'avait bien noté A. Kouprine, pour bien traduire il n'est pas suffisant de connaître une langue, voire de la maîtriser, mais il faut pénétrer dans le sens profond et divers de chaque mot et dans le pouvoir magique de la composition des mots<sup>192</sup>.

Autrement dit, la traduction littéraire n'est pas une simple traduction littérale, et souvent cette première s'écarte considérablement du texte source, car l'objectif principal de cette traduction est de signifier pour les récepteurs du texte final la même chose que signifiait le texte initial pour ses récepteurs.

Il est à noter, que la traduction de l'argot des jeunes français vers le russe est possible de principe, car les jeunes russes ont leur propre argot, voilà pourquoi dans la plupart des cas il s'avère possible de trouver des équivalents. En France et en Russie, on observe les mêmes tendances dans l'argot des jeunes : leur vocabulaire reflète les domaines principaux de leurs intérêts, notamment la mode, la musique, le sport, l'internet/l'ordinateur, les relations interpersonnelles, la communication informelle. Les premières analyses de la traduction littéraire soulèvent les problèmes auxquels tous les traducteurs font face :

- Particularités de la traduction des phraséologismes
- Problème de la traduction des jeux de mots
- Nécessité de prendre en compte des différences culturelles

Certains chercheurs prétendent que les particularités de la traduction des phraséologismes ne sont pas si compliquées comme on pourrait le croire au départ. En utilisant le dictionnaire des phraséologismes ainsi que des synonymes, on peut aisément trouver une traduction appropriée<sup>193</sup>.

---

<sup>192</sup> Куприн А. И. Юнкера. М. : Эксмо-Пресс, 2007. С. 26

<sup>193</sup> Сирипля М. А., Кан В. А. Некоторые проблемы перевода художественных текстов // Lingua mobilis. 2013. №7 (46). С. 70

Le problème de la traduction des jeux de mots est un des moments les plus intéressants lors de la traduction, surtout si le texte a une connotation ironique ou comique, laquelle dans la plupart des cas se base sur la polysémie. Il arrive que le sens d'un mot du texte source corresponde à celui du texte final, ce qui permet de garder le sens et le principe du jeu des mots. Mais la correspondance de sens entre les jeux de mots est très rare<sup>194</sup>. Parfois il vaut mieux ignorer le jeu de mots ou jouer avec un autre mot pour compenser l'effet produit dans le texte source. On peut également imiter de nombreux traducteurs en faisant une remarque qui dit « jeu de mots ».

En suivant les idées de Sirivlia et Can, nous voulons noter que le traducteur doit avoir de très bonnes connaissances en tout ce qui concerne le contexte socio-culturel du texte source. La traduction sans connaissances appropriées de l'époque et de la culture semble difficile à être faite.

Au delà des problèmes de la traduction déjà mentionnées, il existe un bon nombre d'autres, par exemple la traduction des dialogues, où le traducteur doit prendre en compte non seulement le style de l'auteur, mais aussi les particularités du portrait des personnages, le caractère des relations entre eux. En plus, les dialogues ajoutent souvent des détails qu'il est parfois impossible de transmettre pour les raisons de différences culturelles et linguistiques, c'est le cas de l'accent des personnages<sup>195</sup>.

### **3.1 Traduction des emprunts à l'argot**

Au cours de la traduction des termes argotiques français vers le russe le traducteur sera certainement confronté aux problèmes différents.

Le statut de l'argot dans l'esprit linguistique des Français change, il n'est plus considéré comme des «égouts linguistiques», mais comme une partie intégrante de la culture française<sup>196</sup>.

---

<sup>194</sup> Влахов С., Флорин С. Оп. Cit. С. 183

<sup>195</sup> Сиривля М. А., Кан В. А. Оп. Cit. С. 72

<sup>196</sup> Береговская Э. М. Изменение статуса арго в лингвистическом сознании французов // Лингвистика на исходе XX в.: итоги и перспективы. Т. 1. М.: МГУ, 1995. С. 48

Les éléments argotiques remplissent différentes fonctions: ils participent dans la structure phonétique du texte, dans le jeu de sens ou font partie des procédés stylistiques.

Les emprunts à l'argot réalisent leur potentiel expressif, en interagissant avec d'autres procédés linguistiques, ce qui aide à transmettre non seulement le sens du texte, mais aussi sa composante expressive, émotionnelle, évaluative et esthétique.

En traduisant les éléments argotiques, le traducteur doit prendre en compte les composantes citées ci-dessus et trouver un équivalent russe paré de mêmes qualités. Nous nous permettons de supposer que le vocabulaire pareil appartiendrait au langage populaire russe, 'prostoretchie' qui inclut souvent les éléments de jargon.

En tant que premier exemple de la traduction des termes argotiques, nous prendrons une phrase « C'était des poupées de pauvres que ma mère m'achetait à Giga Store. Des poupées toutes *nazes* » (2, 41) et sa variante russe « Это были куклы для бедных, которые мама покупала в дешевом магазине. Какие-то *дебильные* куклы... ». La traductrice a trouvé un équivalent populaire à l'élément de l'argot commun français c'est-à-dire à un mot expressif autrefois et de plus en plus neutre aujourd'hui. Le terme russe semble approprié car il est aussi brusque pour une langue littéraire, mais assez modéré et souvent utilisé par les jeunes.

La phrase originale « Quand papa habitait chez nous, il était même pas question qu'elle travaille alors qu'on était grave en galère de *thune* » (5, 114) a été traduite par « Когда папа жил с нами, даже и речи быть не могло о том, чтобы она пошла работать, хотя мы очень часто жили впроголодь... » (1, 95). Bien qu'aujourd'hui en argot '*thune*' ait le sens général d'argent<sup>197</sup>, il est plus marqué que le terme 'argent', par exemple. Il serait logique alors d'en trouver un équivalent russe, peut-être les variantes du langage parlé tels que 'бабки', 'бабло' или 'нал' seraient plus appropriées, la traduction serait alors « Когда папа жил с нами, даже и речи быть не могло о том, чтобы она пошла работать, хотя нам частенько позарез не хватало бабла ».

---

<sup>197</sup> Wiktionnaire. URL: <https://fr.wiktionary.org/wiki/thune> (03.04.2018)

Un autre exemple « elle nous a expliqué qu'on venait de lui *chourave* son Opel Vectra » (3, 143) a été traduit de manière suivante: « она объяснила, что у нее сперли ее опель « Вектру » (1, 120). La version française crée une image vive grâce à l'origine du mot, notamment c'est l'emprunt au roumani et à sa forme invariable. L'auteure n'a pas trouvé une variante russe adéquate, qui serait un emprunt, et en plus invariable, ce qui lui a fait perdre certaine partie de l'expressivité et proposer un mot plus neutre.

Un exemple de plus, « Olivia et Trav, il se *kiffent* » (2, 146) et son analogue « Оливия и Трав счастливы » (1, 123). À notre avis, la traduction a éliminé une composante argotique, celle du parler des jeunes qu'on aurait pu garder, si l'on avait préféré quelque chose comme « Оливия и Трав по уши влюблены » ou même « У Оливии и Трера полный романтик ».

Encore un exemple de la traduction d'un terme argotique dans la phrase suivante : « La Française des jeux-ЛОТО: Ici un gagnant : 65000 euros. » À chaque fois, ils mettent « Ici un gagnant ». Mais ils marquent jamais qui c'est. Les buralistes, c'est des types braves, pas des balances. Ils crament jamais les *blases* » (2, 163). La traductrice a proposé son interprétation : « Французское лото : здесь куплен билет, выигравший шестьдесят пять тысяч евро ». Они всегда так – пишут, что купили билет у них, а кто купил – скрывают. Хозяева табачных лавок – славные ребята, никогда не выдают своих. Молчат как рыбы » (1, 136). Si l'on essayait de trouver des équivalents russes du mot 'blase', on ferait face aux synonymes marqués du mot 'имя' : 'кличка', 'погоняло'. Ce serait probablement assez rude de les employer. La traductrice a donc trouvé un bon moyen de transmettre la connotation de la phrase par une transformation de sa dernière partie et par l'emploi de « никогда не выдают своих ».

Le dernier exemple dans cette partie est le suivant : « le *deal*, ça devient dangereux » (2, 103) et sa traduction « торговля наркотой становится опасным занятием » (1, 84). Ici on peut constater deux difficultés à la fois : les moyens de traduire un terme appartenant au vocabulaire de la drogue aussi bien que l'emprunt à l'anglais. Ce dernier, comme nous le voyons, a été totalement nivelé. Mais était-il

possible de garder l'anglicisme dans la traduction? En fait, on ne peut pas ignorer le déséquilibre des deux systèmes terminologiques, notamment le système russe et celui français, par rapport à l'anglais. Les deux ont emprunté à l'anglais un bon nombre de mots, en le faisant différemment et conformément aux besoins des locuteurs et à la langue elle-même. Certains emprunts ont la même forme dans deux langues, d'autres ne gardent que la racine. C'est le cas du mot 'deal', qui est emprunté par le français tel quel, alors que la langue russe ne dispose que d'un mot de la même famille 'дилер' « dealer ».

Après avoir analysé la traduction des termes argotiques, on peut décrire la stratégie de leur traduction. Dans une première étape il faut essayer de trouver un équivalent approprié du même niveau. Comme on l'a déjà mentionné, nous croyons que les éléments argotiques correspondraient au langage populaire russe, 'prostoretchie', aussi bien qu'au jargon. C'est à ces niveaux du russe qu'il faut chercher des équivalents. Ensuite le traducteur est obligé de comparer le mot argotique du texte initial et son équivalent dans la langue cible. Il peut s'avérer, comme c'était le cas pour le mot 'blase', que les équivalents sont trop brusques, avec une connotation différente, et ne s'inscrivent pas dans le cadre de la phrase entière. Alors le traducteur peut recourir à la compensation, reformuler la phrase et employer un élément du langage parlé là où celui-là serait naturel.

### **3.2 Traduction des emprunts aux langues étrangères**

Les emprunts peuvent poser un problème au cours de la traduction vers le russe, étant un écart par rapport à la norme littéraire. Parmi ces écarts I. Alekseyeva mentionne les dialectes, les argots, le slang etc<sup>198</sup>. La situation pour un traducteur est d'autant plus compliquée, car il est obligé de transmettre un effet stylistique né par la collision de deux éléments linguistiques différents. Cette collision a été décrite par Tchirikov dans ses « Tetradi perevodchika ». Quant'à la traduction de la terminologie, la situation est inverse : il existe des moyens conventionnels, tels que

---

<sup>198</sup> Алексеева И. С. Введение в переводоведение: учеб. пособие для студ. филол. и лингв. фак. высш. учеб. заведений. — СПб.: Филологический факультет СПбГУ; М.: Издательский центр «Академия», 2004. (А) С. 194-195

translittération, calque, traduction descriptive, mais comme le souligne A. Moreva, ces moyens sont rarement appropriés à la traduction littéraire<sup>199</sup>.

Dans le roman examiné, on ne peut s'empêcher de remarquer l'abondance d'emprunts. Ils sont le plus souvent employés dans le discours direct des personnages. La plupart est censé remplir les fonctions stylistiques. Après une analyse comparative des définitions du terme « fonction stylistique », nous avons préféré celle de G. Copnina. La linguiste entend par la fonction stylistique le rôle des procédés linguistiques spécialement organisés, qui détiennent une connotation stylistique, dans la mise en place d'un objectif stylistique concret<sup>200</sup>. Il est à noter que la connotation stylistique se manifeste même dans les unités non marquées grâce au contexte<sup>201</sup>. Nous partageons les opinions de Moreva et de Brandes sur le rôle du traducteur qui doit discerner ces connotations stylistiques pour garder la cohérence stylistique comme une condition nécessaire pour obtenir un certain effet esthétique<sup>202203</sup>. Les mots étrangers jouent des rôles différents, ils aident à créer la couleur locale, le portrait linguistique d'un personnage, exercent une fonction évaluative, d'euphémisme, ludique et traduisent la vision de l'auteur<sup>204</sup>.

Le portrait linguistique implique une sélection des mots, des expressions, des tournures comme le moyen de représenter les personnages<sup>205</sup>. Les procédés qui constituent un portrait linguistique révèlent l'expérience du locuteur, ses intérêts, l'appartenance à un groupe social ou professionnel<sup>206</sup>.

Parfois il vaut mieux traduire les emprunts. Dans d'autres cas, on peut compenser les écarts par certains moyens : les dialectismes peuvent être traduits par des mots et

---

<sup>199</sup> Moreva A. V. Трудности передачи стилистических функций англо-американизмов в немецкоязычной художественной прозе при переводе на русский язык // Язык и культура. 2014. №2 (26). С. 37

<sup>200</sup> Копнина Г. А. Об определении понятий «стилистический эффект» и «стилистическая функция» // Речевое общение: Специализированный вестник / Краснояр. гос. ун-т. Красноярск, 2000. Вып. 2. С. 128

<sup>201</sup> Кожина М. Н., Дускаева Л. Р., Салимовский В. А. Стилистика русского языка : учеб. М. : Флинта ; Наука, 2008. С. 70

<sup>202</sup> Moreva A. V. Op. Cit. С. 37

<sup>203</sup> Брандес М. П., Провоторов В. И. Предпереводческий анализ текста (для институтов и факультетов иностранных языков) : учеб. пособие. М. : НВИ-ТЕЗАУРУС, 2001. С. 126

<sup>204</sup> Колесова Н. В. Заимствования в идиостиле В. Аксенова : дис. ... канд. филол. наук. Красноярск, 2005. С. 30-32

<sup>205</sup> Ахманова О. С. Словарь лингвистических терминов. М. : Сов. энциклопедия, 1969. С. 385

<sup>206</sup> Moreva A. V. Op. Cit. С. 38

des expressions populaires, les éléments argotiques, les jurons peuvent être traduits par le lexique de la même connotation stylistique<sup>207</sup>.

### 3.2.1 Traduction des emprunts à l'arabe et aux langues nord-africaines

Le texte de l'original est riche en emprunts à l'arabe et aux langues nord-africaines. Leur traduction représente une tâche complexe étant données des fonctions évidemment importantes qu'ils exercent. Même si chaque cas de figure dans la traduction est unique, le traducteur se trouve confronté au défi de ne pas perdre les connotations que ces emprunts ajoutent, ainsi que les effets qu'ils produisent.

Un des exemples des inclusions de mots étrangers transmis à l'aide de l'alphabet russe peut être trouvé dans la traduction « если мама так скажет, это будет позор, « хшума » (1, 91) de la phrase originale « si Maman fait ça, c'est la honte. La « *hchouma* » (2, 109). La traductrice a décidé de garder sans aucun commentaire la composante expressive propre au langage de la mère, ce qui nous semble tout-à-fait admissible étant donné le sens évident de ce mot grâce au contexte.

La même technique de la traduction est employée dans la phrase suivante : « Азиз нанял двух « негафас », это такие тетки, которые занимаются всей организацией праздника... » (5, 93) de la phrase initiale « Aziz avait engagé deux « *négafas* », ce sont des marieuses chargées de toute l'organisation de la fête » (2, 112). Cette couleur est encore plus justifiée grâce à l'explication que donne l'auteure elle-même.

Encore un exemple de l'inclusion d'un mot étranger transmis à l'aide de l'alphabet russe est la phrase en russe « все говорят, что это – « тубаб », то есть белый » (1, 110) qui correspond à la phrase en français « d'après ce que tout le monde dit, c'est un toubab, enfin un Blanc » (2, 131). La traductrice décide de transmettre la couleur de la proposition initiale et de garder un mot étranger.

Une autre solution a été trouvée lors de la traduction de la phrase « ce vieux *maboul* a tapé sur Tante Zohra » (2, 114) : « этот козел стал бить тетю Зохру » (1, 94). Bien qu'au départ le mot 'maboul' ait été emprunté à l'arabe, la source CNRTL cite

---

<sup>207</sup> Алексеева И. С. Профессиональное обучение переводчика : учеб. пособие по устному и письменному переводу для переводчиков и преподавателей. СПб.: Ин-т иностранных языков, 2000. (Б) С. 168

des exemples de son emploi déjà au début du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>208</sup>, donc sa forme n'est plus étrangère et moins expressive qu'un emprunt récent. La traductrice ayant choisi 'козел', nous aurions proposé un mot avec le sème « fou », comme le définit Larousse ou CNRTL, par exemple 'придурок' ou 'псих'.

Nous avons sélectionné l'exemple suivant quitte à nous le reprocher : « ton hamburger, il est prêt en deux minutes, en plus 100% *halal* » (2, 118). Bien que le mot '*halal*' manque de nouveauté, nous l'avons retenu pour deux raisons. Premièrement, ce mot figure dans le vocabulaire actif des jeunes, surtout s'ils sont d'origine maghrébine. Deuxièmement, c'est sa traduction qui nous intéresse le plus : « твой гамбургер готов за две минуты, причем не просто гамбургер, а стопроцентный *халал* » (5, 98) avec une note explicative. La traduction a été publiée en 2006, et quoique cette forme un peu bizarre '*халал*' puisse être trouvée même à nos jours (même si la forme récurrente est '*халяль*'), le besoin de l'expliquer nous avertit de son caractère étranger à l'époque. Aujourd'hui nous voyons partout des enseignes de cafés et de magasins disant '*халяль*'. Ainsi cet exemple montre-t-il la différence possible de traduction au cours des années : les réalités étrangères qui n'avaient pas existé chez nous auparavant, apparaissent dans notre quotidien en enrichissant le vocabulaire, et les moyens de la traduction.

Parfois nous nous heurtons au cas où il est impossible de garder l'emprunt à cause de l'absence d'une variante appropriée, cependant l'exemple qui suit est inverse : la phrase « Il m'a pas dit au revoir, ni salut, ni *beslama*. Rien, *walou* » (2, 158) a été traduit par « Ни до свидания, ни привет, ни « *беслама* » – совсем ничего » (1, 132). Pourquoi garder le mot '*beslama*' et supprimer le mot '*walou*'? Si l'on accepte que '*walou*' reprend le sens du mot '*rien*', le mot '*beslama*' fait la même chose, en reprenant '*au revoir*'. Peut-être la traductrice cherchait à éviter le surpoids des mots inconnus, en éliminant l'un des emprunts.

En résumant, il faut dire que la traduction des emprunts à l'arabe et aux langues nord-africaines se fait d'une manière différente conformément à chaque cas de figure, mais il est possible de relever des techniques communes :

---

<sup>208</sup> CNRTL. URL: <http://www.cnrtl.fr/definition/maboul> (08.05.2018)



- Traduire un emprunt en trouvant la meilleure variante se rapportant au même niveau lexical et stylistique.
- Reproduire un emprunt en lettres russes, proposer, le cas échéant, une explication descriptive.
- Éliminer un emprunt à condition qu'il n'y ait aucun équivalent convenable et que le contexte le permette.

### 3.2.2 Traduction des emprunts anglo-américains

Dans la plupart des cas, les emprunts anglo-américains font preuve de la volonté des personnages à se montrer branchés, à la mode. En plus, ils manifestent le désir d'exprimer leur appartenance à un groupe dans les dialogues avec des individus d'autres groupes sociaux.

Trouver des analogues anglo-américains lors de la traduction vers le russe est parfois possible, mais avec prudence. Les mots anglais s'infiltrèrent rapidement dans la langue russe contemporaine<sup>209</sup>. Pourtant, le public russe ne les interprète pas aussi facilement que le public européen, étant donné le degré de parenté des langues et des facteurs extralinguistiques, ainsi que la différence des alphabets<sup>210</sup>.

Parfois les mots anglo-américains ont l'air des inclusions qu'on représente par des procédés graphiques de la langue source<sup>211</sup>. Dans le cas de la traduction examinée, la traductrice garde certains anglicismes, mais elle les transmet par la voie de translittération.

Prenons quelques exemples de la traduction des anglicismes. Dans la phrase suivante « Maman et moi, on s'en fout de pas faire partie de la jet-set » (2, 110) nous observons l'emploi d'un anglicisme 'jet-set'. Dans sa version russe nous trouvons « И маме, и мне безразлично, что мы не из их тусовки » (1, 91). Cette perte d'anglicisme nous paraît inévitable. En ce moment la langue russe ne dispose pas d'emprunt pareil. En même temps il y aurait d'autres mots qui puissent transmettre

<sup>209</sup> Волкова А. А. Стратегии обеспечения понимания текста с иноязычными вкраплениями (на материале региональных рекламно-информационных журналов): Автореф. дис. ... канд. филол. наук. – Томск, 2008. С. 4

<sup>210</sup> Морева А. В. Оп. Cit. С. 39

<sup>211</sup> Крысин Л. П. Современный русский язык. Лексическая семантика. Лексикология. Фразеология. Лексикография : учеб. пособие для студ. филол. фак-тов высш. учеб. заведений. М. : Академия, 2007. С. 126

une légère ironie à propos de l'appartenance à cette société. Nous en proposons une variante possible : « Нам с мамой по фигу, что мы не из высшего общества ».

L'exemple suivant « Bref, ces trucs-là, les speed datings, c'est des lieux de rencontres organisées » (2, 118) a été traduit par « Короче, « спид дейтингсы » — это такие места для организованных знакомств » (1, 98). La traductrice a décidé de garder l'emprunt en utilisant la translittération. Pourtant, cette notion existe bel et bien dans la langue russe sous forme de « быстрые свидания ». À notre avis, la forme russe « быстрые свидания » est plus usitée. Cependant, la volonté de préserver l'aspect étranger du mot qui désigne une réalité issue des pays anglophones justifie le choix de l'emprunt. En même temps, une autre explication de l'utilisation de l'emprunt serait possible. La traductrice a préféré garder l'emprunt car la réalité exprimée par la notion était peu connue du grand public et que la variante russe n'existait pas.

La traduction de la phrase « J'étais trop occupée, je faisais plein de choses. Complètement *overbookée* » (2, 160) s'éloigne de l'original : « Понимаете, ну ни минуты свободной, просто некогда вздохнуть » (1, 134). Il semble que seule la première proposition soit traduite, tandis que la seconde, avec le même contenu transmis par un anglicisme, disparaît complètement. Malgré le grand nombre d'anglicismes dans le russe, il est difficile de trouver un emprunt pareil.

Les moyens de traduction sont donc pareils si l'on compare les emprunts anglo-américains aux emprunts arabes et nord-africains. Cependant ceux-là sont plus proches de notre culture et par conséquent traductibles avec un degré d'équivalence plus élevé.

En discernant les raisons pour lesquelles les traducteurs gardent de temps en temps des anglicismes tels quels, on peut constater que cela se fait pour :

- Préserver l'aspect étranger.
- Transmettre la réalité exprimée par la notion en question pour remplir le vide existant dans la langue cible.
- Garder et transférer la couleur locale.

Pour résumer nos études de la traduction des emprunts, nous voulons proposer des stratégies de traduction des emprunts. Premièrement, trouver un équivalent ayant la

même connotation et appartenant du même style. S'il est impossible de proposer un équivalent pareil ou si une telle variante n'existe pas, on peut reprendre le mot étranger à l'aide des lettres russes, et s'il en est besoin, donner une explication descriptive. Il arrive que les moyens précédents ne s'inscrivent pas au contexte. Alors le traducteur est obligé de supprimer un emprunt, en le remplaçant par un autre mot neutre véhiculant le même sens.

### **3.3 Traduction des procédés de structuration du lexique**

La traduction des procédés de structuration du lexique est compliquée, ce qui est dû à la nature de signe, notamment à la dualité de deux plans : le contenu et l'expression. Dans les deux langues, le même contenu est représenté par l'expression différente. C'est la raison pour laquelle il serait difficile, voire impossible de traduire vers une autre langue certains de ces procédés.

#### 3.3.1 Traduction des abréviations

Rares sont les exemples d'abréviations dans le roman examiné. Citons un exemple « eh ben il est pédé ! » (2, 122) Cette apocope a été traduite naturellement comme « Так он педик! » (1, 101). C'est le cas de la convergence relative des deux plans dans les deux langues, possible grâce à l'apocope russe, qui correspond à celle du français.

Dans les deux langues ce mot est usité depuis longtemps. D'autres apocopes ne figurent que dans les romans qui n'ont pas été traduits.

#### 3.3.2 Traduction de la composition

Dans le texte source nous pouvons trouver des cas de composition : « Au moins, il se passe des choses dans sa vie. Alors que pour moi c'est kif-kif demain » (2, 76). La traductrice a proposé une variante de traduction suivante : « По крайней мере, в его жизни что-то происходит. А вот у меня что сегодня, что завтра, все одно и то же! Туда-сюда! » (1, 62). Comme nous l'avons décrit dans le chapitre précédent, 'kif-kif' indique la similitude. Ce sème a été transmis par la traductrice dans la deuxième proposition. La dernière partie transmet la forme double. C'est une trouvaille plus ou moins réussie de la traductrice du point de vue de la transmission des deux plans. De la part du lecteur, cette phrase est tout de même étrange : on peut

employer 'туда-сюда' avec les verbes, par exemple, 'бегать туда-сюда'. Ce groupe de mots a le sème désignant la similitude, la répétition, et surtout le retour. Mais sa collocation avec des mots désignant les indications temporelles semble bizarre, peut-être parce que les jours se passent de manière irréversible, et nous croyons instinctivement artificielle toute phrase énonçant le contraire. L'importance de cette phrase est encore plus grande, car elle est utilisée en tant que titre du livre. Il serait inutile de notre côté de critiquer sans proposer de meilleures variantes. Nous aurions préféré de perdre la composante du plan de l'expression, et de traiter avec discernement le plan du contenu, la variante possible étant « В его жизни хоть что-то, да происходит. А у меня всё одно и то же ».

D'autres exemples des procédés de structuration de lexique ne sont disponibles que dans la version originale, nous proposerons leurs versions russes dans la section « Appendice I ».

### 3.3.3 Traduction des termes résultant de la dérivation sémantique

Lors de la traduction des termes résultant de la dérivation sémantique, le sens initial qui est à l'origine du mot ou de l'expression disparaît souvent. Comparons la phrase en français « Ça veut dire que je vais bien. Ou alors qu'elle en a marre de mes histoires. Elle doit *pêter un cable* avec tous les trucs que je lui raconte » (2, 175) et sa version russe « Это означает, что либо со мной всё в порядке, либо ей надоели мои истории. Ведь от них запросто и *рехнуться можно* » (1, 147). Cette traduction semble assez réussie, bien que l'origine de l'expression n'ait pas été transmise. Même les Français ne distinguent plus la forme intérieure de l'expression moderne. C'est vrai que dans certains cas, on peut trouver une variante pareille, mais s'il n'en est pas ainsi, la perte de composante de la notion initiale est inévitable.

### 3.3.4 Traduction du verlan

Le verlan, langue à l'envers, fait partie du lexique dit sans équivalent exprimant la notion qui n'existe pas dans la culture de la langue cible. Parmi ces notions culturellement spécifiques sont les exotismes, les noms propres, les interjections et les onomatopées, les éléments phraséologiques, les éléments de la langue familière, le dialecte, l'argot, les archaïsmes. La notion peut être abstraite ou concrète ; elle

peut se référer à la foi religieuse, aux coutumes, à la nourriture, etc. Ces notions sont considérées comme culturellement spécifiques<sup>212</sup>.

Sous le lexique sans équivalent les théoriciens modernes de la traduction (S. Solntsev, L. Barkhoudarov etc.) entendent les unités lexicales (les mots et les expressions figées) d'une langue qui n'ont pas d'équivalents complets, ni partiels parmi les unités lexicales d'une autre langue. Ce sont des noms propres, des noms géographiques, des noms d'établissements, d'organisations, de journaux, etc., qui n'ont pas de nominations correspondantes usuelles dans le vocabulaire d'une autre langue<sup>213</sup>.

Le lexique sans équivalent nous donne l'occasion de prendre connaissance des particularités nationales et historiques des peuples de différents pays. À l'aide de certains moyens linguistiques, les mêmes impressions et illusions de l'environnement historique et national doivent apparaître chez le lecteur. Compte tenu de ces caractéristiques de la traduction, les chercheurs conseillent d'utiliser les moyens de traduction, tels que la substitution (remplacement par un analogue) et la compensation (une des formes de substitution, où une perte stylistique, sémantique ou créative est compensée par d'autres moyens)<sup>214</sup>.

L. Latychev propose les méthodes suivantes pour traduire le lexique sans équivalent :

- 1) la translittération – l'emprunt d'un mot étranger, représenté par des lettres de la langue cible, et prononcé dans le discours selon les normes phonétiques de la langue cible.
- 2) le calque — les composantes (les morphèmes) d'un mot ou d'une expression sans équivalent sont remplacées par des équivalents littéraux dans la langue cible.
- 3) la traduction descriptive — l'explication du sens se fait à l'aide de la description détaillée.

---

<sup>212</sup> Межова М. В. Проблема культурологической эквивалентности слова в переводе художественного текста // Вестник Кемеровского государственного университета культуры и искусств. 2012. №20. С. 80

<sup>213</sup> Бархударов Л. С. Опр. Cit. С. 94

<sup>214</sup> Шерматова Ш. М. Безэквивалентная лексика в теории перевода // Ученые записки Худжандского государственного университета им. академика Б. Гафурова. Гуманитарные науки. 2012. №5 (33). С. 96-97

4) la traduction approximative — pour désigner les réalités étrangères dans la langue cible on trouve une notion qui, sans la convergence complète, correspond considérablement à la notion source du point de vue de la sémantique<sup>215</sup>.

Un moyen de plus pour compenser les pertes lors de la traduction du lexique sans équivalent est le commentaire du traducteur. Ce type de commentaire permet au traducteur de remplir l'emballage « vide », en transmettant la forme phonétique et littérale, par le sens conceptuel, qui est derrière cette forme<sup>216</sup>.

Toutes ces méthodes sont bonnes pour la traduction en général, mais le cas du verlan est à part.

L'étude de la traduction du verlan permet de constater que de nombreux exemples de verlan disparaissent lors de la traduction. Comparons : « je fais le même rêve, un de ces rêves *chelous* » (2, 71) et « ...мне снится один и тот же сон. Один из тех непонятных снов... » (1, 57), « *téma* la fille, habillé encore plus mal que sa daronne » (2, 111) et « Гляди-ка, девчонка одета еще хуже, чем тетка... » (1, 92) et beaucoup d'autres.

Dans le cas de verlan, la translittération ne donnera aucune idée sur le sens du message. Le calque ne fonctionnera non plus, car un tel procédé n'existe pas dans l'éventail des techniques de la langue cible : le verbe verlanisé '*téma*', traduit par '*дигля\**' ne serait pas déchiffré par le locuteur à cause de l'absence de l'habitude linguistique à l'égard de ce mécanisme grammatical. La traduction descriptive avec une note explicative peut être utilisée, cependant l'emploi régulier du verlan dans la version russe n'en serait pas justifié et semblerait artificiel. La traduction approximative est probablement la meilleure méthode parmi ces quatre, car il est quasiment toujours possible de trouver une variante du contenu et du style pareil à même effet communicatif. Cette technique peut être accompagnée par un commentaire du traducteur, aidant à mieux appréhender la nature de l'expression du texte source. Citons l'exemple de la traduction approximative : « Папаша Фурос, например, легавый », qui correspond à la phrase du texte source « T'imagines le

---

<sup>215</sup> Латышев Л. К. Оп. Cit. С. 104-106

<sup>216</sup> Дзида Н. Н. Проблема лакунарности в переводе // Вестник Тюменского государственного университета. Социально-экономические и правовые исследования. 2010. №1. С. 166

père Fouras en keuf ? ». C'est le cas où le mot verlanisé a été transmis par le terme du jargon russe.

Les exercices de la traduction du verlan que nous avons effectués lors de l'élaboration de l'Appendice I, nous ont permis de constater le caractère unique du verlan et l'impossibilité de sa traduction équivalente. Il est plutôt réel de transmettre son aspect ludique, transférer l'appartenance du message au langage parlé par d'autres voies, en compensant ses traits caractéristiques à travers les éléments de la langue familière.

En résumant les résultats de l'analyse effectuée dans le cadre de ce chapitre, nous pouvons observer les moyens de la traduction caractéristiques de chaque groupe de procédés.

Les emprunts à l'argot commun sont le plus souvent traduits par des équivalents russes appartenant au niveau du jargon ou du langage familier ('*naze*' « дебильный », '*chourave*' « спереть »). Dans les cas où les éléments argotiques sont trop rudes dans la version russe, le traducteur les atténue, en essayant de compenser la perte de connotation dans d'autres passages où cette méthode serait appropriée.

Les emprunts aux langues étrangères sont traduits de manière différente.

Les emprunts à l'arabe et aux langues nord-africaines sont souvent représentés à travers la translittération ('*hchouma*' « хшума », '*négafas*' « негафас »). Il y a également des exemples où l'emprunt arabe exprimant l'émotion est traduit par le mot russe à connotation pareille bien que l'aspect étranger soit éliminé : '*maboul*' « козел ».

Les anglicismes sont transmis par la translittération ('*speed datings*' « спид дейтингсы »), ainsi que par des termes familiers ('*jet-set*' « тусовка »).

Les procédés de structuration du lexique ne sont transmis que si la forme issue de la dérivation sémantique ou affixale du mot ou de l'expression en question existe dans les deux langues : '*pédé*' « педик ». Dans d'autres cas la divergence des systèmes de langue rend la traduction impossible : '*pêter un cable*' « рехнуться ».

Le verlan n'a pas été traduit du tout : soit il est remplacé par un mot du registre neutre ('*téma*' « гляди-ка ») ou bien il est transmis à l'aide des termes familiers ('*keuf*' « легавый »).



## CONCLUSIONS

Le présent mémoire en traductologie visait à explorer les difficultés principales qui émergent au cours de la traduction de l'argot des jeunes Français vers le russe.

À travers la description et l'analyse des procédés productifs dans la langue des jeunes, nous avons essayé de cerner les traits propres à l'argot des jeunes.

Nous constatons que les termes argotiques relevés dans les romans ont l'origine différente. Un grand nombre de termes est emprunté à l'anglais ('*overbooké*', '*jetlag*', '*looser*', '*shame*'), à l'arabe ('*blédard*', '*habs*', '*souk*') et aux dialectes nord-africaines ('*toubab*', '*tiser*', '*tchatche*'). Une catégorie de plus regroupe les mots d'origine française appartenant aux autres niveaux de la langue, notamment à l'argot commun ('*thune*' '*patin*'), ainsi qu'à l'argot spécialisé ('*shit*', '*bahut*'). Le verlan reste une technique populaire, comprenant les éléments du verlan usité ('*ouf*', '*vénère*') et du nouveau verlan ('*oim*', '*yeuk*', '*téma*'). La dérivation affixale et sémantique elle aussi a fourni maints exemples ('*intro*', '*costard*'; '*enjeter*', '*balle*', '*foutre les glandes*').

Les termes utilisés servent à des objectifs différents.

1) L'emploi stylistique où la notion véhicule :

- L'émotion : '*souk*', '*tfich*'.
- Le renforcement du message : '*walou*', '*soukti*'.
- La couleur locale : '*chabine*', '*H'mar mette*'.

2) L'emploi palliant le manque du terme correspondant en français : '*négafas*', '*jetlag*'

Les transformations les plus récurrentes sont:

- la compensation : «le *deal*, ça devient dangereux» (2, 103) – «торговля наркотой становится опасным занятием» (1, 84).
- l'explication : « ton hamburger, il est prêt en deux minutes, en plus 100% *halal* » (2, 118) – « твой гамбургер готов за две минуты, причем не просто гамбургер, а стопроцентный *халал*\* » \*По мусульманским законам – дозволенный для еды (5, 98).

- la translittération : « Aziz avait engagé deux « *négafas* », ce sont des marieuses chargées de toute l'organisation de la fête » (2, 112) – « Азиз нанял двух « негафас », это такие тетки, которые занимаются всей организацией праздника... » (5, 93).

Lors de l'étude comparative des exemples de l'argot des jeunes et de leur traduction vers le russe, nous avons découvert les problèmes auxquels le traducteur fait face.

Après avoir étudié les particularités de la traduction publiée et les aspects qui la rendent compliquée, nous avons proposé des stratégies de traduction générales, ainsi que des stratégies pour chaque catégorie de procédés.

De façon générale, le traducteur cherche le meilleur équivalent parmi les variantes relevant du même niveau lexical et stylistique. S'il est impossible d'établir l'équivalence au niveau de mot ou de groupe de mot, on peut essayer de le faire au niveau de la proposition si le contexte le permet.

Plus concrètement, pour chaque groupe de procédés les techniques sont différentes. Dans le cas des emprunts, il vaut mieux parfois les transmettre par la voie de l'alphabet russe, en indiquant la signification du terme sous forme de commentaire du traducteur. Il y a des cas où les disparités des systèmes des deux langues rendent impossible la traduction équivalente de l'emprunt. Alors on peut le supprimer en s'efforçant de le compenser plus loin pour garder l'effet du message source.

La traduction du verlan est un cas qui montre la divergence entre les systèmes des langues française et russe. Entre ces deux langues, le procédé de verlan n'existe que dans le français. C'est par rapport à ce procédé que nous évoquons les travaux des théoriciens sur le lexique sans équivalent. Notre approche personnelle serait de chercher à compenser ce jeu de mots par les éléments de niveau lexical correspondant dans la langue cible.

À l'issue des lectures théoriques au sujet des procédés de la traduction et après avoir achevé l'analyse des exemples, nous avons tiré des conclusions suivantes:

- Nous soutenons les idées des chercheurs qui considèrent la traduction comme possible de principe. La traduction étant l'art de perdre, l'objectif du traducteur

est de minimiser les décalages dans le but principal de créer un texte équivalent avec le même effet communicatif.

- La cohérence textuelle est possible même dans un autre système de langue avec ses règles de grammaire et son vocabulaire.
- Nous considérons comme prépondérante l'idée de la transmission de l'effet communicatif que l'auteur avait conçu. L'objectif primordial de la traduction consiste donc à produire le même effet communicatif sur le lecteur que le texte source.

Lors de l'étude de la traduction publiée nous avons constaté que l'effet produit par la version russe correspond à l'effet produit par le texte source. La plupart des transformations a été justifiée, bien qu'il y ait eu des cas où le choix de la traductrice ne nous a pas semblé évident et où l'ensemble des acceptions du terme n'a pas été transmis de manière suffisante. Cela peut s'expliquer par le fait que le jargon russe change assez vite, la traduction qui est pertinente dans une période de temps ne le serait quelque temps après, car les mots et les expressions changent avec le temps.

En dressant l'Appendice I nous avons employé les transformations susmentionnées, en essayant de respecter les stratégies que nous avons élaborées et décrites. Pour la majorité des termes argotiques nous avons trouvé des équivalents correspondant au niveaux non-standardisés du russe, notamment dans le langage familier et dans le jargon. Là où les pertes étaient inévitables, nous avons tâché de les compenser par les éléments du même niveau dans les passages qui le permettaient.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages cités

1. Алексеева И. С. Введение в переводоведение: учеб. пособие для студ. филол. и лингв, фак. высш. учеб. заведений. — СПб.: Филологический факультет СПбГУ; М.: Издательский центр «Академия», 2004. — 352 с. (А)
2. Алексеева И. С. Профессиональное обучение переводчика : учеб. пособие по устному и письменному переводу для переводчиков и преподавателей. СПб.: Ин-т иностранных языков, 2000. — 192 с. (Б)
3. Алексеева М. Л. Научные дискуссии начала XXI столетия: проблема непереводимости в компаративистике / М. Л. Алексеева // Педагогическое образование в России. — 2014. №6. — С. 9-13.
4. Бархударов Л. С. Язык и перевод (Вопросы общей и частной теории перевода). М.: «Междунар. отношения», 1975. — 240 с.
5. Береговская Э. М. Изменение статуса аргю в лингвистическом сознании французов // Лингвистика на исходе XX в.: итоги и перспективы. Т. 1. М.: МГУ, 1995. С. 48-50 (А).
6. Береговская Э. М. Французское аргю: эволюция его восприятия / Э. М. Береговская // Филологические науки. — 1991. — №1. — С. 55-65 (Б).
7. Беспалова Д. С. Французские арготизмы и русские жаргонизмы в аспекте отсутствия аналогов в литературном языке // Вестник Челябинского государственного педагогического университета. 2015. №2. — С. 203-209.
8. Богатырева Т. Л., Непша Ф. С. Механизмы образования современного французского аргю // В мире науки и искусства: вопросы филологии, искусствоведения и культурологии. 2014. № 36. — С. 59-64.
9. Брандес М. П., Провоторов В. И. Предпереводческий анализ текста (для институтов и факультетов иностранных языков) : учеб. пособие. М. : НВИ-ТЕЗАУРУС, 2001. — 224 с.

10. Васильев Н.Л., Савина Е.В. Варваризмы в языке Пушкина // Филологические науки. 2000. №2. С. 99–105.
11. Влахов С., Флорин С. Непереводимое в переводе. М.: Международные отношения, 1980. — 343 с.
12. Волкова А. А. Стратегии обеспечения понимания текста с иноязычными вкраплениями (на материале региональных рекламно-информационных журналов): Автореф. дис. ... канд. филол. наук. – Томск, 2008. – 22 с.
13. Гарбовский Н. К. Теория перевода. М. : Изд- во МГУ, 2004. – 544 с.
14. Герасимова М. П. Культура перевода // Ежегодник Япония. 2009. №38. С. 260-271.
15. Гончаренко С. Ф. Поэтический перевод и перевод поэзии: константы и вариативность // Тетради переводчика: Научно-теоретический сборник. Вып. 24 / Под ред. С. Ф. Гончаренко. М.: МГЛУ, 1999. С. 108-111.
16. Горбачевский А. А. Перевод: адекватный, эквивалентный, реалистический // Вестник Челябинского государственного университета. 2011. №24 (239). Филология. Искусствоведение. Вып. 57. С. 66-69.
17. Дзида Н. Н. Проблема лакунарности в переводе // Вестник Тюменского государственного университета. Социально-экономические и правовые исследования. 2010. №1. С. 162-167.
18. Еренков А. С. Функционирование иноязычных вкраплений в устной речи молодежи / А. С. Еренков // Современные прагмалингвистические исследования романских, германских и русских языков: Сб. науч. тр. – Воронеж, 1996. – С. 72-76.
19. Калихина А. С. Проблематика передачи культурного контекста в переводе (на примере публикаций произведений Н. В. Гоголя в Японии): дис. ... маг. филол. наук (41.04.03 Востоковедение и африканистика) / А. С. Калихина ; рук. работы В. А. Кузьмин. – Екатеринбург: Уральский федеральный университет имени первого Президента России Б. Н. Ельцина, 2017. – 76 с.

20. Калихина А. С. Русские классики в Японии: культурный контекст перевода // Человек в мире культуры. 2015. №2. С. 44-47.
21. Катфорд Дж. Лингвистическая теория перевода: Об одном аспекте прикладной лингвистики. М. : Едиториал УРСС, 2004. – 208 с.
22. Кожина М. Н., Дускаева Л. Р., Салимовский В. А. Стилистика русского языка : учеб. М. : Флинта ; Наука, 2008. 464 с.
23. Колесова Н. В. Заимствования в идиостиле В. Аксенова : дис. ... канд. филол. наук. Красноярск, 2005. – 167 с.
24. Комиссаров В. Н. Современное переводоведение. Учебное пособие./ В.Н. Комиссаров – М.: ЭТС, 2001. – 424 с.
25. Комиссаров В. Н. Теория перевода (лингвистические аспекты). – М.: Высшая школа, 1990. – 252 с.
26. Копнина Г. А. Об определении понятий «стилистический эффект» и «стилистическая функция» // Речевое общение: Специализированный вестник / Краснояр. гос. ун-т. Красноярск, 2000. Вып. 2. С. 124–129.
27. Копытина Н. Н. Молодежный социолект как одна из форм существования французского языка // Научные ведомости Белгородского государственного университета. Серия: Гуманитарные науки. – 2011. №12 (107). – С. 123-130.
28. Костомаров В. Г. Языковой вкус эпохи / В. Г. Костомаров. – Педагогика-пресс, 1994. – 246 с.
29. Крысин Л. П. Современный русский язык. Лексическая семантика. Лексикология. Фразеология. Лексикография : учеб. пособие для студ. филол. фак-тов высш. учеб. заведений. М. : Академия, 2007. – 240 с.
30. Куприн А. И. Юнкера. М. : Эксмо-Пресс, 2007. С. 1-78.
31. Латышев Л. К. Перевод проблемы теории, практики и методики преподавания. М.: Просвещение, 1988. – 160 с.
32. Левый И. Искусство перевода. М. : Прогресс, 1974. – 394 с.
33. Лопатникова Н. Н. Разговорно-сниженные псевдо-словообразовательные варианты стилистически нейтральных слов в

- современном французском языке / Н. Н. Лопатникова // Единство системного и функционального анализа языковых единиц: Сб. науч. тр. – Белгород, 1999. – С. 240-245.
34. Межова М. В. Проблема культурологической эквивалентности слова в переводе художественного текста // Вестник Кемеровского государственного университета культуры и искусств. 2012. №20. С. 78-82.
35. Миронова Н. Н. Билингвистические и бикультурные проблемы художественного перевода. От теории к практике, 2004. – С. 108-116.
36. Модестов В. С. Программа по художественному переводу. М.: Литинститут им. А. М. Горького, 2004
37. Морева А. В. Трудности передачи стилистических функций англо-американизмов в немецкоязычной художественной прозе при переводе на русский язык // Язык и культура. 2014. №2 (26). С. 36-42.
38. Мошкович В. В. Взаимосвязь и взаимовлияние адекватности и эквивалентности // Вестник ЧГПУ. 2012. №10. С. 270-279.
39. Нешитая В. О. Семантическая деривация в болгарском и русском языках: цветообозначение. Белорусский государственный университет. Научная конференция студентов и аспирантов (73 ; 2016 ; Минск). Сборник работ 73-й научной конференции студентов и аспирантов Белорусского государственного университета, 16–25 мая 2016, Минск. В 3 ч. Ч.3 / БГУ, Гл. управление науки ; отв. за выпуск С. Г. Берлинская. – Минск : БГУ, 2016. – С. 176-179.
40. Никитина Т. П. Роль герметической метафоры в образовании фразеологических единиц во французском языке. Герценовские чтения. Иностранные языки/ Матер. всеросс. научной конфер. 14-15 апреля 2016, СПб, 2016. – С. 143-145.
41. Оболенская Ю. Л. Художественный перевод и межкультурная коммуникация. - М.: Высшая школа, 2006. – 335 с.

42. Овчинникова О. А. Словообразовательная система французского аргю 80-90 гг. XX века. // Известия Российского государственного педагогического университета им. А.И. Герцена: Научный журнал. – СПб., 2008. - №35 (76). – С. 272-277.
43. Ожегов С. И. Лексикология. Лексикография. Культура речи. – М.: Высшая школа, 1974. – 352 с.
44. Ревзин И. И. Основы общего и машинного перевода / И. И. Ревзин, В. Ю. Розенцвейг. М. : Высш. шк., 1964. – 243 с.
45. Саляев В. А. Карнавальная разгерметизация аргю как предпосылка формирования сленга // Вестник Нижегородского университета им. Н.И. Лобачевского. 2010. № 2 (1). – С. 286–291.
46. Свиридонова В. П. Язык молодежи в современной Франции // Вестн. Волгогр. гос. ун-та. Сер. 2. Языкознание. 2005. №4. – С. 157-160.
47. Сепир Э. Градуирование // Новое в зарубежной лингвистике. М. : Прогресс, 1985. Вып. XVI. – С. 43–78.
48. Сидоров А. А. Английская экспансия в современном французском языке // Вестник Волжского университета им. В.Н. Татищева. 2013. №3. – 12 с. (А).
49. Сидоров А. А. Формы молодежного общения и их влияние на состояние современного французского языка // Вестн. Волгогр. гос. ун-та. Сер. 2. Языкознание. 2011. №1 (13). – С.209-213. (Б).
50. Сирипля М. А., Кан В. А. Некоторые проблемы перевода художественных текстов // *Lingua mobilis*. 2013. №7 (46). С. 68-74
51. Стаценко А. С. Проблемы перевода слов с эмоциональным компонентом // Общество: философия, история, культура. 2011. – С. 110-117.
52. Топер П.М. Перевод в системе сравнительного литературоведения. М.: Наследие, 2000 – 254 с.
53. Уздинская Е. В. Семантическое своеобразие современного молодежного жаргона // Активные процессы в языке и речи. – Саратов, 2000. – С. 24-33.



54. Федоров А. В. Основы общей теории перевода. М.: Высш. шк., 1968. – 395 с.
55. Химик В. В. Поэтика низкого, или просторечие как культурный феномен – СПб. : Филол. фак. СПбГУ, 2000. – 272 с.
56. Чириков А.В. Как поступать переводчику с иноязычными вставками в оригинале? // Тетради переводчика. М. : Высш. шк., 1982. Вып. 19. С. 113–115.
57. Швейцер А. Д. Теория перевода: статус, проблемы, аспекты. – М.: Наука, 1988. — 215 с.
58. Шерматова Ш. М. Безэквивалентная лексика в теории перевода // Ученые записки Худжандского государственного университета им. академика Б. Гафурова. Гуманитарные науки. 2012. №5 (33). С. 93-99.
59. Brzozowski J. Le problème des stratégies du traduire. Meta, 53(4), 2008. – P. 765–781.
60. Delisle J. La traduction en citations: Florilège: Deuxième édition – Presses de l'Université d'Ottawa, 2017. URL: <https://books.google.ru/books?id=Uf0wDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=ru#v=onepage&q&f=false>
61. Delisle J. L'évaluation des traductions par l'historien. Meta, 46(2), 2001. – P. 209–226.
62. Eco U. Dire presque la même chose – Expériences de traduction, Éditions Grasset et Fasquelle, Paris, 2006. – 460 p.
63. Gile D. Basic concepts and models for interpreter and translator training. Amsterdam : Benjamins, 1995. – 277 p.
64. Girard E., Kernel B. Le vrai langage des jeunes expliqué aux parents qui n'entraient plus rien. – Paris : Albin Michel, 1996. – 269 p.
65. Hagège C. Le français et les siècles. Paris, Odile Jacob, 1987. – 272 p.
66. Hervey S., Higgins I. Thinking Translation: A Course in Translation Method: French to English. London ; New York : Routledge, 1992. – 261 p.

67. Jousse A.-L. Dérivation sémantique et morphologique de termes, analyse en corpus spécialisé et modélisation au moyen des fonctions lexicales Mémoire de maîtrise sous la co-direction de Myriam Bouveret et de Marie-Claude L'Homme. 2001-2002. – 109 p.
68. Meillet A. Linguistique historique et linguistique générale. – Paris, 1926. – 331 p.
69. Meschonnic H. Poétique du traduire. – Paris, Verdier, 1999. – 396 p.
70. Mitterand H. Les mots français, Paris, PUF, 1963. – 124 p.
71. Tamba-Mecz I. Sens figuré et changement de sens. In: L'Information Grammaticale, N. 3, 1979. – P. 10-13
72. Vinay J.-P., ... Darbelnet J., ... Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction (Bibliothèque de stylistique comparée) – Paris, 1958. – 331 p.
73. Verdelhan-Bourgade M. Procédés sémantiques et lexicaux en français branché. In: Langue française, n°90, 1991. Parlures argotiques. – P. 65-79

### **Dictionnaires**

74. Ахманова О. С. Словарь лингвистических терминов. М. : Сов. энциклопедия, 1969. 608 с.
75. Нелюбин, Л. Л. Толковый переводоведческий словарь. М. : Флинта : Наука, 2003. – 320 с.
76. Dictionnaire du français d'aujourd'hui. – P.: Larousse, 2000. – 1406 p.
77. Kassen B. Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles. Paris : Seuil, Le Robert, 2004. – 532 p.

### **Ressources électroniques**

78. Bob. URL: <http://www.languefrancaise.net/bob/> (Bob)
79. Blog de revepourlesoufs. URL: [http://revepourlesoufs.skyrock.com/568636828-Joue-avec-Faiza.html?action=SHOW\\_COMMENTS](http://revepourlesoufs.skyrock.com/568636828-Joue-avec-Faiza.html?action=SHOW_COMMENTS) (Blog de revepourlesoufs)
80. Centre national de ressources textuelles et lexicales. URL: <http://www.cnrtl.fr> (CNRTL)

81. Dictionnaire des néologismes. URL: [http://www.utc.fr/si28/ProjetsUpload/P2004\\_si28010/dictionnaire/dico.html](http://www.utc.fr/si28/ProjetsUpload/P2004_si28010/dictionnaire/dico.html) (Dictionnaire des néologismes)
82. Charte du traducteur. URL: <http://www.fit-ift.org/translators-charter/?lang=fr> (Charte du traducteur)
83. Le Dictionnaire de la Zone. URL: <http://www.dictionnairedelazone.fr/>
84. Les changements de sens : le mécanisme des tropes. URL: [https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes\\_samostudium.pdf?lang=en](https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/tropes_samostudium.pdf?lang=en)
85. Écrivains maghrébins. URL: <https://ecrivainsmaghrebins.blogspot.ru/2010/05/faiza-guene.html> (Écrivains maghrébins)
86. Expressio. URL: <http://www.expressio.fr/> (Expressio)
87. Rendez-vous avec Kevin Razy. URL: <https://twitter.com/RDVKevinRazy/status/960626973365202945>
88. Urbandico. URL: <http://www.urbandico.com> (Urbandico)
89. Wikipédia. URL: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil_principal) (Wikipédia)
90. Wiktionnaire. URL: [https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d'accueil](https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil) (Wiktionnaire)
91. Yahoo answers. URL: <https://uk.answers.yahoo.com/?guccounter=1>

## Sources

1. ГЭН Ф. Туда-сюда. СПб.: ООО «Издательство «Лимбус Пресс», 2006. – 160 с.
2. Guène F. Kiffe kiffe demain. P.: Hachette littératures, 2004. – 192 p.
3. Guène F. Du rêve pour les oufs. P.: Hachette littératures, 2008. – 160 p.
4. Guène F. Les gens du Balto. P.: Hachette littératures, 2010. – 160 p.
5. Guène F. Un homme, ça ne pleure pas. P.: Hachette littératures, 2015. – 264 p.

## APPENDICE I

### A

Add : ...sur mon MSN j'ai cent quatre-vingt-sept amis. Dès qu'il y en a un qui me saoule, je le supprime et j'en *add* un autre (4, 94). – У меня в мессенджере сто двадцать семь друзей. Когда кто-то начинает меня бесить, я удаляю его и *фоловлю* другого.

Avoir les couilles : j'*aurais* pas eu les *couilles* de faire un truc pareil (4, 82) – У меня не настолько *стальные яйца* для такого дела.

Avoir chaud au cul : Putain de sa mère, en tout cas, j'*ai eu chaud au cul* mais grave ; je me voyais déjà père au foyer, comme le vieux (4, 121). – Твою мать, я почувствовал, как у меня *жопка горит*, я уже видел себя отцом семейства, как старпёр.

### B

Bahut : En lisant le nom du *bahut* sur ma feuille d'affectation, ... (5, 58) – Прочитав название *школы* на приписном листке, ...

Baltringue : 1. Personne n'a bougé. Des *baltringues* (4, 71). – Никто и не пошевелился. *Клоуны*. 2. On a fait les *baltringues* le daron et moi (4, 71). – Мы с батей здорово струсили.

Battre, s'en les couilles : Je *m'en bats les couilles* (4, 120). – Мне *пох*.

Blédard : Elle se trouvera un autre *blédard* (5, 111). – Она найдет себе другого *чурку*.

Bonda : Allez, messieurs, on se lève et on se bouge le *bonda* ! (3, 78) – Ну-ка, джентельмены, вставляйте потрясти булочками

Bouquette : Elle lui a fait un gosse dans le dos, la *bouquette* (3, 16) – *Девчуля*-то, повесила ему на шею мальчишку.

Bsahtek : « J'ai de nouvelles dents ! » – Waw ! *Bsahtek* ! (5, 98) – « У меня новые зубы ». – Вау! *Шук!*

### C

Caille : ça *caille* dans ce bled (3, 7) – в этой дыре такой *дубак*

Canner : je me dis qu'il me manquerait tellement s'il venait à *canner* (3, 118) – я думаю, мне будет его ужасно не хватать, если он *помрет*.

Casser, se : 1. Je voulais pas que ça le perturbe ou qu'il me balance aux parents. Je me suis *cassé* direct (4, 73). – Я не хотел, чтобы он переживал, или сдал меня родителям. Я сразу *слился*. 2. Allez, casse-toi d'ici... (4, 120). – Давай ка, проваливай отсюда. 3. Laisse-la se barrer, maman ! Qu'elle *se casse* ! (5, 25). – Да оставь её, мам! Пусть *валит*!

Chabine : Allez cherchez les demoiselles, c'est le moment d'inviter les *chabines* à danser ! (3, 78) – Давайте, зовите дам, пора пригласить *мулаточек* на танец!

Chelou : 1. Elle était avec un type *chelou* avant (3, 15) – раньше она была с *придурочным* типом. 2. Franchement, monsieur, je pensais pas à une histoire du genre. Je croyais que c'était qu'à la télé qu'on voyait ça. Ça fait *chelou* en vérité (4, 65) – Честно говоря, я и не думал о подобном. Мне казалось, такое только по телику можно увидеть. Это в самом деле *хрень* какая-то.

Cheum : - Et arrêtez de l'appeler l'Orphelin, il a un prénom - C'est *cheum* ... d'accord. Excuse (3, 108) – И прекратите звать его Сиротой, у него есть имя. – Согласен, *так себе* звучит. Извини.

Chétane : Plus il grandit, plus j'ai envie de le gifler chaque matin, se *chétane* (3, 89) – Чем он старше, тем больше мне хочется его треснуть, *шайтана* этого.

Chnek : La fille est venue pour se faire épiler la *chnek* (3, 78) – Девушка пришла на эпиляцию *бикини*.

Craignos : C'était *craignos* de choisir ce soir spécialement pour avoir envie qu'on tape la discussion style « mon fils, je t'apprends la vie » (4, 76) – Было *стремно*, что он выбрал именно этот вечер, чтобы завязать разговор по типу « сынок, я научу тебя жизни ».

Crevard : ma famille de *crevards* (3, 14) – моя *ненасытная* семейка

Cool : 1. Il est entré dans l'appartement, plutôt *cool*, en sifflotant... (3, 95) – Он вошел в квартиру, весь такой *крутой*, посвистывает... 2. Mon vieux, c'est *cool*... (4, 121) – Мой старик *топовый*...

## D

Daron : Ça, c'était ma vengeance personnelle vis-à-vis du *daron* (4, 72). – Это была личная месть моему *бате*.

Daronne : Ma *daronne*, elle déteste Ali... (4, 12) – Моя *маман* ненавидит Али.

Dégommé : Du coup, je l'ai *dégommé* devant le Balto (4, 71). В общем, я его *отхерачил* прямо перед Балто.

Démago : C'est complètement *démago*, cette approche ... (5, 210) – Такой подход – *демагогия* чистой воды.

Djellaba : ...le visage protégé par la grande capuche de sa *djellaba* (5, 74). – Лицо укрывает *джеллаба* с большим капюшоном.

Djouf : Et lorsqu'ils passent devant des jeunes filles, des *djoufs*, comme ils les appellent... – А когда они идут мимо девчонок, *телочек*, как они их зовут...

Dicave : ...j'arrive plus à *dicave* mon propre frère (3, 100) – я больше не могу смотреть на моего собственного брата.

Die : 1. Je veux *die* – *Килл* ми плиз. 2. Toutes mes copines du lycée me le disent qu'il peut *die* pour moi (4, 93). – Все мои подружки в лицее говорят, что он готов *убиться* ради меня.

Down : Si j'ai pris la direction du Balto, c'est que j'avais besoin de réconfort, j'étais *down* (4, 127-128). – Если я пошла к Балто, то мне надо было успокоиться, я *задепрессовала*.

Draguer : 1. « Ça va ! Détends-toi ! T'es tout crispé, là ! Je suis pas en train de te *draguer* » (5, 89). – « Да лан, расслабься! Так напрягся! Я тебя не *клею* ». 2. *Drague-la* ! Elle te plaît, non ? T'arrêtes pas de la mater ! (5, 121) – Иди и *склей* её! Она ж тебе нравится? Ты ж на неё *пялишься* без перерыва!

Dsl : D'ailleurs, *dsl* mais je vois pas comment elle peut retrouver une autorité qu'elle a jamais eue (4, 93). – Кстати, *сорри*, конечно, но я не понимаю, как она может снова обрести власть, которую никогда не имела.

## E

Easy : C'est pas forcément dur d'y entrer dans le cercle de mes contacts MSN, c'est plutôt d'y rester qui est pas *easy* (4, 94). – Попасть в мои контакты в мессенджере не так уж и сложно, но вот удержаться там ни разу не *изи*.

Enculé : ...en plus, il y a toujours un *enculé* pour rigoler (4, 74) – да и всегда найдется какой-то *засранец*, который заржет.

Envoyer chier : Alors quand ma mère me raconte ses bobards sur Mai 68, la liberté et compagnie, je l'*envoie chier* aussitôt (4, 124). – Когда мама рассказывает мне свои байки о мае '68-го, свободе и тому подобном, я ее сразу *иллю куда подальше*.

## **F**

Fachone : Tu connais pas, toi ! C'est beau comme ça ! C'est *fachone* (5, 246). – Ты ничего не понимаешь! Это красиво! Это *фэшин!*

Fastoche : « Vous voyez, que c'est possible si on veut bien s'en donner les moyens ! » *Fastoche*. Ça laisse donc supposer que les autres, une vraie bande de fainéants, bien au chaud, n'ont pas tellement envie de réussir dans la vie (5, 69). – Видите, как все просто, если приложить усилия ! *Проще некуда*. Другие, получается, полные бездельники, сидят себе уютно, и совсем не хотят преуспеть по жизни.

Feeling : Tu fais au *feeling*, quoi ? (5, 214) – Ты действуешь по *наитию*, так?

Flasher : Je n'aurais jamais cru que j'aurais *flashé* un jour sur Yougo clandestin avec un chicot en argent – Никогда бы не подумала, что когда-нибудь буду *залипать* на приезжего югослава с дырой в кармане.

Flic : 1. La peur que le *flics* arrivent... (4, 118) – Страх, что *копы* приедут. 2. Comme dans les bons polars, il y avait un gentil *flic* et un méchant. (5, 148) – Как полагается в хороших детективах, был хороший *коп* и плохой.

Flipper : Putain, tu *fais flipper*, une vraie commère (3, 15) – Блин, я в *шоке* от тебя, настоящая сплетница.

Fouille : ...grâce à ce genre de transactions, il s'en mettait régulièrement plein les *fouilles* (5, 119). – ...благодаря таким сделкам, у него все время были полные *карманы* бабла.

Foutre les glandes : ça m'amusait pas non plus de me faire traiter de pute à longueur de temps, et en plus devant mon mec ! Je peux vous dire que ça *fout les glandes* (4, 124). – мне не очень нравилось, что меня все время считают шалавой, да еще и перед моим парнем! Могу вам признаться, это *порядочно выбешивает*.

Fric : je sais pas vraiment d'où Magalie sort le *fric* (4, 70) – я, честно говоря, не в курсе, откуда Магали берет *бабло*.

Frotti-frotta : Bonne soirée, je vous promet le *frotti-frotta* ce soir ! (3, 78) – Хорошего вечера, сегодня вы хорошенько *пообжимаетесь* друг с другом! comme d'habitude, j'ai *fumé* tout le monde au jeu de foot (4, 68) – я, как водится, всех *нагнул* в футболе

## G

Gadjo : 1. J'ai l'impression qu'elle est plus scotchée à son *gadjo* qu'elle ne l'a jamais été auparavant (3, 114) – мне кажется, она больше привязана к своему *мужику*, чем когда либо. 2. Si t'étais un bonhomme, t'irais lui casser la gueule au *gadjo* (4, 41) – Если бы ты был порядочным мужчиной, ты бы пошел и врезал этому *мужику*.

Gonzesse : Comment ce type a pu se faire une *gonzesse* comme Yéva? (4, 53) – Как такой тип смог заполучить такую телочку, как Ева?

Guélar : Elle raconte à tout le monde que c'est elle qui m'a *guélar* (4, 120). – Она всем рассказывает, что это она меня *кинула*.

## H

Habs : Tu veux finir au *habs* ou quoi ? (3, 99) – Ты хочешь закончить в *тюряге* или как ?

Halal : – Alors mange ! C'est *halal* en plus ! (5, 104) – Так ешь! Это, кстати, *халяль*!



Happening : En matière de slogans chocs et de happenings surmédiatisés... (5, 67).  
– По поводу шокирующих слоганов и заезженных СМИ хэппэнингов...

H'mar mette : La fille du vestiaire a reconnu Milloud: « Hou là là... *H'mar mette* » (5, 125). – Девочка в гардеробе узнала Милуда: «О-ля-ля... *В лесу кто-то сдох* ».

## I

Intello : J'aime pas tellement les *intellos* (5, 89). Мне не оч нравятся *задроты*.

Iv : T'es qui, toi? J'm'en fous d'ta *iv* (5, 203). – Ты кто такой? Мне плевать на твою *жизу*.

## J

Jdida : C'est ma voiture ! Classe C Berline Sportline ! *Jdida* ! (5, 98) – Это моя тачка! С-класс Берлайн Спортлайн! *Топчик!*

Jetlag : ... prendre la mine du type, qui vient d'atterrir : fatigue, *jetlag*, tout ça (5, 247). – сделать вид, будто только что приземлился: усталость, *джетлаг*, вот это вот всё.

Job : ...elle a entamé des études de droit tout en trouvant le temps d'avoir un *job* (5, 19). – Она поступила на юрфак, продолжая находить время на *работу*.

## K

Keuf : Elle peut se décrocher le bras et même appeler les flics, je les inviterai à danser avec moi. On jouera le remake : Danse avec les *keufs* (3, 52) – Она может разжать руки и даже позвать ментов, я позову их потанцевать со мной.

Сыграем римейк: «Танец с мусорами».

Kiffer : 1. à la télé française ils *kiffent* trop foutre des meufs à poil pour un oui ou pour un non (3, 14) – на французском телевидении *кайфуют*, когда телочки ходят голышом по делу и без дела. 2. M. Truffard, mon prof d'anglais, il me *kiffe* à la mort (4, 92). – Трюффар, препод по англишу, меня до смерти *обождает*.

3. Elle va *kiffer* pendant trois jours en croyant qu'elle a retrouvé de l'autorité (4, 93). – Она будет три дня *кайфовать* от мысли, что с ней снова считаются.

## L

Life : Franchement il a une *life* i-nin-té-re-ssante (4, 92) – Вот честно, его *жизнь* – ску-чи-ща.

Light : 1. La génération de mon frère, c'est la génération « mec *light* » (3, 91) – Поколение моего брата – это поколение *секси хат-чуваков*. 2. ...elles s'extasiaient devant eux: « Waw c'te light, c'te mec frais ! » (3, 91) – они ахали перед ними « Ух, вот эт секси-хат, вот эт топовый чувак! ».

Lol : 1. Waouh ! J'adore les signes de feu. Bon tempérament. *Lol*. (4, 92) – Вау! Обожаю огненные знаки. Хороший темперамент. *Лол*. 2. ..у a rien de grave, je m'accroche, *lol* (4, 123). – да ничё страшного, я держусь, *лол*.

Loose : Franchement, attendre seule, c'est vraiment la *loose* (4, 94). – Вот честно, ждать в одиночестве – полный *провал*.

Looser : C'est un vrai *looser* ce mec (4, 92). – Это поц полный *лузер*.

Looseuse : Si tu te retournes, t'es une vraie *looseuse*... (4, 99). – Ты будешь полной *лузершей*, если обернешься.

## М

Marave : je lui ai laissé cinq euros de pourboire ! Venez, on y retourne et on la *marave*, non? (3, 135) – я оставила ему пять евро на чай! Давайте вернемся и *наваляем* ему, а?

Mater : Ça vous arrive pas de *mater* des gonzesses ? (4, 82) – Вам не приходилось *пялиться* на телочек ?

Mdr : Ça me donne envie de coopérer avec vous maintenant. *Mdr*. (4, 92) – От этого мне теперь хочется вам содействовать. *Хах*.

Merco : Il a dit : « C'est un prof, les profs, ils n'ont pas d'oseille, et lui, il roule en *Merco* classe C » (5, 176) – Он сказал : « Это препод, у них не бывает бабок, а он ездит на *Мерсе* С-класса ».

Meuf : 1. ...et aussi des cousines à elle dans cette soirée. Tout ça, c'était pour qu'Ali, il ait une chance de serrer une *meuf* (4, 72). – а еще ее сестры на вечеринке. Все было устроено так, чтоб Али смог *подцепить* телочку. 2. J'y comprends rien à leurs trucs de *meufs* et j'ai même pas envie de piger (4, 72) – Я

ничего не смыслю в этих *бабских* штучках, и у меня даже нет желания попытаться в это вникнуть.

Middle : Tandis que la *middle* class rit davantage en ha ha ha et les marginaux en hi hi hi (5, 149). – Тогда как *средний* класс смеется «ха-ха-ха», аутсайдеры смеются «хи-хи-хи».

Mother : My *mother* n'en parlons pas (4, 92). – Давайте не будем о моей маме.

## N

Naâl chétane : Qu'est-ce qui te prend ? On dirait que t'es possédée ! *Naâl chétane* (3, 95). – Ты чего ? Будто одержимая! *Нааль шайтан!*

Nif : Où est ton nif? Hein? (5, 167) – Где твой ниф? А? (прим. « Ниф » с араб. « гордость »).

Niquer : C'est pas parce qu'ils ont *niqué* leur vie qu'ils doivent *niquer* celle des petits (3, 98). – Если они *похерили* свою жизнь, это еще не значит, что они должны *похерить* жизнь мелких.

## O

Oim : v'zy parle pas avec *oim* steuplaît ! (5, 203) – камон, отвяжись от меня, плиз!

Oseille : 1. Dès que j'ai de *l'oseille*, je... (4, 140) – Как только у меня появляются *мани*, я... 2. elle avait de *l'oseille* plein le portefeuille (5, 21). – У нее был полный портфель *бабок*.

Ouf : 1. Elle me demande si par hasard elle a pas un air de Paris Hilton habillée comme ça. Ça m'a rendu *ouf* (4, 74) – Она спросила, не напоминает ли она Пэрис Хилтон в этой одежде. Я с этого *охренел*. 2. V'zy, rends pas *ouf* (5, 203). – Давай, не *беси* меня.

Out : J'ai prévenu par MSN que ma fête était *out* (4, 126). – Я предупредила в мессенджере, что туса *отменяется*.

## P

Patin : un garçon ... à qui j'ai roulé mon premier *patin*, même (3, 105) – парень, с которым я даже впервые *целовалась* *взасос*.

Pédé : Tu sais, si c'est parce que tu es *pédé*, je te jure de ne rien dire à ta mère (5, 123). – Слушай, если это потому, что ты *педик*, обещаю ничего не говорить твоей матери.

Pétasse : Ils sont amoureux de la même fille, une grosse *pétasse* en vérité (4, 86) – Они влюбились в одну девчонку, на деле та еще *шалопендра*.

Péter, se la : Elle verra qu'à force de *se la péter* comme ça, tout le monde lui tournera le dos (4, 121). – Она увидит, что если будет так *выделяваться*, все от неё отвернутся.

Pouffe : Le téléphone sonne beaucoup plus ces temps-ci, et j'entends régulièrement des voix de petites *pouffes* qui veulent lui parler (3, 92) – Телефон последнее время разрывается, я постоянно слышу голоса каких-то *сучек*, которые хотят с ним поболтать.

Putain de... : Je lui ai dit de se grouiller de ranger son *putain de bâton-test* et de le planquer (4, 75). – Я сказал ей быстро убрать её *грёбанный* тест и запрягать его подальше.

## R

Raï : J'avais oublié à quel point les chansons de *raï* avaient de longues intros (5, 99). – Я и забыл, какие в *раи* длинные вступления.

Rebeu : 1. – Foued il s'appelle – Ah, le petit *rebeu*, l'Orphelin? (3, 104) – Фуэд его зовут – Ааа, маленький араб, Сирота? 2. – Non, mais vous, vous êtes un *Rebeu* (5, 176). – Нет, но вы-то *араб*.

Reup : Tu crois j'ai *reup* de toi ou quoi? (5, 203) – Че, думаешь я тебя *боюсь*?

## S

Sad : Je suis un peu trop *sad* (4, 123). – Мне чёт очень *грустно*.

Saouler : 1. C'est bon là ! Tu me *saoules* ! Je rentre après ! (3, 32) – Харэ! Ты меня бесишь! Приду позже! 2. Ça me *saoule* grave (4, 92). – Это меня ну оч *бесит*.

Scoop : Le *scoop* du siècle (4, 95). – Это *сплетня* века.

Scrède : à ce que je vois, ils veulent la jouer *scrède* (3, 139). – насколько я понимаю, они хотят сыграть всё *втайную*.

Shame : Sinon, le lendemain au lycée, c'était la *shame* suprême garantie ! (4, 126) – Иначе на следующий день в лицее стопудово был бы полный *шейм*!

Shit : 1. Je sors de la maison tous les matins avec mon sac à dos Von Dutch, mais dedans y a ni livres ni stylos. Juste ma PSP, mon tabac, mes feuilles et mon *shit* (4, 18) – Каждое утро я выхожу из дома со своим рюкзаком Ван Датч, но внутри нет ни ни книжек, ни ручек. Только моя PSP, табак, бумага и *травка*. 2.

Comme ils étaient tous sous *shit* (4, 139). – Они все были под *травой*.

Shmittard : Mon petit frère chez les *shmittards*, ça me fait un choc (3, 66) – Я в шоке от того, что мой мелкий брат у *легалых*.

Smileys : Y a même des petits dessins, des *smileys*... (4, 97). – Есть даже небольшие изображения, *смайлики*...

Souk : Franchement, colonel, désolé, je vais m'exprimer à mon tour parce que là, c'est le *souk* ce qu'elle dit (4, 86) – Честное слово, полковник, мне жаль, я потом выскажусь, когда до меня дойдет очередь, то, что она говорит – полный *беспредел*.

Soukti : Il a dit: « Нааа ! *Soukti* ! Tais-toi et mange ! » (5, 161) – Он сказал «Ааа! *Захлопнись!* Ешь молча!»

Spliff : Je me demande si ce ne sont pas des paroles en l'air, c'est peut-être simplement le *spliff* qu'il fume qui lui fait dire tout ça (3, 108) – Я вот думаю, это просто слова на воздух, или за него говорит *косяк*, который он покуривает.

Street credibility : Avec mes cheveux crépus d'Arabe, on dirait que j'ai une vieille moquette sur le crâne ! C'est pour la *street credibility* (3, 89) – Мои курчавые арабские волосы назовут старой мочалкой на башке! Это нужно для *уличного респекта*.

## Т

Tafer : 1. Chaque fois je la croise dans le bus quand je vais *tafer* (3, 15) – Я постоянно вижу ее по дороге на *работу*. 2. Tu crois que j'en ai pas marre de te

voir *tafer* comme une chienne ? (3, 98) – Думаешь, мне не надоело смотреть, как ты *вкалываешь*, будто лошадь?

Taper, s'en : 1. Je l'ai fait enrager avec mes histoires de concert de rap, mais *je m'en tape* (3, 52) – Она приходит в бешенство от моих историй про рэп-концерт, но мне *пофиг*. 2. Ben, il voulait la quitter. D'après mes sources, c'est parce qu'il *se tape* la comptable (3, 15) – Ну он хотел ее бросить. Насколько я знаю, всё потому, что он *спит* с бухгалтершей.

Thanksgiving : Édouard arrive à Paris dans quelques jours ! Il a pris ses congés pour *Thanksgiving* ! (5, 220) – Эдуард приедет в Париж через несколько дней! Он взял отпуск на *День благодарения*!

Tfich : Il a dit en arabe: « *Tfich* », ce qui veut dire « n'importe quoi » (5, 161). – Он сказал по-арабски: « *Тфши* », что значит « чушь какая-то».

Taximen : Le soleil cogne les pare-brise et les crânes des *taximen* (3, 140). – Солнце бьет в лобовые и в головы *таксистов*.

Tchatche : Après je me suis tiré. Je sais très bien que c'est de la *tchatche* (4, 71). – Потом я свалил. Я прекрасно знаю, что это *чушь собачья*.

Tej : C'est une fille qui a l'habitude de mettre des vents aux mecs, elle s'est fait jamais *tèj* avant moi. (4, 120). – Эта девушка привыкла отшивать парней, и до меня ее никто не *бросал*.

Teub : Il attend le silence pendant le devoir sur table afin de modifier sa voix pour prononcer des choses vulgaires et honteuses telles que « *TEUB* » ou « *GLAND* » (3, 54) – Он ждет тишины во время самостоятельной работы, чтобы другим голосом сказать что-нибудь пошлое и скандальное, типа «*ЧЛЕН*» или «*ШЛЯПА*».

Teubé : ...tu le connais, c'est un *teubé* (4, 74) – ты знаешь его, тот еще *лошара*.

Tirer sa crampe : ensuite, il m'a répondu qu'il a bien failli monter dans l'un des camions derrière la gare, qu'il avait besoin de *tirer sa crampe*. Il parlait des prostituées (4, 76). – Потом он ответил, что почти уже залез в один из грузовиков за вокзалом, потому что ему хотелось *перепихнуться*. Он имел в виду проституток.

The : Mouss, au quartier de l'Insurrection, c'est *THE* beau gosse (3, 79). – Мусс из квартала Восстания, вот *ЭТО* красавчик.

Tune/thune : 1. Tu sais très bien de quoi je parle, connard. Les *tunes* dans la boîte à chaussures (3, 95). – Ты прекрасно знаешь, о чем я, тупица. Я о *бабках* в коробке из-под обуви. 2. Je te rendrai tes *thunes*, pleure pas pour ça (4, 121). – Я верну тебе твои *бабосы*, за это не беспокойся.

Tiser : C'était surtout Ali qui a pas trop l'habitude de *tiser* (4, 70) – у Али в особенности нет привычки *прибухнуть*.

Traumat' : Quand j'ai vu le prénom de ma vieille, ça m'a *traumat'* (4, 118). – Когда я увидел имя моей старушки, то был *в шоке*.

## V

Vénère : 1. Je viens de croiser ma mère dehors et elle a l'air hyper *vénère* (4, 66). – Я только что столкнулась с мамой, выглядит она супер *нервной*. 2. Ça m'a bien *vénère* son texto (4, 72) – Меня очень *выбесило* ее сообщение.

## W

Wanted : le Quetur; je l'ai mis *wanted* dans toute la cité (4, 138). – Я турка по всему городу *в розыск* объявила.

Whatever : Bon, d'accord, à vous, je peux bien vous le dire, *whatever*, en verité, c'est lui qui m'a larguée (4, 123). – Окей, ладно, вам я могу сказать, *варэва*, по правде это он меня бросил.

Working girl : En bonne *working girl* qui se respecte, elle a réglé l'addition en écoutant ses messages, le BlackBerry calé entre l'oreille et l'épaule (5, 143). Как настоящая уважающая себя *деловая женщина*, она оплатила счет, зажав между ухом и плечом своей блэкбэри и прослушивая аудио-сообщения.

## Y

Yeuk : « T'façon, j'm'en bats les *yeuks*, ça m'intéresse pas » (5, 203). – « Да *пох*, мне это неинтересно ».

## Z

Zerk : je me dirige vers une porte et je ne peine pas à deviner que ses yeux affamés suivent mon zerk (3, 69). – я иду к двери и отлично представляю, как он голодными глазами смотрит на мою задницу.



## APPENDICE II

<b>Kiffe-kiffe demain</b>	
<b>Page</b>	<b>Exemple</b>
10	il a dû se rendre compte que ça servait à rien d'essayer avec ma mère et il <b>s'est cassé</b>
13	il m'a demandé si je <b>me foutais de sa gueule</b>
13	<b>Ducon</b> , il s'est même pas posé la question
15	Cet <b>enfoiré</b> de M. Schihont, il a cru que Maman se moquait de lui parce qu'avec son accent elle prononce son nom « Schihant »
17	j'ai <b>gaffé</b> parce que j'ai senti le regard de ma mère
19	quoi que tu fasses, tu te feras toujours <b>couiller</b>
41	C'était des poupées de pauvres que ma mère m'achetait à Giga Store. Des poupées toutes <b>nazes</b>
42	les <b>darannes</b> de la cité, elles sont toutes à fond dedans
46	lui, il <b>se la pète</b> parce qu'il porte des lunettes
51	je l'ai fait pour lui faire plaisir mais c'était de la <b>zone</b>
71	je fais le même rêve, un de ces rêves <b>chelous</b>
76	pour moi c'est <b>kif-kif</b> demain
81	un truc de <b>ouf</b>
84	ce <b>foutu</b> paquet de serviettes
102	franchement, Mme Burlaud elle est <b>relou</b>
103	le <b>deal</b> , ça devient dangereux
105	La mère Ali a même emporté un aspirateur ... elle va <b>en jeter</b> avec ça là-bas

109	si Maman fait ça, c'est la honte. La « <b>hchouma</b> »
110	Maman et moi, on s'en fout de pas faire partie de la <b>jet-set</b>
111	<b>téma</b> la fille, habillé encore plus mal que sa daronne
112	les deux <b>pétasses</b> qui ont dit ça...
112	Aziz avait engagé deux « <b>négafas</b> », ce sont des marieuses chargées de toute l'organisation de la fête
112	C'était un super mariage, il a vraiment <b>mis la patate</b> Aziz
113	En plus, en attendant, on <b>se coltine</b> une remplaçante qui est chelou
114	ce vieux <b>maboul</b> a tapé sur Tante Zohra
114	Quand papa habitait chez nous, il était même pas question qu'elle travaille alors qu'on était <b>grave</b> en galère de <b>thune</b>
118	ton hamburger, il est prêt en deux minutes, en plus 100% <b>halal</b>
118	Bref, ces trucs-là, les <b>speed datings</b> , c'est des lieux de rencontres organisées
122	eh ben il est <b>pédé</b> !
126	touristes qui ont pas peur du vide et encore moins de dépenser leur <b>fric</b>
131	d'après ce que tout le monde dit, c'est un <b>toubab</b> , enfin un Blanc
143	elle nous a expliqué qu'on venait de lui <b>chourave</b> son Opel Vectra
146	Olivia et Trav, il <b>se kiffent</b>
150	T'imagines le père Fouras en <b>keuf</b> ?
158	Il m'a pas dit au revoir, ni salut, ni beslama. Rien, <b>walou</b>
160	Du chinois. Du <b>noich</b> . Mais qu'est-ce que je suis allée foutre dans ce truc?
160	J'étais trop occupée, je faisais plein de choses. Complètement <b>overbookée</b> .

163	« La Française des jeux-LOTTO: Ici un gagnant : 65000 euros. » À chaque fois, ils mettent « Ici un gagnant ». Mais ils marquent jamais qui c'est. Les buralistes, c'est des types braves, pas des balances. Ils crament jamais les <b>blases</b> .
165	il se fait persecuter et les types dans la cité l'appellent « le <b>harki</b> »
170	il se trouve que je suis une fille. Une <b>gonzesse</b> . Une nana. Une meuf quoi.
175	elle doit <b>pêter un cable</b> avec tous les trucs que je lui raconte
<b>Du rêve pour les oufs</b>	
<b>Page</b>	<b>Exemple</b>
7	ça <b>caille</b> dans ce bled
8	il a dû voir défiler tous les <b>cassos</b> du secteur
12	Et celles qui disent que si elles <b>se sapent</b> aussi bien, c'est uniquement pour se faire plaisir, mon œil !
12	Rien à faire, elles s'acharnent à me présenter des <b>ploucs</b> .
13	T'as séché carrément. Tu fais pitié, <b>miskina</b> !
14	tu saisis la télécommande et tu <b>zappes</b> illico
14	à la télé française ils <b>kiffent</b> trop foutre des meufs à poil pour un oui ou pour un non
14	ma famille de <b>crevards</b>
15	Chaque fois je la croise dans le bus quand je vais <b>tafer</b>
15	Putain, tu <b>fais flipper</b> , une vraie commère
15	Elle était avec un type <b>chelou</b> avant
15	Ben, il voulait la quitter. D'après mes sources, c'est parce qu'il <b>se tape</b> la comptable

16	Elle lui a fait un gosse dans le dos, la <b>bouquette</b>
32	C'est bon là ! Tu me <b>saoules</b> ! Je rentre après !
36	J'ai croisé les couples les plus amoureux du Val-de-Marne ce jour-là, et je me souviens, ça m'a marquée parce que je <b>m'étais fait plaquer</b> la veille.
46	Il ne me donnait pas d'explications scientifiques et me répondait toujours quelque chose de <b>loufoque</b>
52	Je l'ai fait enrager avec mes histoires de concert de rap, mais <b>je m'en tape</b>
52	Elle peut se décrocher le bras et même appeler les <b>flics</b> , je les inviterai à danser avec moi. On jouera le remake : Danse avec les <b>keufs</b>
54	Il attend le silence pendant le devoir sur table afin de modifier sa voix pour prononcer des choses vulgaires et honteuses telles que « <b>TEUB</b> » ou « <b>GLAND</b> »
66	Mon petit frère chez les <b>shmittards</b> , ça me fait un choc.
69	je me dirige vers une porte et je ne peine pas à deviner que ses yeux affamés suivent mon <b>zerk</b> .
78	La fille est venue pour se faire épiler la <b>chnek</b>
78	Allez, messieurs, on se lève et on se bouge le <b>bonda</b> !
78	Allez cherchez les demoiselles, c'est le moment d'inviter les <b>chabines</b> à danser !
78	Bonne soirée, je vous promet le <b>frotti-frotta</b> ce soir !
79	Mouss, au quartier de l'Insurrection, c'est <b>THE</b> beau gosse
87	Je n'aurais jamais cru que j'aurais <b>flashé</b> un jour sur Yougo clandestin avec un <b>chicot</b> en argent
89	Plus il grandit, plus j'ai envie de le gifler chaque matin, ce <b>chétane</b>

89	Avec mes cheveux crépus d'Arabe, on dirait que j'ai une vieille moquette sur le crâne ! C'est pour la <b>street credibility</b> .
91	La génération de mon frère, c'est la génération « mec <b>light</b> »
91	Et lorsqu'ils passent devant des jeunes filles, des <b>djoufs</b> , comme ils les appellent...
91	...elles s'extasient devant eux: « Waw c'te <b>light</b> , c'te mec frais ! »
92	Le téléphone sonne beaucoup plus ces temps-ci, et j'entends régulièrement des voix de petites <b>pouffes</b> qui veulent lui parler
95	Il est entré dans l'appartement, plutôt <b>cool</b> , en sifflotant...
95	Qu'est-ce qui te prend? On dirait que t'es possédée ! <b>Naâl chétane</b> .
95	Tu sais très bien de quoi je parle, connard. Les <b>tunes</b> dans la boîte à chaussures
98	Tu crois que j'en ai pas marre de te voir <b>tafer</b> comme une chienne ?
98	C'est pas parce qu'ils ont <b>niqué</b> leur vie qu'ils doivent <b>niquer</b> celle des petits .
99	Tu veux finir au <b>habs</b> ou quoi?
100	...j'arrive plus à <b>dicave</b> mon propre frère
104	- Foued il s'appelle - Ah, le petit <b>rebeu</b> , l'Orphelin?
105	un garçon ... à qui j'ai roulé mon premier <b>patin</b> , même
108	Je me demande si ce ne sont pas des paroles en l'air, c'est peut-être simplement le <b>spliff</b> qu'il fume qui lui fait dire tout ça
108	- Et arrêtez de l'appeler l'Orphelin, il a un prénom - C'est <b>cheum</b> ... d'accord. Excuse.
114	j'ai l'impression qu'elle est plus scotchée à son <b>gadjo</b> qu'elle ne l'a jamais été auparavant

117	Nawel va peut-être me <b>pistonner</b> pour travailler dans un magasin de chaussures que tient son oncle Abdou...
118	je me dis qu'il me manquerait tellement s'il venait à <b>canner</b>
135	je lui ai laissé cinq euros de pourboire ! Venez, on y retourne et on la <b>marave</b> , non?
139	à ce que je vois, ils veulent la jouer <b>scrède</b>
140	Le soleil cogne les pare-brise et les crânes des <b>taximen</b>
<b>Les gens du Balto</b>	
<b>Page</b>	<b>Exemple</b>
12	Ma <b>daronne</b> , elle déteste Ali...
13	Elle ressemble un peu aux femmes qui <b>tapinent</b> derrière la gare
18	Je sors de la maison tous les matins avec mon sac à dos Von Dutch, mais dedans y a ni livres ni stylos. Juste ma PSP, mon tabac, mes feuilles et mon <b>shit</b>
19	Je veux <b>die</b>
41	Si t'étais un bonhomme, t'irais lui casser la gueule au <b>gadjo</b>
46	il dit: « en France on n'a jamais vu un président <b>mongol</b> » et il rigole de moi
53	Comment ce type a pu se faire une <b>gonzesse</b> comme Yéva?
65	Franchement, monsieur, je pensais pas à une histoire du genre. Je croyais que c'était qu'à la télé qu'on voyait ça. Ça fait <b>chelou</b> en vérité
66	Je viens de croiser ma mère dehors et elle a l'air hyper <b>vénère</b>
67	on était <b>peinards</b> et on a joué à la console
68	comme d'habitude, j'ai <b>fumé</b> tout le monde au jeu de foot

69	il a trop voulu <b>frimer</b> avec nous
69	Qu'est-ce que vous <b>foutez</b> ici, les merdeux
69	Franchement, Ali et moi, on voulait le <b>marbrer</b>
70	<b>J'en ai ma claque</b> de ces discours pourris d'adultes
70	je sais pas vraiment d'où Magalie sort le <b>fric</b>
70	c'était surtout Ali qui a pas trop l'habitude de <b>tiser</b>
70	j'ai pensé à Magalie, je l'avais carrément <b>zappée</b> la pauvre
70	je l'ai dit à Ali et c'est là que c'est <b>parti en sucette</b>
71	il a même dit à Ali qu'on l'enverrait dans son pays. J'ai pas capté pourquoi il a eu besoin de rajouter ce truc <b>à la con</b>
71	Du coup, je l'ai <b>dégoommé</b> devant le Balto. Personne n'a bougé. Des <b>baltringues</b> .
71	Après je me suis tiré. Je sais très bien que c'est de la <b>tchatche</b>
72	...et aussi des cousines à elle dans cette soirée. Tout ça, c'était pour qu'Ali, il ait une chance de serrer une <b>meuf</b> .
72	ça, c'était ma vengeance personnelle vis-à-vis du <b>daron</b>
72	je l'ai <b>amoché</b> bien comme il faut Ali
72	ça m'a bien <b>vénère</b> son texto
72	j'y comprends rien à leurs trucs de <b>meufs</b> et j'ai même pas envie de piger
73	il était déjà rentré du CAT, le centre où il <b>taffe</b>
73	j'ai pas pu m'empêcher, j'ai <b>chialé</b> , à cause des nerfs
73	Je voulais pas que ça le perturbe ou qu'il me balance aux parents. Je <b>me suis cassé</b> direct

74	j' <b>avais les boules</b> de revenir dans le bar mais comme elle savait pas que je m'étais battu, j'ai rien dit
74	en plus, il y a toujours un <b>enculé</b> pour rigoler
74	tu le connais, c'est un <b>teubé</b>
74	Elle me demande si par hasard elle a pas un air de Paris Hilton habillée comme ça. Ça m'a rendu <b>ouf</b>
74	je m' <b>en bats les couilles</b> ! t'es enceinte ou t'es pas enceinte?
75	je lui ai dit de se grouiller de ranger son <b>putain de</b> bâton-test et de le planquer
75	je me suis dit dans ma tête: « <b>putain de merde</b> . C'est cette <b>meuf-là</b> qui va avoir un bébé de moi... »
75	j'ai failli <b>tomber dans les pommes</b>
76	je lui ai renvoyé sa question <b>en pleine tronche</b>
76	c'est plus <b>chelou</b> de sa part d'être dehors à cette heure-ci
76	ensuite, il m'a répondu qu'il a bien failli monter dans l'un des camions derrière la gare, qu'il avait besoin de <b>tirer sa crampe</b> . Il parlait des prostituées.
76	je le regardais, il tremblait, ça m'a <b>fait flipper</b>
76	je l'ai jamais vu comme ça, mon <b>daron</b>
76	c'était <b>craignos</b> de choisir ce soir spécialement pour avoir envie qu'on tape la discussion style « mon fils, je t'apprends la vie »
76	je lui ai expliqué <b>pour</b> Magalie. J'ai <b>galéré</b> pour cracher le morceau
77	Pauvre <b>daron</b> , il en revenait pas
82	ça vous arrive pas de <b>mater des gonzesses</b> ?
82	j'aurais pas <b>eu les couilles</b> de faire un truc pareil



83	Je lui ai dit ses quatre vérités. Vous auriez vu ça. Elle <b>en menait pas large</b> .
	C'est quand même en partie à cause d'elle que j'ai rien <b>foutu</b> sur cette terre
85	- Je commence, colonel? - C'est toujours toi qui commences... - <b>La ferme !</b>
86	Franchement, colonel, désolé, je vais m'exprimer à mon tour parce que là, c'est le <b>souk</b> ce qu'elle dit
86	Ils sont amoureux de la même fille, une grosse <b>pétasse</b> en vérité
92	Waouh ! J'adore les signes de feu. Bon tempérament. <b>Lol</b> . Ça me donne envie de coopérer avec vous maintenant. <b>Mdr</b> .
92	Ça me <b>saoule</b> grave
92	C'est un vrai <b>looser</b> ce mec
92	Franchement il a une <b>life</b> i-nin-té-re-ssante
92	<b>My mother</b> n'en parlons pas
92	<b>Cool</b> , hein, monsieur le gendarme
92	M. Truffard, mon prof d'anglais, il me <b>kiffe</b> à la mort
92	Toutes mes copines du lycée me le disent qu'il peut <b>die</b> pour moi
93	Pour une fois que je l'écoute, elle était <b>dosée</b> la pauvre vieille.
93	Elle va <b>kiffer</b> pendant trois jours en croyant qu'elle a retrouvé de l'autorité
93	D'ailleurs, <b>dsl</b> mais je vois pas comment elle peut retrouver une autorité qu'elle a jamais eue
93	J'ai vu ça dans mon magazine Life Star. J'y trouve toutes les bonnes adresses pour avoir les mêmes <b>fringues</b> en moins cher de toutes mes stars préférées.
94	Franchement, attendre seule, c'est vraiment la <b>loose</b>

94	...sur mon <b>MSN</b> j'ai cent quatre-vingt-sept amis. Dès qu'il y en a un qui me saoule, je le supprime et j'en <b>add</b> un autre
94	C'est pas forcément dur d'y entrer dans le cercle de mes contacts MSN, c'est plutôt d'y rester qui est pas <b>easy</b>
94	Moi je suis pas le genre de <b>nana</b> qu'on fait attendre
94	Karine Z. était en train de me raconter sa <b>life</b> , je me disais: « Au moins ça me fait passer le <b>time</b> »
95	Le <b>scoop</b> du siècle
95-96	C'est à ce moment-là que j'ai envoyé à Tani le fameux texto. Le sms de la mort. Je vous le lis, je l'ai pas effacé, il est encore dans mes brouillons, tellement il est anthologique: « <b>C mor entr nou2, tu mé tro2 plan galR, chui pa ta put1, mar 2 t'attdr, à par lé parking, tu coné Ri1n trouv toa 1otr pigon. PS: G 1 gro retar 2 règl... tu 2vré t1kiété. Jvé o Balto ce swar. Rejw1 moa. Nvl 1portante. »</b>
96	<b>Bon alors, mdr c'est « mort de rire » et ptdr c'est presque le maximum, c'est « pété de rire ». Y a aussi exptdr qui veut dire « explosé ET pété de rire »</b>
97	... ce sont des sortes de codes pour dire à la personne avec qui on communique comment on se sent, par exemple quand c'est funny, quand c'est marrant, quoi... Y a même des petits dessins, des <b>smileys</b> ...
97	Il me l'a demandé <b>cash</b>
98	Si tu te retournes, t'es une vraie <b>looseuse</b> ...
99	J'ai passé la soirée toute seule comme une <b>naze</b>
105	Tu sais que ton frangin a fait des siennes ici cet après-midi? Il a vraiment <b>mis une raclée</b> à son copain le petit Arabe
113	« On va lui <b>niquer sa race</b> », qu'il répétait

113	Le môme était fou de rage, il était prêt à tout pour récupérer le <b>fric</b> .
114	Que ce soit bien clair, c'était pas notre intention de le tuer. De lui <b>foutre la trouille</b> , ça oui.
117	Dans un sens, tant mieux qu'on l'ait trouvé déjà <b>séchélé</b> Jojo...
118	Quand j'ai vu le prénom de ma vieille, ça m'a <b>traumat'</b>
118	il était complètement <b>taré</b>
118	La peur que le <b>flics</b> arrivent...
118	On a fait les <b>baltringues</b> le <b>daron</b> et moi
118	Le <b>daron</b> , je l'ai cramé, il avait bloqué sur les magazines de boules à côté.
119	« N'y touche pas ! T'es <b>dingue</b> ! »
119	Elle mériterait une bonne grosse <b>tarte</b> .
120	Je m'en fous de toute façon, elle m'a <b>saoulé</b>
120	C'est une fille qui a l'habitude de mettre des vents aux mecs, elle s'est fait jamais <b>tèj</b> avant moi.
120	Elle raconte à tout le monde que c'est elle qui m'a <b>guélar</b> .
120	Je <b>m'en bats les couilles</b> .
121	Allez, <b>casse-toi</b> d'ici...
121	Je te rendrai tes <b>thunes</b> , pleure pas pour ça
121	Elle verra qu'à force de <b>se la péter</b> comme ça, tout le monde lui tournera le dos.
121	Putain de sa mère, en tout cas, j'ai <b>eu chaud au cul</b> ...
121	Mon vieux, c'est <b>cool</b> ...
121	Tout seul, j' <b>avais la flemme</b> , j'avoue un peu la <b>trouille</b> aussi.
123	Je suis un peu trop <b>sad</b>

123	...y a rien de grave, je m'accroche, <b>lol</b> .
123	Bon, d'accord, à vous, je peux bien vous le dire, <b>whatever</b> , en verité, c'est lui qui m'a larguée.
124	ça me faisait complètement triper, <b>mdr</b>
124	ça m'amusait pas non plus de me faire traiter de pute à longueur de temps, et en plus devant mon mec ! Je peux vous dire que ça <b>fout les glandes</b> .
124	Il sait tellement pas quoi foutre de son <b>fric</b>
124	Alors quand ma mère me raconte ses bobards sur Mai 68, la liberté et compagnie, je l' <b>envoie chier</b> aussitôt.
125	C'est la <b>loose</b> totale
125	Je voulais <b>die</b>
126	J'ai prévenu par MSN que ma fête était <b>out</b>
126	Sinon, le lendemain au lycée, c'était la <b>shamesuprême</b> garantie !
127	Ça m'a <b>foutu les jetons</b> , c'était désert...
127- 128	Si j'ai pris la direction du Balto, c'est que j'avais besoin de réconfort, j'étais <b>down</b> .
128	Ça changera rien vous savez. C'est <b>fichu</b> entre nous.
129	Je vous ai <b>tapé dans l'oeil</b> l'autre jour et vous crevez de m'inviter à dîner.
132	Quel <b>taré</b> était assez bête et méchant pour faire boire de l'alcool à un enfant handicapé de treize ans et demi?
138	Tu joues au <b>gadjo</b> d'honneur !
138	le <b>Quetur</b> ; je l'ai mis <b>wanted</b> dans toute la cité.
139	Comme ils était tous sous <b>shit</b>
140	Dès que j'ai de <b>l'oseille</b> , je...

## Un homme, ça ne pleure pas

Page	Exemple
19	...elle a entamé des études de droit tout en trouvant le temps d'avoir un <b>job</b>
21	elle avait de <b>l'oseille</b> plein le portefeuille
25	Laisse-la se barrer, maman ! Qu'elle <b>se casse</b> !
58	En lisant le nom du <b>bahut</b> sur ma feuille d'affectation, ...
58	C'était un enfant <b>meskine</b> !
59	Le padre était toujours content de me voir. Mais moi, en sortant de là, j' <b>avais le cafard</b> .
67	En matière de <b>slogans</b> chocs et de <b>happenings</b> surmédiatisés...
68	Quelques-unes portaient des <b>burqas</b> .
69	« Vous voyez, que c'est possible si on veut bien s'en donner les moyens ! » <b>Fastoche</b> . Ça laisse donc supposer que les autres, une vraie bande de fainéants, bien au chaud, n'ont pas tellement envie de réussir dans la vie.
73	Après les averses d'été, on allait ramasser les escargots et, en fin d'après-midi, à l'intérieur de la <b>mechta</b> , les femmes s'affairaient à la cuisine.
74	...le visage protégé par la grande capuche de sa <b>djellaba</b>
76	...elles devaient tenir une grande bougie tandis qu'on mettait le <b>henné</b> à la future mariée
76	La belle-mère de ma tante Asma a dit alors en arabe : « Il y a une odeur de <b>bouzelouf</b> ! »
85	C'est pas pareil ! Seigneur ! <b>El kebda, el kebda</b> ! »
89	« Ça va ! Détends-toi ! T'es tout crispé, là ! Je suis pas en train de te <b>draguer</b> »

89	J'aime pas tellement les <b>intellos</b>
89- 90	t'es peut-être assis à côté d'une future <b>star</b> !
98	« J'ai de nouvelles dents ! – Waw ! <b>Bsahtek</b> !
98	C'est ma voiture ! Classe C Berline Sportline! <b>Jdida!</b>
99	J'avais oublié à quel point les chansons de <b>raï</b> avaient de longues <b>intros</b> .
102	« Bonjour Mario ! Ça va <b>chouïa</b> ? »
104	– Alors mange ! C'est <b>halal</b> en plus !
104	Le mien de <b>chibani</b> n'est qu'un pauvre chauffeur du car
111	Elle se trouvera un autre <b>blédard</b>
114	Quand il a une idée, difficile de la lui enlever de la <b>chcachiya</b>
117	Maintenant, Dounia a une vie de <b>déj</b> et de <b>psy</b> . Ah !
119	...grâce à ce genre de transactions, il s'en mettait régulièrement plein les <b>fouilles</b> .
121	<b>Drague-la</b> ! Elle te plaît, non ? T'arrête pas de la <b>mater</b> !
123	Tu sais, si c'est parce que tu es <b>pédé</b> , je te jure de ne rien dire à ta mère.
125	Au passage, il y a un gros plan sur le sigle Citroën. Un hommage au <b>made in France</b> ?
125	La fille du vestiaire a reconnu Milloud: « Hou là là... <b>H'mar mette</b> »
129	Regarde, tu es beau, tu es mince et tu portes une veste qui vaut au moins 500 <b>balles</b> .
129	C'est un <b>coup de cafard</b> , ça va passer.
140	Lui, l'agriculteur téméraire qui en 2013 porte toujours fièrement sa <b>rezza</b> , un turban jaune traditionnel qu'il enroule autour de sa tête.

143	En bonne <b>working girl</b> qui se respecte, elle a réglé l'addition en écoutant ses messages, le BlackBerry calé entre l'oreille et l'épaule
148	Comme dans les bons <b>polars</b> , il y avait un gentil <b>flicet</b> un méchant.
149	Tandis que la <b>middle</b> class rit davantage en ha ha ha et les marginaux en hi hi
154	Si j'ai bien suivi, les profs de sport étaient en <b>costardet</b> le principal en jogging.
161	« ... C'est tendre et salé, c'est coquin, c'est piquant, c'est <b>no limit</b> , quoi... »
161	Il a dit: « Haaa ! <b>Soukti</b> ! Tais-toi et mange ! »
161	il a dit en arabe: « <b>Tfich</b> », ce qui veut dire « n'importe quoi »
163	La larme à l'oeil, Miloud lui avait même dit: « Je t'aime, mon amour ! Tu me rends heureux, tu es la femme de ma vie ! » Il <b>en faisait des caisses</b> .
163	Liliane <b>avait la trouille</b> de passer sur le billard.
167	Où est ton <b>nif</b> ? Hein?
175	« Monsieur? Si nos parents <b>y z'ont</b> pas de travail, on met chômage? »
176	« Monsieur? C'est vrai que vous vendez du <b>shit</b> ? »
176	il a dit : « C'est un prof, les profs, ils n'ont pas <b>d'oseille</b> , et lui, il roule en <b>Merco</b> classe C »
176	- Non, mais vous, vous êtes un <b>Rebeu</b>
184	Ma mère en <b>ferait un fromage...</b>
186	Miloud a dit: « Quarante <b>balles</b> qui vont faner demain ! »
203	« <b>T'façon, j'm'en bats les yeuks</b> , ça m'intéresse pas »
203	<b>T'es qui, toi? J'm'en fous d'ta iv, t'es pas mon père, v'zy parle pas avec oim steuplaît !</b>

203	Tu crois <b>j'ai reup de toi ou quoi? Allez saluuuut ! V'zy, rends pas ouf.</b>
203	<b>J'm'en tape, la vie d'oim, reballe frère. J'm'en bats les yeuks.</b>
203	<b>Casse-moi pas les yeuks. D'jà j'viens d'jà. En plus j'te connais pas !</b> T'es qui, toi?
203	<b>Pff, la vie d'oim, il est sérieux là-ssui !</b>
205	- Tu veux quitter l'école? - Ouais. Pire. J'suis <b>saoulé</b> .
206	Ouais, bon bref, si, si, j'suis pas là pour raconter ma <b>iv</b> .
206	Siiii, si. Hé, m'sieur, au fait, <b>bien la caisse ! Classe C ! Sièges en cuir ! Si, si !</b>
210	C'est complètement <b>démago</b> , cette approche ...
211	...on a qu'une envie, c'est de <b>se casser</b>
214	Tu fais <b>au feeling</b> , quoi?
216	J'suis pas pressé ! J'fais rien de ma <b>iv</b> .
216	Enlève ton pantalon, <b>v'zy</b> .
216	T'as <b>fait la chaude</b> avec ta voix de p'tite <b>teupu</b> , t'assume main'ant, j'm'en bats les yeuks !
220	Édouard arrive à Paris dans quelques jours ! Il a pris ses congés pour <b>Thanksgiving !</b>
229	M. Erik Ullenstrass, était un homme jeune, beau et sans doute très drôle puisque tout le monde <b>se fendait la poire</b> à chaque fois qu'il ouvrait la bouche
230	<b>V'zy, j'fais c'que j'veux ! J'm'assois où j'veux ! J'm'en bats les yeuks, frère !</b>
231	On dirait que tu n'as jamais vu de nourriture de ta vie ! Espèce de <b>makhlouh !</b>



245	<b>M'sieur, tu sais, mon garçon, je le sais comment qu'il est.</b>
246	Tu connais pas, toi ! C'est beau comme ça ! C'est <b>fachone</b> .
247	...prendre la mine du type, qui vient d'atterrir : fatigue, <b>jetlag</b> , tout ça.
257	Sa <b>djellaba</b> , trop longue, traînait dans la boue